OVERSIZE

DUKE
UNIVERSITY

LIBRARY

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
FONDS D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE
FONDATION DU DUC DE LOUBAT

INSCRIPTIONS DE DÉLOS

PÉRIODES DE L'AMPHICTYONIE IONIENNE ET DE L'AMPHICTYONIE ATTICO-DÉLIENNE

DÉDICACES ET TEXTES DIVERS ÉCRITS DANS LES ALPHABETS CYCLADIQUES
(Nos 1-35)

DÉDICACES, BORNES, RÈGLEMENTS, D'ALPHABET IONIEN CLASSIQUE
(Nos 36-70)

DÉCRETS DÉLIENS. ORDONNANCE LACÉDÉMONIENNE. DÉCRETS ATHÉNIENS
(Nos 71-88)

PUBLIÉS PAR

ANDRÉ PLASSART

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
ÉDITEUR DU CORPUS VASORUM ANTIQUORUM
5 ET 7, QUAI MALAQUAIS, PARIS, VIe

1950

INSCRIPTIONS DE DÉLOS

COMMISSION DES INSCRIPTIONS DE DÉLOS :

Paul MAZON

Charles PICARD

Charles DUGAS

Louis ROBERT

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
FONDS D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE
FONDATION DU DUC DE LOUBAT

INSCRIPTIONS DE DÉLOS

PÉRIODES DE L'AMPHICTYONIE IONIENNE ET DE L'AMPHICTYONIE ATTICO-DÉLIENNE

DÉDICACES ET TEXTES DIVERS ÉCRITS DANS LES ALPHABETS CYCLADIQUES
(Nos 1-35)

DÉDICACES, BORNES, RÈGLEMENTS, D'ALPHABET IONIEN CLASSIQUE
(Nos 36-70)

DÉCRETS DÉLIENS. ORDONNANCE LACÉDÉMONIENNE. DÉCRETS ATHÉNIENS
(Nos 71-88)

PUBLIÉS PAR

ANDRÉ PLASSART

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
ÉDITEUR DU CORPUS VASORUM ANTIQUORUM
5 ET 7, QUAI MALAQUAIS, PARIS, VIe

1950

AVANT-PROPOS

Le présent fascicule sera suivi de celui que rédige M. J. Coupry, où seront réunis les actes administratifs des Amphictions athéniens à Délos. Lorsqu'aura paru le fascicule de M. Coupry, la publication des inscriptions de Délos sera complète, à l'exception de certains des textes découverts dans les dernières années : ceux-ci, donnés dans des *Addenda,* pourront trouver place dans l'important et indispensable fascicule des *Indices,* que M. J. Tréheux a reçu mission de préparer.

Pour plusieurs des inscriptions ici rassemblées, — parfois des plus fameuses, comme celles de la base de l'Apollon colossal dédié par les Naxiens, — on s'étonnera peut-être de ne pas trouver de fac-similés. C'est parce que d'abord il avait été prévu que des planches en phototypie seraient jointes à ce fascicule. Mais il a finalement paru préférable de les réserver pour un Album d'ensemble, qui permettra d'étudier les écritures des lapicides à Délos pendant des siècles.

Je n'ai pu savoir le numéro d'inventaire de quelques marbres, par suite des travaux de réorganisation du Musée de Délos, — cela malgré la complaisance du personnel hellénique et des Membres de l'École Française. Ces numéros pourront sans doute être indiqués dans les *Corrigenda* aux *Inscriptions de Délos.*

Il m'est agréable de remercier ici tous ceux qui ont facilité la publication de ce fascicule : l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et sa Commission des Inscriptions de Délos ; en Grèce, les Éphores des Antiquités des Cyclades, notamment M. Kontoléon ; surtout, les « Déliens » qui ont été à l'École Française d'Athènes mes anciens, mes contemporains ou mes cadets ; et ce n'est pas sans un souvenir d'affectueuse gratitude que j'ai utilisé les publications, les carnets, les dossiers de maîtres ou d'amis aujourd'hui disparus, Th. Homolle, F. Durrbach, G. Fougères, M. Holleaux, P. Roussel enfin, qui, parmi d'autres, ont consacré tant de zèle et de science à l'exploration de l'île d'Apollon.

A. Plassart.

481.7
fI59D
t.6

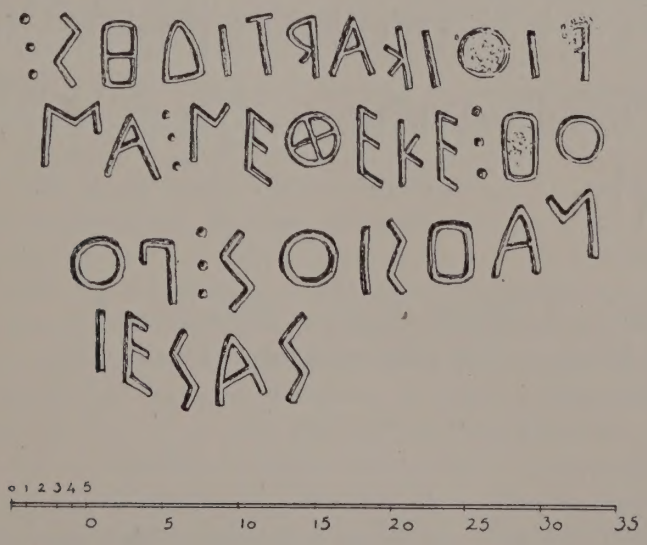
INSCRIPTIONS DE DÉLOS

DÉDICACES ET TEXTES DIVERS ÉCRITS DANS LES ALPHABETS CYCLADIQUES

(N^{os} 1-35).

1. Inv. A 728. Base triangulaire de marbre blanc légèrement pyramidante, aux arêtes arrondies, découverte par Th. Homolle en 1885, dans l'angle formé par le mur Nord du prytanée et le mur Est de l'édifice adjacent au Nord. Une ligne horizontale, gravée à 0^{m},25 de l'arête supérieure, indique le niveau au-dessous duquel la base était jadis enterrée. Cette partie cachée descendait plus profondément à gauche qu'à droite (haut. à l'angle postérieur gauche, 0^{m},75, au lieu de 0^{m},58 à la face droite). Larg. max., env. 0^{m},85 en bas, 0^{m},75 à la partie visible ; larg. à l'avant, 0^{m},35 (devant le pied de la statue). Ép. max., env. 1^{m},10 en bas, 1^{m},05 à la partie visible. Les faces latérales sont larges de 0^{m},90 et 0^{m},80. L'angle antérieur est sculpté en tête de bélier, les deux autres en masque de Gorgone. Sur la face supérieure, à droite de la tête de bélier, graffite figurant la coque d'un vaisseau. Dans la même face, cavité d'encastrement profonde de 0^{m},10, mesurant 0^{m},63 d'avant en arrière et 0^{m},31 dans sa plus grande largeur, en hexagone étiré d'avant en arrière (côté antérieur, 0^{m},18 ; côtés adjacents, 0^{m},38 et 0^{m},30 ; côté postérieur, 0^{m},11 ; côtés adjacents, 0^{m},27 et 0^{m},32). Un fragment de plinthe, qui s'adapte à l'avant de cette cavité, porte la partie antérieure du pied gauche d'une statue virile ; à la cassure subsiste le contour de l'extrémité du gros orteil du pied droit, qui était en arrière (lors de la découverte, la plinthe complète portait les deux pieds, comme l'attestent les photographies anciennes. De la même statue provient peut-être un morceau haut de 0^{m},85, brisé à la taille et au-dessous des genoux, la main contre la cuisse gauche). On s'accorde à dater le monument de la seconde moitié du VII^{e} siècle.

La dédicace est profondément gravée, en lettres de 0^{m},05 (O de 0^{m},04), à gauche de la tête de bélier, la première ligne sur la face supérieure de la base. Elle est disposée *boustrophédon,* les lignes 1 et 3 étant sinistroverses. Signalée par Th. Homolle, *Rapport sur une mission archéologique dans l'île de Délos* (*Archives des Missions scient.,* Série III, t. XIII, 1887), p. 20 (= p. 408), et F. Studniczka, *Arch. Jahrb.* II, 1887, p. 143, n. 23, elle a été publiée par Homolle, *BCH,* XII, 1888, p. 463 ss. (avec fac-similé de l'inscription p. 464 et vue de la base, pl. XIII), rééditée par O. Hoffmann, *Griech. Dialekte,* III, n° 31 ; F. Bechtel, *SGDI,* n° 5419 ; Roehl, *Imagines*^{3}, p. 65, n° 1 ; F. Hiller von Gärtringen, *IG,* XII 5, p. XXIV, *Testim.,* n° 1425 *a* ; O. Kern, *Inscr. graecae,* p. VIII, tab. 6 ; F. Durrbach, *Choix d'inscr. de Délos,* I, p. 2, n° 1 ; E. Schwyzer, *DGE,* n° 757.



Εὐθυκαρτίδης :
μ᾽ἀ : νέθεκε : ho
Νά□σιος : πο
ιέσας

N. C. L'Ξ initial, le second Υ semblent assurés, si de la seconde lettre du texte on ne distingue bien qu'une haste verticale, et de la troisième que la circonférence. Homolle lisait Ϝιφικαρτίδης (de même L. von Schoeffer, *De Deli ins. rebus,* 1889, p. 20 ss. ; C. Robert, *Hermes,* XXV, 1890, p. 447 ; B. Sauer, *Ath. Mitt.,* XVII, 1892, p. 43, n° 35 ; M. Collignon, *Hist. sculpt. gr.,* I, 1892, p. 130 (cf. fig. 65) ; G. Perrot, *Hist. art antiq.,* VIII, 1903, p. 309, cf. fig. 127).

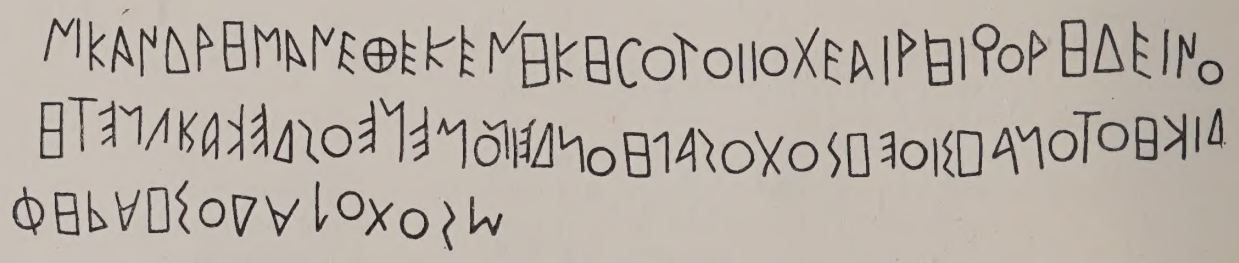
La lecture Εὐθυ-, proposée par Studniczka et G. Körte, a été généralement adoptée depuis O. Hoffmann, Bechtel, C. Robert (*Real-Enc.* VI, col. 1506, *s. u. Euthykartides,* 1907). Elle est confirmée par la présence du nom Εὐθυκαρτίδης dans une liste de contributions trouvée à Naxos, d'époque hellénistique, *IG,* XII suppl. (1939), n° 192, l. 28.

Blass (*Jahrb. f. Philol.,* 1891, p. 335 sq.) a justement reconnu dans cette dédicace et dans celle de Nikandrè (**2**) le signe ⊐, différent de ⊟, employé devant σ (⊐ϟ) une fois ici, trois fois dans **2**. Suivi par Bechtel et Hiller von Gärtringen, il lui a attribué la valeur de ξεῖ, Νάξιος étant une graphie pléonastique. P. Gärtchen et O. Hoffmann ont préféré admettre la valeur *-ch-* (Νάχσιος, ἔχσοχος : *SGDI,* IV 2, p. 929). Sur la gutturale ainsi représentée, cf. encore Kretschmer, *Ath. Mitt.* XXI, 1896, p. 422. Notre texte **3** fait difficulté, présentant à la l. 4 ce signe avant ο : ⊐Oϟ.

2. Athènes, Musée National, inv. 1, Statue de marbre, très plate, d'une femme vêtue d'une longue tunique serrée à la taille par une ceinture, debout et toute droite, les bras tombant le long du corps. Haut., 1[m],74. Sous la plinthe épaisse, haut tenon d'encastrement. L'œuvre est datée d'environ 650-625 par Gisela Richter, *Sculpture and Sculptors,* p. 27. De petits trous dans les mains ont donné occasion de suggérer que cette Artémis devait être groupée, en Potnia, avec deux lionnes domptées l'encadrant, dont les fragments ont été recueillis au voisinage (Ch. Picard, *Manuel d'archéol. gr. Sculpture,* I, pp. 318 et 570). La statue, en deux morceaux, a été trouvée par Th. Homolle en 1878, en avant du temple d'Apollon.

Les trois lignes de l'inscription sont disposées verticalement sur le côté de la cuisse gauche, sur 0[m],48 de largeur et 0[m],09 de hauteur, *boustrophédon,* la l. 2 étant sinistroverse, la l. 3 également, mais placée la tête en bas par rapport aux deux autres. Gravure légère : lettres de 0[m],018 à 0[m],02 (O, 0[m],011).

Publications : Homolle, *BCH,* III, 1879, pp. 3-12 (inscr.) et 99-107 (statue), pl. I (photogr. de l'estampage et de la statue, rééd. *De antiquiss. Dianae simulacris del.,* pl. I) ; Homolle, *Monuments grecs,* I, 1879, p. 61, n° 8 ; Fränkel, *Arch. Zeit.,* XXXVII, 1879, p. 85 (fac-sim. d'après estampage) ; Dittenberger, *Hermes,* XV, 1880, p. 229 ; Jebb, *JHS,* I, 1880, p. 59 sq. ; Roehl, *Inscr. gr. antiquiss.,* n° 407 (fac-sim. d'après *A. Z.*) ; P. Cauer, *Del. inscr. gr. dial.*[2], n° 516 ; Gomperz, *Arch. Epigr. Mitt.,* VII, 1883, p. 148 sq. ; E. Loewy, *Inschr. gr. Bildh.,* n° 430 (fac-sim. d'après *A. Z.*) ; E.-S. Roberts, *Introd.,* n° 25 (fac-sim.) ; Bechtel, *Inschr. ion. Dial.,* n° 23 ; Allen, *Papers Amer. Sch. Ath.,* IV, p. 183, n° LIV ; Cougny, *Anth. Pal.,* III, App. 1, 8 ; Blass, *Jahrb. f. Philol.,* 1891, p. 336 ; E. Hoffmann, *Syll. epigr. gr.,* n° 299 ; O. Hoffmann, *Griech. Dial.,* III, n° 30 ; Michel, *Recueil,* n° 1150 ; Solmsen, *Inscr. gr. inl. dial.,* n° 46 ; Bechtel, *SGDI,* n° 5423 ; Roehl, *Imagines*[3], p. 65, n° 2 (fac-sim. modifié) ; Hiller von Gärtringen, *IG,* XII 5, *Testim.,* p. XXIV, n° 1425 *b* (fac-sim. de Roehl[3]) ; Buck, *Introd.,* n° 6 ; Solmsen, *Inscr. gr. inl. dial.*[3], n° 53 ; Geffcken, *Gr. Epigr.,* n° 31 ; Durrbach, *Choix,* n° 2 ; Schwyzer, *DGE,* n° 758 ; Solmsen-Fraenkel, *Inscr. gr. inl. dial.*[4], n° 63 ; Friedländer, *Epigrammata,* n° 46. — Cf. A. Kirchhoff, *Stud. z. Gesch. d. gr. Alph.*[4], 1887, p. 84 sq.



Νικάνδρη μ᾽ ἀνέθεκεν hεκηβόλοι ἰοχεαίρηι ϙόρη Δεινο-
δίκηο τõ Naϟσίο ἔϟσοχος ἀλήõν Δεινομένεος δὲ κασιγνέτη
Φhράϟσο δ᾽ ἄλοχος μ[ήν]

N. C. La dernière lettre visible est nettement ᚴ (et non ᚿ, quoi qu'aient pensé Blass et ceux qui l'ont suivi). On ne peut donc restituer ν[0ν] avec Michel, Buck, Durrbach, Schwyzer, Fraenkel, Friedländer.

Il ne semble pas (ainsi déjà Homolle) que rien ait jamais été gravé après cette lettre ; quelques caractères auraient donc été seulement peints, sans être incisés. A μ[ὲ ὁ δεῖνα ἐποίησεν] (Homolle, Jebb), à μ[ε] (anadiplosis : Gomperz), il semble qu'on doive préférer μ[ήν] (Fränkel, Roehl) ; cette restitution est signalée comme possible par Friedländer, *Adn. crit.*

Homolle déjà a reconnu dans l'inscription trois hexamètres, le second vers commençant par ϙόρη, le troisième par Δεινομένεος.

3. Inv. A 2464. Fragment statuaire, d'interprétation incertaine. Provenance exacte inconnue (ancien fonds du Musée). Haut. max., 0m,50 ; larg. max., 0m,17 ; ép. max., 0m,24. Restes de 4 lignes, aux lettres profondément gravées, hautes de 0m,02. Ces lignes sont disposées *boustrophédon,* deux par deux, la première étant chaque fois sinistroverse. Chaque ligne est comme sur un bandeau légèrement saillant, les deux lignes de chaque groupe étant séparées par un trait profond. Haut. de chaque groupe, 0m,06 ; dans l'intervalle de 0m,05 entre les deux groupes, deux petits trous semblent indiquer qu'une pièce de métal a été fixée. Haut. max. de l'espace vacant, en haut, 0m,05 ; en bas, 0m,20. AEΘNPSO.

ης ποιήσεν ἔριν ο
πρότοισινΘ

..⟩.ανα
Oo'^ε

N. C. Interprétation et restitution ne semblent pas possibles. — L. 1, ποιήσεν doit être l'infinitif futur ; la désinence d'infinitif -ειν est souvent rendue par EN dans les inscriptions ioniennes (cf. les exemples auxquels il est renvoyé dans *SGDI,* IV 2, p. 946). L'accusatif ἔριν, qu'on trouve plusieurs fois dans l'*Odyssée,* est une « vieille forme » (P. Chantraine, *Grammaire homér.,* p. 307), à côté d'ἔριδα. — L. 2, entre T et I, il n'y a pas la place pour l'Θ ou l'E qui permettraient de reconnaître un datif pluriel féminin (πρόταισιν n'est pas admissible dans le dialecte). — L. 3, avant A, partie inférieure de 4 hastes ; la 3e peut être le bas d'un S (.σ.ανα ?). — L. 4, entre O et E, partie supérieure d'un S et d'une lettre triangulaire.

L'alphabet paraît être celui de Naxos, en raison de l'emploi du signe O, qui ne se retrouve que dans les deux inscriptions précédentes ; en outre, πOιΘσEν ne présente par l'Ω de l'alphabet de Délos, Paros, etc. Mais l'emploi dans le même mot de Θ (à la différence de ποιΞσας de 1) n'est pas conforme à la distinction reconnue par Dittenberger dans l'usage de E ou de Θ sur les plus anciennes inscriptions de Naxos et de Kéos (Dittenberger, *Hermes,* XV, 1880, p. 229 ss., unanimement suivi, cf. p. ex. A. Kirchhoff, *Studien z. Gesch. d. gr. Alph.*4, p. 85 ; F. Bechtel, *Die gr. Dialekte,* III, p. 35). Ce n'est pas, il est vrai, le seul exemple d'une telle confusion des deux signes E et Θ, H : voy. pour Kéos, *IG.,* XII 5, 611, 612 (ἀνHθHσαν) ; ci-après, l'inscription 7, qui peut être d'alphabet naxien aussi bien que délien : ἀνέ]θΘκE (à la différence de ἀνEθEκE, des textes 1 et 2, ainsi que de la dédicace également naxienne de Deinagorès, *IG.,* XII 5, 42).

Les inscriptions déliennes en caractères archaïques présentent plusieurs fois la même confusion ; voy. ci-après les observations formulées à propos de 9.

4. Inv. E 200. Énorme dalle rectangulaire de marbre blanc, aujourd'hui brisée en trois morceaux, et reposant sur le sol à dix mètres environ au S.-O. de la fondation de la prostasis du Grand Temple d'Apollon. Voy. Ch. Picard et J. Replat, *L'emplacement primitif du Colosse des Naxiens, BCH,* XLVIII, 1924, pp. 217-247, notamment les fig. 2 (h. t. à la p. 218), plan de la région, 9 (p. 231), plan coté de la base, 10 (p. 234), élévation (vue par l'angle N.-O.). Selon ces auteurs, la base aurait été érigée primitivement près de l'angle S.-O. de la terrasse du sanctuaire ; la dalle inscrite n'aurait été qu'à l'époque médiévale transportée là où elle est et où sans doute l'ont vue déjà les premiers voyageurs qui la mentionnent au xve siècle (voy. *infra* lemme du no **49**). Toutefois R. Vallois, *L'archit. hell. à Délos,* p. 21 et notes 2, 3, se refuse à croire que la fondation ainsi proposée ait été celle du Colosse ; pour l'emplacement primitif de la base, il opterait pour l'espace libre « à l'Est du Palmier de Nicias, en regard de l'Oikos [des Naxiens] ». Dimensions de la base : haut., 0m,80 ; larg., 3m,50 ; ép., 5m,15. La partie médiane a été largement évidée de part en part, pour qu'y fût encastrée la plinthe de la statue colossale d'Apollon.

L'inscription archaïque que porte la face orientale de la base n'a pas été copiée aussi anciennement que la dédicace des Naxiens gravée sur la face opposée (ci-après, no **49**). Elle a été signalée pour la première fois, mais méconnue, par J. Spon et par G. Wheler (à Délos en 1675) : J. Spon, *Voyage d'Italie, de Dalmatie...,* 1678, t. I, p. 184 sq. : « De l'autre côté, il y avoit quelques caractères, qui approchoient de la figure des lettres Toscanes anciennes, mais je reconnus pourtant qu'elles étoient de grec moderne. » Cf. G. Wheler, *Voyage de Dalmatie, de Grèce...,* 1689, t. I, p. 87 sq. (selon les *Miscellaneae Observationes.. ab eruditis Britannis,* vol. III, t. II, p. 200, 1733, Wheler avait néanmoins pris de l'inscription une copie, demeurée inédite dans ses papiers). En 1685, le Chevalier de Constantin en faisait à son tour une copie, assez imparfaite ; avec son croquis de la base, elle n'a été publiée qu'en 1924 dans le *BCH,* XLVIII, p. 226, fig. 7. Le même texte semble signalé, mais très inexactement, par Louis Chevalier, *Voyage du Levant* (en 1699), p. 224 du manuscrit : « de l'autre cotté, ... une inscription en plus petits caractères qui contenoit près de quatre lignes [?]... et où nous ne pûmes rien comprendre ».

La première copie publiée fut celle que prit en 1700 J. Pitton de Tournefort. Elle le fut par B. de Montfaucon, *Palaeographia graeca* (1708), II, p. 121 (fac-sim., p. 122), avant de l'être par Pitton de Tournefort, *Relation d'un voyage du Levant,* éd. de 1718, t. I, lettre VII, p. 115 (fac-sim.) (l'édition originale est de 1717). C'est à cette copie que directement ou non se réfèrent tour à tour E. Chishull, *Antiqu. asiaticae,* 1728, p. 16 ; R. Bentley, lettre LXXIV, p. 252 dans *Letters...* ed. by Dr. C. Burney

(= p. 223 sq. dans *R. Bentleii... epistolae...* Repetiit F. T. Friedemann, 1825); cf. *ibid.*, p. 325 sqq., de R. Dawes, lettre LXXXIV (= p. 297 sqq., éd. Friedemann) ; T. T. R. R., dans *Miscell. Observationes,* 1733, *l. l.* ; B. [d'Orville, selon Boeckh], *ibid.*, vol. VII, t. I, 1736, p. 24 sqq. ; S. Shuckford, *Histoire du Monde,* trad. J.-P. Bernard, 1738, p. 255 ; R. Dawes, *Miscell. critica,* 1745, p. 132 sq. ; E. Corsini, *Notae Graecorum,* 1749, p. XVII ; *Nouveau traité de diplomatique... par deux religieux bénédictins...,* 1750, p. 632 sq., pl. VI, n° 9 ; Court de Gebelin, *Monde primitif...,* 1775, p. 476, pl. XI, n° 4 ; H. d'Hancarville, *Recherches sur l'origine... des arts de la Grèce...,* 1785, t. II, pl. XXIII ; L. Lanzi, *Saggio di lingua etrusca...,* 1789, t. I, p. 102 ; R. Payne-Knight, *An... essay on the Greek alphabet,* 1791, p. 72, pl. I, fig. III ; John Earl of Sandwich, *A Voyage performed... round the Mediterranean in the years 1738 and 1739,* 1799, p. 98 sq. (avec fac-sim.) ; N., dans *The Classical Journal,* I, 1810, pp. 94-100 ; A. Boeckh, lettre à H. J. Rose citée par celui-ci dans l'article suivant, p. 393 : R[ose], *Museum criticum or Cambridge Classical Researches,* II, 1826, pp. 390-393.

Les termes employés par le Comte de Sandwich dans la relation, publiée après sa mort et ci-dessus mentionnée, de son *Voyage* pourraient donner à penser qu'en 1738 il avait copié sur place cette inscription archaïque ; mais le fac-similé donné dans son livre reproduit simplement celui de Chishull. C'est en 1794 seulement que le public eut connaissance d'une nouvelle copie directe, plus habile que celle de Tournefort. J. Stuart l'avait dessinée en 1753, rendant avec une soigneuse exactitude le tracé de presque tous les caractères ; elle fut reproduite dans *The Antiquities of Athens...,* t. III, 1794, p. 57, cf. p. 58 (cf. trad. fr. *Les Antiquités d'Athènes,* t. III, 1812, pl. XXXV, fig. 16, n° 1 ; cf. p. 88 sq.).

La copie de Stuart fut utilisée pour la première fois par A. Boeckh, *CIG*, I (1825), n° 10 et par H. J. Rose, *Inscr. graecae vetustiss.* (1825), pl. V, fig. 1, cf. pp. 49-57. Cf. F. T. Welcker, *Syll. epigr. graecorum*[2], 1828, p. 171, n° 122 ; J. Franz, *Elementa epigr. graecae,* 1840, p. 102 sqq., n° 44 ; A. Kirchhoff, *Studien z. Gesch. d. gr. Alphabets*[1] (*Abhdl. Ak. Berl.,* 1863), p. 175 ; [2]1867, p. 61 sq. ; [3]1877, p. 72 sq. ; G. Kaibel, *Epigr. graeca ex lapidibus,* 1878, n° 1097 ; P. Cauer, *Delectus inscr. graec.,* [2]1883, n° 518.

Les publications ci-dessus rappelées se fondent toujours sur les copies de Tonrnefort et de Stuart. En effet, déjà W. M. Leake, à Délos en 1806, notait que l'inscription archaïque de cette base pouvait difficilement être déchiffrée sans le secours de la copie fidèle de Stuart : Leake, *Travels in Northern Greece,* 1835, t. III, p. 96 sqq. En 1810, C. R. Cockerell, dessinant la base, n'a pas copié ce texte, et il est à croire que W. Kinnard ne l'a pas davantage revu en 1818, malgré sa note relative à la figure de Stuart, dans la réédition, ou dans le *Supplément* des *Antiquités* : *The Antiquities of Athens... Volume the third. A new edition,* 1827, ou bien *Supplement to the Antiquities of Athens...,* 1830 (éd. all., t. II, 1831, p. 521 sq., note 10).

Dans les *Inscr. copiées dans les îles de la mer Égée par les membres de la Commission de l'Expédition scientifique de Morée et expliquées par M. Le Bas,* Ph. Le Bas regrette expressément, p. 23, que la Commission n'ait pu fouiller (en août 1829) pour retrouver l'inscription archaïque ; ce regret fut formulé par lui de nouveau dans son ouvrage *Inscriptions ... recueillies en Grèce par la Commission de Morée,* V[e] Cahier, *Inscriptions des îles de la mer Égée,* 1839, p. 108. Malgré la mention que fait de cette inscription K. G. Fiedler, *Reise durch... Griechenland... in den Jahren 1834 bis 1837,* t. II, 1841, p. 273 sq., elle n'était certainement pas visible lorsqu'il visita Délos ; Pückler-Muskau l'atteste pour 1836, *Der Vorläufer* [anonyme], 1838, p. 316 sq. (= t. II, p. 47 de la trad. fr. avec nom de l'auteur, *Entre l'Europe et l'Asie : Voyage dans l'Archipel,* 1840), L. Ross l'atteste pour août 1841, *Reisen auf den gr. Inseln,* II, 1843, p. 169, L. Terrier, pour 1864, *Mémoire* (inédit) *sur l'île de Délos* (à l'École française d'Athènes), p. 62.

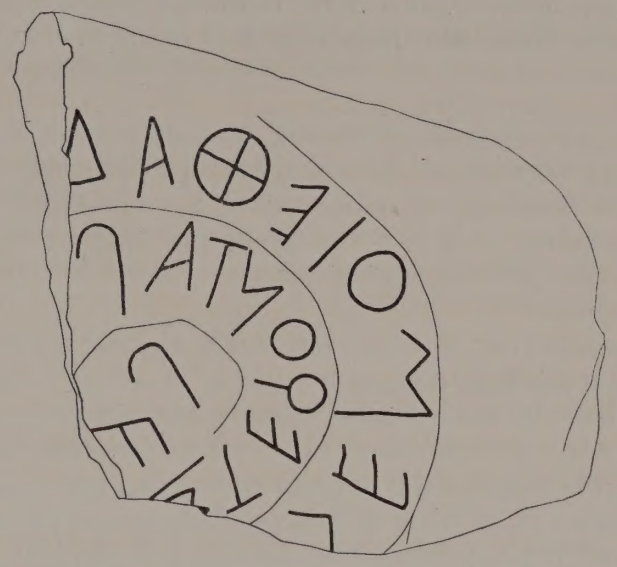
Th. Homolle a confirmé qu'il en était de même en 1877 : « La base du colosse était à demi couverte par la terre et les herbes ; la face orientale en particulier était absolument cachée, et il fallut ouvrir une tranchée pour la dégager » (*BCH,* III, 1879, p. 2 ; cf. déjà *BCH,* I, 1877, p. 227, 10°, et carnet Homolle, 1877, p. 47). A la même page du *BCH,* III, Homolle donna, d'après sa « copie minutieusement fidèle, et un estampage », un nouveau fac-similé. C'est sur celui-ci, ou sur une copie, de peu postérieure, de Purgold, que se fondent les publications ultérieures : Roehl, *Inscr. gr. antiquiss.,* n° 409 ; Roberts, *Introd.,* n° 27 ; Bechtel, *Inschr. ion. Dial.,* n° 29 ; Kirchhoff, *Stud.*[4], p. 86 ; E. Hoffmann, *Syll. epigr. gr.,* n° 406 ; O. Hoffmann, *Griech. Dialekte,* III, 33 ; Roehl, *Imagines* (p. 64 dans l'éd.[2]) ; Bechtel, *SGDI,* n° 5421 ; Hiller von Gärtringen, *IG,* XII 5, *Testim.,* p. XXV, 1425 c ; Buck, *Introd.,* n° 7 ; Durrbach, *Choix,* n° 3 ; Schwyzer, *DGE,* n° 760.

T]ô αFυτô λίθō ἔμὶ ἀνδριὰς καὶ τὸ σφέλας

R. Bentley le premier transcrivit correctement l'inscription et y reconnut un trimètre iambique. Elle proclame avec fierté que statue et base (la base inscrite et non la plinthe de l'Apollon colossal, pour laquelle le fait n'eût pas mérité mention) sont « du même marbre » (naxien) (B. Sauer, *Ath. Mitt.,* XVII, 1892, p. 67 sq.), — plutôt « du même (bloc de) marbre » (F. Courby, *BCH,* 1921, p. 235, note 4 : « exploit de carrier ») : interprétation discutée encore par M. Guarducci, *Epigraphica,* IV, 1942, pp. 150-152.

La graphie αFυ pour la diphtongue αυ (cf. Blass, *Ausspr.*[3], p. 74) se retrouve dans deux inscriptions peut-être naxiennes d'Athènes, une dédicace de l'Acropole, *IG,* I[2], 672 (ναFυπ[εγός) et l'épitaphe métrique avec signature de Phaidimos, *ibid.,* 1012 (αFυτάρ), ainsi qu'à Gortyne (αFυτάν, ταFθρος, *SGDI,* 4971, 4965).

5. Inv. Γ 256. Angle d'une dalle de marbre épaisse de 0m,06 ; les dimensions max. du fragment sont 0m,28 × 0m,19. Des deux faces latérales conservées, la plus longue est rectiligne ; l'autre, curviligne et convexe, forme avec la première un angle obtus. Sur la face supérieure, une inscription sinistroverse, dont la fin manque, est disposée en colimaçon et se lit en partant du centre. Gravure peu profonde. Lettres de 0m,018 (Ο) à 0m,04 (Μ).



Πεντέροντα π.....ς ἐμοὶ ἐθάδ[ε

N. C. L'alphabet peut être celui de Naxos, où un seul signe Ο représente ŏ aussi bien que ō. On peut donc transcrire soit - - ς ἐμοί, soit - - ς ἐμῶι (le datif du nom Σῆμος ou d'un nom composé en -σημος devrait être écrit -σΗμΟι). Pour l'absence de la nasale dans le dernier mot, ἐ(ν)θάδ[ε, on comparera μεγάλε(ν) τε --- μοῖραν dans la dédicace métrique d'Hègélochos, *IG.*, I², 530 (où se lit ἐνθάδ').

6. Inv. Α 1544. Partie gauche d'une base rectangulaire de marbre blanc, haute de 0m,22, brisée à droite et en arrière. Larg. max., 0m,34 ; ép. max., 0m,49 (selon Homolle 0m,565). Ce fragment, trouvé en 1880 par Th. Homolle remployé « dans un petit mur moderne qui s'appuyait, au Sud, au soubassement du temple d'Apollon » a été publié par lui *BCH,* VII, 1883, p. 256 sq., avec un fac-similé. Il a été ultérieurement brisé en trois morceaux, collés au musée de Délos ; ce qui subsistait en 1880 de la 7e lettre de la l. 1, le bas d'une haste verticale, a disparu alors. Il reste à droite un peu de la paroi du trou arrondi pratiqué dans la base, sans doute vers le milieu. Lettres d'une gravure assez ferme, hautes de 0m,03 (Ο) à 0m,035 (Γ).

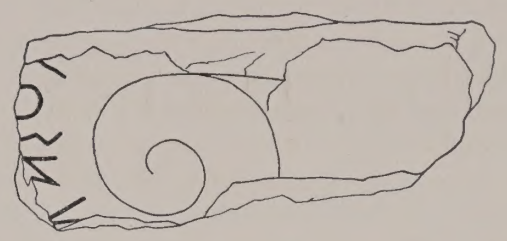
Θεομηλί[δης - - -
Ἀπόλλ̄ονι - - -

N. C. Le fac-similé publié par Th. Homolle donne inexactement comme 6e lettre Τ, au lieu du Λ qui est certain. Le jambage oblique figuré à la fin de la l. 2, avant la cassure, ne semble pas non plus devoir être retenu. L'alphabet donne lieu à la même remarque que celui du texte précédent.

7. Inv. Α 4213. Extrémité d'un chapiteau ionique, arrondie à la partie inférieure selon la courbe de la volute, dont l'enroulement est seulement incisé sur la face qui se trouve à droite par rapport à la face inscrite. En haut de celle-ci, quatre lettres subsistent, hautes de 0m,025 et 0m,03, en disposition sinistroverse, avec le bas de la haste verticale d'une cinquième lettre. C'est la fin de la dédicace, dont le début pouvait se trouver sur la face opposée. Haut. de la face inscrite, 0m,275 ; larg., 0m,20 (0m,22 en bas) ; ép. max., 0m,195.

·ΞΚΗΘ - - - ἀνέ]|θηκεν

8. Inv. A 1548. Moins de la moitié d'un chapiteau ionique de marbre blanc. On en a fait sauter l'abaque ainsi que, sur la face latérale, la saillie des volutes, dont l'enroulement est incisé profondément. Le chapiteau comportait un trou central circulaire (d'environ 0m,215 de diamètre), autour duquel la partie centrale de la face inférieure est épannelée. L'extrémité opposée du chapiteau, également mutilée, a été trouvée, en juin 1904, quelques jours après celle-ci, dans la même maison antique à l'Est du Portique d'Antigone. Elle permet d'évaluer la largeur du chapiteau à env. 0m,70 (haut. max. conservée, 0m,155). Les quelques lettres qui subsistent, hautes d'env. 0m,018 à 0m,03, légèrement gravées, sont en disposition sinistroverse entre l'enroulement de la volute et l'extrémité du chapiteau. Haut. max. de la face inscrite, 0m,115 ; larg. max. (à l'arrière). 0m,28 ; ép. complète, 0m,38.



.ος ἀγ[έθεκε ?

N. C. Avant l'O, partie inférieure d'une haste verticale. de l'A.
La haste qui serait la haste gauche du N est assez distante

9. Athènes, Musée National, inv. 21 α. Partie gauche, brisée en arrière, d'une base rectangulaire de marbre blanc haute de 0m,14, brisée aussi à droite et partagée par le milieu en deux fragments par une cassure parallèle à la face latérale. Larg. conservée de l'inscr. 0m,515 ; ép. max., 0m,285. Lettres profondément gravées, hautes de 0m,025 (O) à 0m,04 (H). A 0m,09 en arrière de la face inscrite subsiste la partie antérieure d'une cavité d'encastrement large de 0m,32, profonde de 0m,05, destinée à une plinthe qui, par devant, taillée à gauche à angle droit, présentait à droite un angle arrondi.

Les deux fragments de la base ont été découverts dans l'hiéron d'Apollon, celui de gauche en juillet 1880 par Th. Homolle (dans l'Artémision), l'autre en 1882 par S. Reinach, qui rapprocha les deux morceaux. Th. Homolle publia successivement le fragment de gauche, *BCH,* V, 1881, p. 272 ss. (cf. Furtwängler, *Arch. Zeitung,* 1882, p. 324 ; Roehl, *Inscr. gr. antiq.,* p. 182, n° 380a), puis l'ensemble *BCH,* VII, 1883, pp. 254-256 (avec dessins du monument et de l'inscription). Cf. Blass, *Deutsche Literaturzeit.,* 1883, 1728 ; Roehl, *Bursians Jahresbericht,* XXXII, 1883, III, p, 24 ; Cauer, *Del. inscr. gr. dial.*2, n° 495 ; Brunn, *Sitzungsb. d. bayr. Akad.,* 1884, p. 523, n. ; S. Reinach, *Traité d'épigraphie,* p. 185 ; Loewy, *Inschr. gr. Bildh.,* n° 1 et p. XVII (f. s. d'ap. estampage) ; Bechtel, *Inschr. d. ion. Dial.,* n° 53 ; Bechtel, *Abh. d. k. Ges. d. Wiss. zu Gött.,* 1887, p. 50 ; A. Kirchhoff, *Stud. z. Gesch. d. gr. Alph.*4, 83 sq. ; Roberts, *Introd.,* p. 63, n° 24 a (f. s.) ; Allen, *Papers Amer. School at Athens,* IV (1885-86), p. 183, n° LIX ; Lolling, Ἐφ. ἀρχ., 1888, p. 71 sq. ; Six, *Ath. Mitt.,* XIII, 1888, p. 142 sq. ; C. Robert. *Hermes,* XXV, 1890, pp. 445-450 ; E. Hoffmann, *Syll. epigr. Graec.,* n° 289 ; O. Hoffmann, *Griech. Dialekte,* III, p. 30 sq., n° 59 ; Roehl, *Imag.*2, p. 63 (*Im.*3, p. 64) ; Hiller von Gärtringen, *IG,* XII 5, ad n. 147 (repr. phot. de l'est., reprise *Im.*3) ; Bechtel, *Samml. Griech. Dialektinschr.,* 5387 ; W. Amelung, in Thieme-Becker, *Allgem. Lex. d. bild. Künstler* II, *s. v. Archermos* ; O. Kern, *Inscr. graecae,* tab. 7 ; F. Durrbach, *Choix,* p. 4, n° 4 ; Friedländer, *Epigrammata,* n° 47.

Μ̣ικ̣κ̣ιά̣[δηι τόδ' ἄγα]λμα καλὸν [ἐργασμένον hυιῶ]
Ἀ]ρχέρμο σο[φ]ίεισιν h̲ε̲κηβό[λε δέξαι ἄνασσα]
τ]ῶι Χίωι, Μέλ̣α̣[ν]ος πατρώιον ἄσ[τυ λιπόντι]

Th. Homolle a rappelé les passages de Pline, *Nat. Hist.,* XXXVI, 11 : .. fuerat in Chio insula Melas sculptor, dein filius eius Micciades ac deinde nepos Archermus, cuius filii Bupalus et Athenis vel clarissimi in ea scientia fuere Hipponactis poetae aetate quem certum est LX Olympiade fuisse ... 13 : ... patris quoque eorum ⟨sc. Archermi⟩ et Deli fuere opera et in Lesbo insula. C'est d'après cette dédicace délienne (l. 3), peut-on croire, que l'auteur suivi par Pline donnait à Mikkiadès pour père Mélas, connu par ailleurs comme fondateur mythique de Chios.

Le nom de Mikkiadès se lit sur un fragment de base, du Pythion de Paros, *IG,* XII 5, 147. Les caractères sont identiques à ceux de la base délienne (voy. là les reproductions photographiques des estampages de l'un et de l'autre texte). Mikkiadès semble avoir fait à Paros une dédicace à Apollon (distique élégiaque sans doute ; [manque l'hémistiche ; καλ]λίσστας δεκατ[εύσας ? | -⏑] Μικκιάδης Φοίβ[ωι ἀκερσεκόμηι ?], Hiller).

Archermos de Chios s'est dit, sur l'Acropole d'Athènes, l'auteur de l'offrande consacrée à Athèna par Iphidikè, *IG,* I3, 487 (J. Kirchner, *Imagines inscr. attic.,* pl. 6, fig. 13) : Ἄρχερμος ἐποίεσεν ὁ Χῖος. Cette inscription est plus récente manifestement que celles des deux bases de Délos et de Paros ; aussi a-t-on voulu distinguer deux sculpteurs de ce nom (R. Weil, *B. ph. W.,*

1887, 381 ; Ad. Wilhelm, *Beiträge,* 11, 7). Mais, comme l'a fait observer Hiller (*IG,* I², *l. l.* ; de même, Kirchner, *l. l.*), il n'est pas inadmissible, si l'on place la base délienne vers le milieu du VIe siècle, qu'Archermos ait pu encore vers 500 signer le monument de l'Acropole.

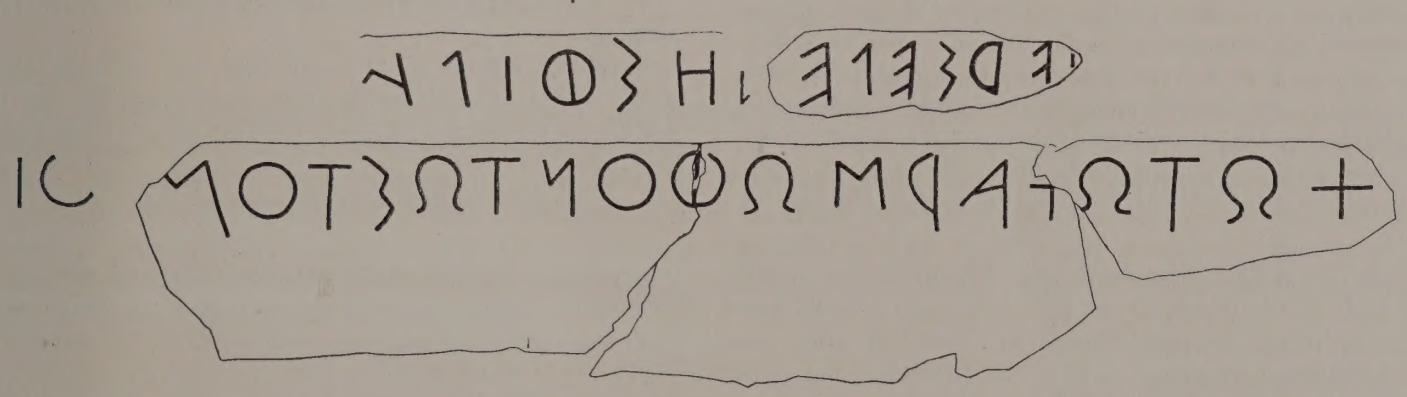
La restitution de C. Robert ci-dessus reproduite n'est pas sans faire difficulté en quelques points.

᾽A]ρχέρμο σο[φ]ίεισιν est confirmé par la dédicace archaïque (incomplète au début) d'un grand vase consacré à l'Acropole d'Athènes, *IG,* I², 522 (J. Kirchner, *op. l.,* pl. 7, fig. 15) : --ἄνδρες ἐποίεσαν σοφίαισιν καλὸν ἄγαλμα. F. Bechtel se refusait (*SGDI,* 5387) à admettre σο[φ]ίεισιν à cause de l'Ε ; O. Hoffmann a justement signalé (*SGDI,* IV 2, p. 891) qu'à Délos (comme à Kéos, cf. ci-avant, à propos de **3**) les graveurs ont parfois employé (au lieu d'Β, Η) Ε pour ē ionien-attique issu de ā : cf. ci-après **15**, **17**.

L'alphabet de Délos (comme ceux de Paros et Thasos, de Siphnos) représente par Ο ō, par Ω ŏ ou ō résultant d'allongement (cf. ce texte même et ci-après, par exemple, **10**, **11**). On devrait donc trouver dans le même mot Ω, et non Ο (assuré), ainsi que, l. 1, καλΩν ; de Μέλᾳ[ν]ος, l'avant-dernière lettre est douteuse ; Hiller von Gärtringen et Bechtel (*l. l.*) croient reconnaître un Ω, mutilé à gauche et en bas, sur l'estampage (?). Quoi qu'il en soit de ce dernier mot, les deux autres témoignent de la même inconstance dans la graphie qu'on constate dans une inscription de Paros, *IG,* XII 5, 183 : ---ἀ[τελ]εστΩι Ωὸ θέμ[ι]ς --.

10. (De droite à gauche) Inv. A 3043, A 3121 γ, A 1415 + 3121 αβ, A 1177. Six fragments d'une large base de faible hauteur, d'un marbre blanc assez fin, brisée en arrière et à droite. Haut., 0m,105. Ép. max., 0m,48. Larg. max. des fragments rapprochés, 1 m. environ. Une cavité d'encastrement épannelée, dont la paroi antérieure est parallèle à la face inscrite de la dalle, se trouve de 0m,055 à 0m,072 de cette face et réduit en arrière la hauteur du marbre à 0m,07. Elle s'arrête à 0m,045 de la face gauche du bloc, lisse comme le lit de pose (conservé aussi sur 3121 γ et sur 1177). Le plus grand fragment (3121 αβ), reconnu en 1920 par R. Vallois en arrière de l'angle N.-O. de l'autel qu'il attribue à Anios, au N.-E. de l'Agora des Italiens, a été signalé par lui *Nouv. Archives des Missions sc.,* t. XXII (1921), p. 206, n. 2 (*in fine*). A 1415 (brisé en bas et en arrière : h. max., 0m,06 ; ép. max., 0m,08) provient des anciennes fouilles (photographié en 1888 déjà). A 3043 a été recueilli en 1912 dans des marbres près du rivage (brisé en bas et en arrière : h. max., 0m,045 ; ép. max., 0m,05 ; cassures usées). Inscription sinistroverse, de gravure profonde, au trait épais de 1mm, à 0m,01 de l'arête supérieure. Hastes verticales de 0m,030 (Μ) à 0m,039 (Ρ). Ο exactement circulaire, d'env. 0m,029.

A 3121 γ A 3043



A 1177 A 3121 αβ A 1415

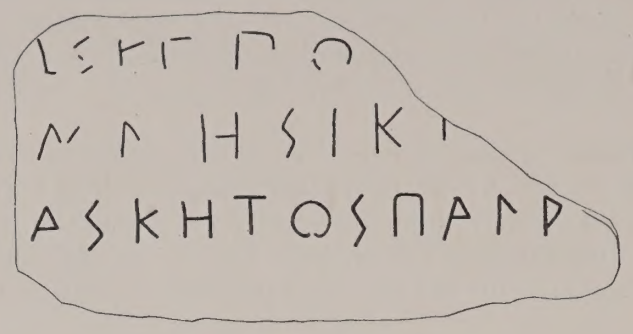
La place de 3043 (ici mis au début), celle de 3121 γ sont incertaines. C'est donc sous réserve qu'on peut suggérer de restituer

Θερσελε[ί]δης Φιλά[ρ]χō τὸ Χαρμοφῶντος τῶν[ί]ωι

N. C. De la première lettre de 3043, il ne reste, contre la cassure et à la hauteur de la barre médiane de l'ε voisin, qu'un court segment d'un trait qui semble légèrement incurvé et pourrait donc avoir fait partie d'un Θ. Pour 3121 γ et 1177, le fac-similé ci-dessus, établi d'après des copies sommaires, n'est pas partout exact. A 0m,025 à droite de l'Η, contre la cassure, bas d'une haste verticale, du pied de laquelle se détache à droite l'amorce montante d'une barre oblique. La partie gauche du même fragment doit avoir été écornée depuis la première copie : Α a disparu, sauf le bas de la haste de droite (verticale), et aussi la barre oblique du Ι (dont la haste est verticale) ; la haste du Φ dépasse le cercle en haut et en bas. — 1177 porte, à 0m,025 de l'arête gauche du bloc, une haste verticale, à gauche de l'Ο. Ce fragment s'ajuste en arrière à 3121, ce qui autorise la restitution, suggérée par J. Marcadé, τῶν[ί]ωι = τῶι ᾽Αν[ί]ωι.

Θερσέλεως est attesté à Délos (ci-après, **12**), à Paros (*IG.,* XII 5, 216, dédicace archaïque de Télestodikè, Θερσέλεω θυγάτηρ) ; Φιλαρχίδης, à Ténos (*ibid.,* 872, IIIe siècle, 2 personnages de ce nom) ; Χαρμοφῶν, à Iasos (*SGDI,* 5515, texte antérieur au milieu du IVe siècle).

11. Inv. A 1271. Angle d'un couronnement de base en marbre blanc, brisé à droite et en arrière. Haut. de l'abaque inscrit 0m,105 ; larg. max., 0m,215 ; ép. max., 0m,25. Sur la face supérieure, reste d'une cavité d'encastrement dont le bord est à 0m,07 de la face antérieure, à 0m,10 de la face gauche. A 0m,14 de l'arête antérieure, la face inférieure forme une saillie fuyante, haute de 0m,05. Marbre usé. Lettres assez profondément gravées, peu distinctes dans la partie gauche des ll. 1-2, hautes de 0m,013 (O) à 0m,015.



ιιΓΓΟ
Μ̣νησικρ̣[ατ-
ἀσκητὸς παλα[-

N. C. Le Π aux deux jambages égaux de la l. 3 se retrouve sur le chapiteau **17**. La coexistence ici constatée de cette forme et de la forme Γ a été signalée dans des inscriptions ioniennes d'âges divers, par exemple la *kyrbis* de Chios, *SGDI,* IV 2 ; N(achtr.), 50, le texte de Kéos, *IG.,* XII 5, 568 = *SGDI,* 5399. Le plus souvent, les inscriptions de Délos en caractères archaïques présentent le Γ à jambages inégaux (inscr. **1**, **3**, **5**, **9**, **14**, **15**, **24**, **33** XIV et XV) ; quelquefois le jambage de droite descend exceptionnellement bas (inscr. **6**, **23**).

Si H, K ne sont pas d'un type spécialement archaïque, il en est autrement de ⊦, de ≤, d'A : les deux premiers α de la l. 3 ont cette forme ; le dernier caractère conservé à cette même ligne a la haste presque verticale, et la barre oblique inférieure est montante ⊱ ; ce doit être néanmoins un α. Nos inscriptions **2** et **9** présentent certains α comparables, bien que la barre oblique y soit toujours descendante : haste presque verticale A en deux endroits de **2** ; haste plus inclinée A dans **9**.

L'usure de la face inscrite ne permet pas de bien reconnaître le type de l'ω de la l. 3 ω, non plus que de distinguer les 3 ou 4 premiers caractères de la l. 1, avant le Γ (assuré) que suit une lettre ronde (peut-être également ouverte en bas, ω?).

L. 2, Μνησικλ̣- ou Μνησικρ̣[ατ- ? Il ne reste que la partie inférieure d'une haste verticale.

L. 3, le rapprochement s'impose avec le 3e vers d'une épigramme conservée par Diogène Laerce (IV, 45), qui l'attribue à Simonide : E. Diehl, *Anth. lyr. gr.*2, II, 5, n° 114 (157 = Epigrammata dedicatoria aetatis Simonideae) :

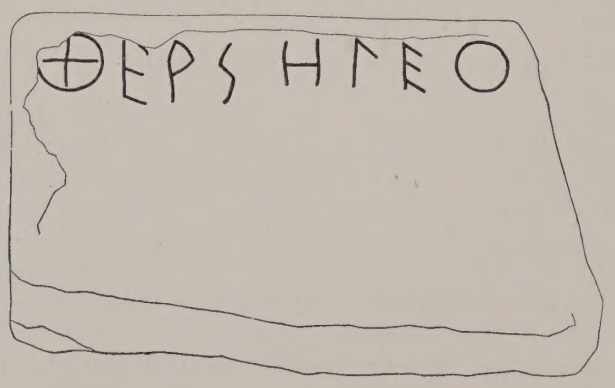
Ἀρτέμιδι τόδ' ἄγαλμα — διηκόσιαι γὰρ ὁ μισθός
δραχμαὶ ταὶ Πάριαι, τῶν ἐπίσημα τράγος —,
ἀσκητὸς δ' ἐποίησεν Ἀθηναίης παλάμησιν
ἄξιος Ἀρκεσίλας, υἱὸς Ἀριστοδίκου.

Vs. 4. Νάξιος conj. M. Schmidt, cf. C. Robert, *R. E.,* II, 1168, 20.

Nous retrouverons les trois premiers mots de cette épigramme comme début de la dédicace métrique **17**. Ici, il semble que d'après elle on puisse restituer un hexamètre final à la l. 3 :

ἀσκητὸς παλά[μησιν Ἀθηναίης μ' ἐπόησεν.]

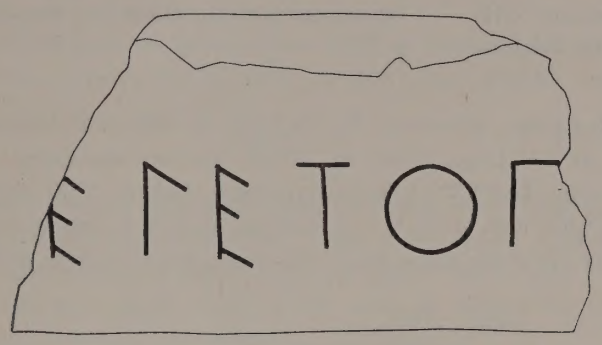
12. Inv. A 3042. Base rectangulaire de marbre blanc, brisée à droite, trouvée en 1912, remployée dans une cabane moderne, au stade. Haut., 0m,14 ; ép., 0m,535 ; larg. max., 0m,235. Faces antérieure, postérieure et gauche piquetées assez grossièrement. Face inférieure épannelée. Dans la face supérieure, polie, une cavité d'encastrement rectangulaire, profonde de 0m,055, mesurant 0m,175 d'avant en arrière, se trouve à 0m,195 de la face gauche, à 0m,175 de la face antérieure. L'inscription, tout en haut de la face antérieure, dans un bandeau non piqueté, est gravée profondément, en lettres de 0m,026 (OΘ) à 0m,03 (ΕΙ≤).



Θερσήλεω

Sur le nom Θερσέλεως, cf. *supra,* au sujet de l'inscription **10.**

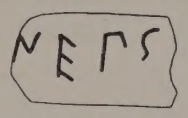
13. Inv. A 1405. Trouvé par G. Fougères, 1886. Fragment, de plan triangulaire, d'une dalle de marbre blanc haute de 0m,085, brisée à gauche, à droite et en arrière. Larg. max. (à l'avant), 0m,16 ; ép. max., 0m,18. Faces inférieure et supérieure aplanies, celle-ci usée. Lettres d'une gravure ferme, sans être épaisse, hautes de 0m,026 (O aussi bien que ΛΕΤ). La haste droite du Γ final n'est pas visible.



ελετοΓ

Faut-il reconnaître le nom de Lèto ?

14. Fragment de marbre blanc, trouvé apparemment dans la région du lac, aujourd'hui égaré (carnet Fougères, 1886 ; photographie, 1888). « Brisé à g. et à dr. Haut. [complète ?], 0m,075 ; larg. [max.], 0m,12 ; ép. [max. ?], 0m,045. Lettres de 0m,045. » ΝΕΩ.

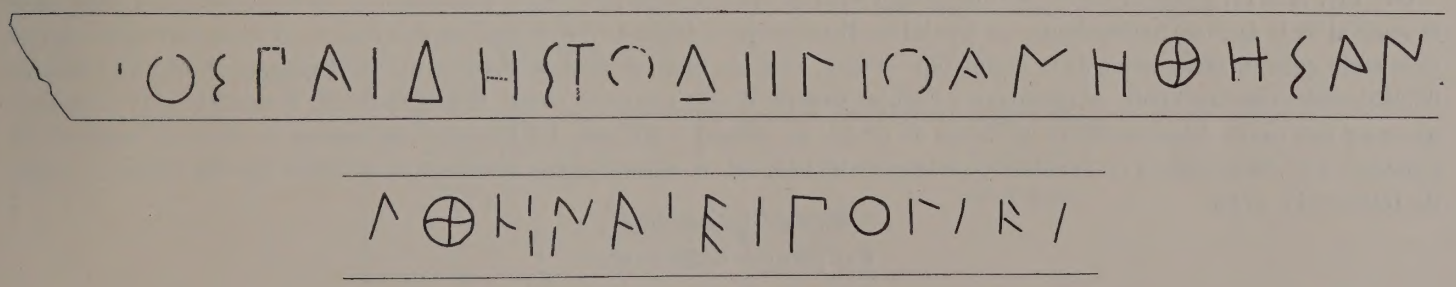


νεΓς

νεπο

Reste d'une signature ? -- ν ἐπο[ιεσε ?].

15. Inv. E 357. Colonnette de marbre blanc, à 16 cannelures à arêtes vives, brisée en haut (haut. max., 2m). Le disque plat, en forme de meule (haut., 0m,10), que surmonte le tore inférieur de la colonne (haut., 0m,115), s'encastre au centre d'une base carrée (côté, 1m,02), en place à l'extérieur de l'angle N.-E. du bâtiment qui se trouve au N. du Prytanée (« Édifice Δ » de R. Vallois, *L'arch. hell. à Délos,* p. 25 sq.). Les faces latérales de cette base, haute de 0m,25, ne sont polies que sur 0m,13 à partir de l'arête supérieure. Inscription dans une cannelure, incomplète au début, car elle part du haut, en lettres de 0m,03, assez usées (les 4 dernières sont presque effacées. Cf. *C. R. Acad. Inscr.,* 1909, p. 274, où l'inscription est signalée par M. Holleaux : « La lecture est fort malaisée »).



ος παῖδης τῷ Δηλίῳ ἀνήθησαν Ἀθηναίει Πολιάδι

N. C. Le type du σ de cette dédicace est exceptionnel dans les alphabets des Cyclades. La deuxième et la troisième lettres rondes sont peu distinctes : O ou Ω ? Sauf pour l'H d'Ἀθηναίει, l'emploi de l'H ou de l'Ξ n'est pas conforme à la règle reconnue pour Naxos, Kéos, Amorgos (cf. ci-avant le commentaire de **3,** où ont été rappelées des graphies attestant à Kéos

aussi la confusion des deux signes, notamment, comme ici, ΑνΗΘΗσαν). ΠαῖδΗς est à signaler au même titre (comme, *infra,* πΗρι- **23.** et ἀνΗΘεκΗν **33** IV, **33** XIV, cf. **33** I). La finale d'᾿ΑθηναίΞι témoigne de la confusion inverse (cf, *infra,* **17**, **33** II et X).

Par son libellé, cette dédicace rappelle notamment celle que portent, écrite dans l'alphabet archaïque de Delphes, deux monuments découverts dans le sanctuaire pythique : *a*) la base d'une statue de *kouros* ; *b*) une colonnette ionique support d'offrande (inscription dans une cannelure) : Τοὶ Χαροπίνο παῖδες ἀνέθεσαν τô Παρίο (*a*) *BCH,* VI, 1882, p. 445 ; *b*) *BCH*, XX, 1896, p. 582 ; les deux monuments reproduits par Th. Homolle, *Fouilles de Delphes,* t. IV **1**, p. 55.

16. Inv. **A** 1547. Fragment d'une base de marbre blanc, trouvé par Th. Homolle en 1885 (« 2e Temple Nord »), brisé en bas, à g., à dr., en arrière. Dimensions max. : haut., 0m,11 ; larg., 0m48 ; ép., 0m,57. La face supérieure, piquetée grossièrement, s'abaisse de 0m,015 env. à partir d'une ligne parallèle (à 0m,35) à l'arête antérieure. Lettres d'une gravure ferme et profonde, hautes de 0m,04 (Ο) à 0m,062 (Η). D'une l. 2, à 0m,005 env. de la l. 1, il subsiste sous le Ξ l'angle supérieur d'une lettre (Λ), précédé du haut d'une haste droite et suivi de l'amorce d'une barre descendant obliquement vers la droite.

δης Λεω
- - -

17. Inv. **A** 1546. Chapiteau votif de marbre blanc, trouvé en 1903 dans le puits au Sud-Est du temple d'Apollon. L'échine est conique ; l'abaque circulaire porte l'inscription sur son pourtour, en une ligne qui en fait le tour complet. Haut. du chapiteau, 0m,215 ; diam. sup., 0m,555 ; inf., 0m,37. Au centre de la face sup., cavité de scellement circulaire, profonde de 0m,07, où subsiste un tenon de métal ; diam. à l'orifice, 0m,13 ; quatre rainures, profondes de 0m,025, larges de 0m,04 à 0m,06, dessinent autour un rectangle de 0m,36 × 0m,27. Une cassure oblique a emporté la moitié environ de la partie inférieure du chapiteau, entamant l'abaque. Lettres hautes de 0m,017 à 0m,019. ΑΛΞΘΚΛΜΝ+ΣΠV. Publ. F. Dürrbach et A. Jardé, *BCH*, XXIX, 1905, p. 214, n. 69 (cf. *ibid.*. pp. 409, 575) ; O. Hoffmann, *SGDI,* IV, p. 855, n. 17 ; Roehl, *Imag.*3, p. 122, n. 4 ; Durrbach, *Choix,* n. 5 ; Friedländer, *Epigrammata,* n° 125.

᾿Αρτέμιδος τόδ᾿ ἄγαλμ[α]· ἀνέθεκεν δέ μ᾿ Ε[ὔ]πολις αὐτεῖ
αὐτὸς καὶ παῖδες εὐξάμενος δεκάτεν

N. C. De même qu'avant ἄγαλμ[α], l'ε final élidé n'a pas été écrit avant le nom du dédicant ; une seule lettre a disparu avant le Π ; donc μ᾿ Ε[ὔ]πολις (la restitution de ce nom est due à Ad. Wilhelm, *BCH, l. l.,* p. 409, cf. U. von Wilamowitz-Moellendorff, *ibid.,* p. 575).

Distique élégiaque ; au quatrième pied de l'hexamètre il n'est pas tenu compte du ν éphelcystique. « L'alphabet, apparenté à celui des inscriptions archaïques de la mer Égée par la forme générale des caractères et à celui de l'Attique par l'absence de [signes spéciaux pour les] voyelles longues ne répond exactement ni à l'un ni à l'autre » (Durrbach). Pour les graphies αὐτΕι, δεκάτΕν, cf. ci-avant, à propos de **15.** Le ξεῖ est rendu par deux signes +Σ, de même que, au VIe siècle, à Naxos, à Paros, en Attique (ΧΣ), à Kéos, en Attique (+Σ) : cf. le tableau des alphabets de W. Larfeld, *Handb. d. gr. Epigr.*, Taf. III. On comparera l'inscription suivante, **18.**

18. Inv. **A** 3117. Fragment d'un petit chapiteau votif de marbre blanc, du même type que le précédent, trouvé en 1916 dans le remblai de la terrasse hellénistique du Kynthion. Il est brisé en bas, à 0m,01 au-dessous de l'échine, et aussi verticalement, de telle sorte qu'il en reste moins de la moitié (ép. et larg. max. en haut, 0m,065 et 0m,16 ; haut. de l'abaque, 0m,04 ; de l'échine, 0m,045). Soigneusement poli, ce chapiteau a l'échine décorée d'oves tracés en rouge, larges de 0m,03. Il subsiste à la face sup. un peu d'une cavité d'encastrement profonde de 0m,03, au rebord rectiligne. La dédicace est inscrite en haut du bandeau de l'abaque, à 0m,02 au-dessus de l'échine, en lettres de 0m,013. Éd. A. Plassart, *Les sanctuaires du Mont Cynthe* (*Explor. arch. de Délos,* XI), p. 64.

ΘΕΚΑΛΙV+ΑΜΕΝ
ἀνέ]θεκαν εὐξάμεν[οι

N. C. On notera le ξεῖ rendu par le seul signe + (cf. **33** XIV), à la différence du texte précédent. Cette graphie ne figure dans le relevé de W. Larfeld que pour les alphabets occidentaux (Eubée notamment).

19. Inv. **A** 1363. Petit fragment, brisé de toutes parts sauf en haut, d'une base à la face antérieure légèrement convexe, trouvé en 1902 dans les thermes de l'agora. Haut. max., 0m,068 ; larg. max., 0m,085 ; ép. max. à dr., 0m,048. Le reste d'une cavité d'encastrement à contour arrondi réduit l'épaisseur, à la partie g. du fragment. Trois lignes horizontales sont incisées à 0m,012,

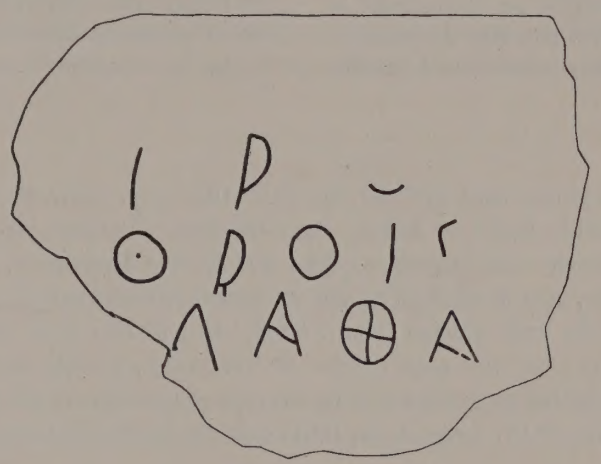
0m,037, 0m,047 de l'arête supérieure. Dans le bandeau ainsi déterminé entre la première ligne et la seconde, inscription d'une gravure ferme, en lettres de 0m,022, espacées de 0m,01. Éd. F. Dürrbach, *BCH,* XXVIII, 1904, p. 148, n° 45.

ΙΗΣΕ ἐπο]ίησε

20. Inv. A 1393. Petit fragment de marbre blanc brisé de toutes parts, trouvé en 1905 dans les déblais au Nord de l'hiéron d'Apollon. Dimension max., haut., 0m,08; larg., 0m,075; ép., 0m,043. Lettres hautes de 0m,028, d'une gravure ferme, assez fine.

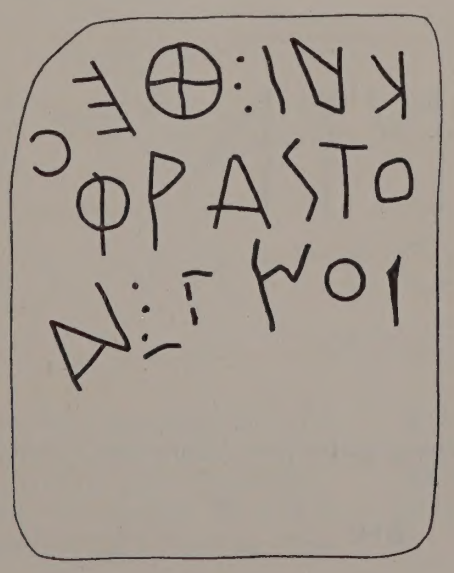
ΛΝΑ ἀνε[θεκ-

21. Inv. A 1545. Angle supérieur droit d'une base en marbre blanc, brisée à g., en bas et en arrière. Dimension max., haut., 0m,18; larg., 0m,25; ép., 0m,35; sur la face sup., angle d'une cavité d'encastrement profonde de 0m,02, à 0m,105 de l'arête antérieure, 0m,135 de l'arête droite. Trouvé en juillet 1903 entre le mur oriental de l'hiéron d'Apollon et la maison dite de Kerdon. Edd. F. Dürrbach et A. Jardé, *BCH*, XXIX, 1905, p. 215, n° 70. La face inscrite est très rongée. « Les caractères d'une gravure grêle, hauts de 0m,03, sont difficiles à distinguer. »



Interprétation incertaine. L. 3 : ἀ]γαθά ?

22. Inv. A 1595. Carreau de marbre blanc assez usé, trouvé en juillet 1907 dans une maison à l'Ouest de l'Établissement des Poseidoniastes de Bérytos. Haut., 0m,31; larg., 0m,25; ép., 0m,11. Un trou rond à la face postérieure, produit par un pivot, provient d'un remploi du marbre. Caractères gravés assez profondément, du moins dans la partie droite du texte, hauts en général de 0m,04 à 0m,045 (diam. de l'O, 0m,02). Disposition sinueuse des 2 premières lignes; la l. 1 est écrite la tête en bas, débutant à droite; la 6e lettre, dont il ne subsiste qu'un peu de la courbe, en haut, se trouve, disposée transversalement, au tournant entre les ll. 1 et 2 (ç'a pu être Ω aussi bien qu'O).



Καὶ : Θεο̣
φράστο
αι : ε̣νοι

N. C. On ne peut guère croire qu'ait disparu, à la fin de la l. 2, tout contre le bord du bloc, un Ι permettant de reconnaître un datif Θεοφράστο[ι] et suggérant un datif semblable comme dernier mot. Il ne semble pas, d'autre part, que rien ait été gravé avant ΑΙ ; [κ]αὶ paraît exclu. Après :, les barres transversales médiane et inférieure d'un Ε sont incertaines ; cette ligne demeure inintelligible.

23. Inv. Γ 214. Parpaing de marbre blanc très usé, brisé en arrière, trouvé en octobre 1903 à l'Artémision. Haut., 0m,25 ; larg., 0m,65 ; ép. max., 0m,25. Caractères profondément gravés, hauts de 0m,022 (Ο) à 0m,04. Disposition *boustrophédon* (l. 2 sinistroverse).

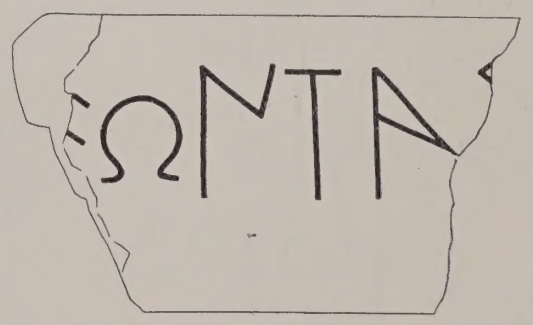
Ὅστις ἂν ἐς τὸ πηριπηπ
ΥΞΣΙΙΟ
ΙΙ ΦΗΙΔΗΣ

N. C. Il est probable que l'inscription se prolongeait à droite. Dans ce qui est lisible, il n'est pas aisé de justifier l'emploi d'Η et d'Ε (cf. les observations présentées à propos de l'inscr. **15**). Faut-il transcrire τὸ περιπεπ[ραμένον--](?), ou τὸ περιπεπ[οιημένον--](?). — L. 2 : peut-être ἐπ]ό[η]σεν. — L. 3 : --θηίδης(?).

24. Inv. Α 1596. Parpaing brisé à droite, haut de 0m,26, ép. de 0m,105, larg. max., 0m,85 ; trouvé en 1909 dans un puits au S.-O. du Portique d'Antigone. Le marbre tend à se déliter, aussi les faces antérieure et postérieure sont-elles irrégulières et écaillées. Les faces inférieure et gauche sont piquetées, ainsi que la face supérieure, qui forme avec la face inscrite un angle légèrement obtus. Sur cette face, près du bord g., du plomb marque le scellement d'un crampon ; une cavité rectangulaire entaille l'arête postérieure, à 0m,45 du bord gauche (long., 0m,06 ; ép., 0m,05 ; prof., 0m,055) ; le bronze de deux goujons subsiste à 0m,08 et 0m,69 de la face g. ; un trou rond (diam., 0m,014 ; prof., 0m,025), à 0m,59 de cette même face, marque la place d'un troisième goujon. Lettres hautes de 0m,13 à 0m,155, gravées profondément, plutôt en une suite de trous qu'en traits de profondeur uniforme ; larg. du trait, 0m,01. Larg. du Δ, 0m,11 ; du Μ, 0m,22.

ι Ἐμπεδ

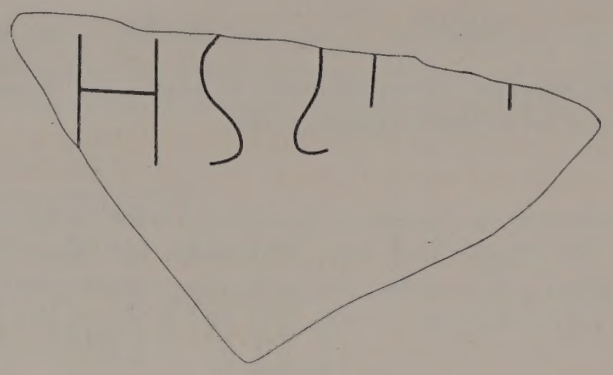
25. Inv. Α 1599. Fragment, brisé à g., à dr. et en arrière, d'une dalle de marbre blanc haute de 0m,08, trouvé en 1910 à la palestre du Lac. Face sup. piquetée ; face inf. aplanie. Larg. max., 0m,145 ; ép. max., 0m,07. Lettres hautes de 0m,037, d'une gravure fine et ferme ; larg. de l'Ω, 0m,023.



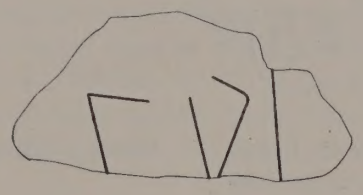
26. Inv. Α 1416. Menu fragment de marbre blanc brisé de toutes parts. Haut. max., 0m,045 ; larg. max., 0m,075. Lettres hautes de 0m,03 environ. Gravure fine.

ΔΗΙ

27. Inv. A 1589. Fragment de marbre blanc brisé de toutes parts. Dimensions max., haut., 0m,07 ; larg., 0m,125 ; ép., 0m,09. Lettres hautes d'env. 0m,03 (incomplètes en haut), d'une gravure fine.



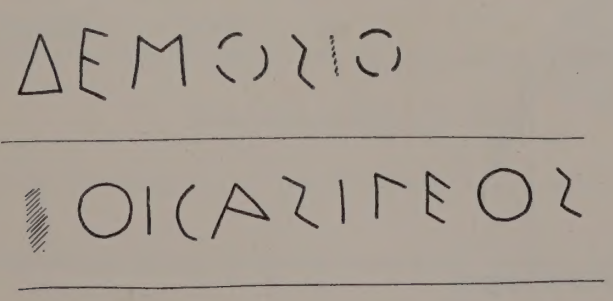
28. Inv. A 1353. Fragment de marbre blanc brisé de toutes parts. Dimensions max., haut., 0m,03 ; larg., 0m,08 ; ép., 0m,035. Il ne subsiste que la moitié supérieure de trois lettres (ερι), d'une gravure ferme et assez profonde.



29. (?) Carnet Homolle 1880, p. 235, n° 251 : « Entre le portique et le trésor III. Inscr. archaïque (place d'une statue) » [Est-ce à dire base, avec cavité d'encastrement ? Pas de dimensions indiquées].

\ΑΛΑ^^ γαλα..

30. Inv. . Tambour de colonnette de marbre blanc brisé en bas, à 16 cannelures plates, trouvé en juillet 1935 dans l'enclos de l'escharôn de l'Archégète, presque contre le bord Sud de l'escharôn. Haut. max., 0m,705 ; diamètre (arêtes comprises) à la face supérieure, 0m,24. Canal de coulée sur cette face, qui présente des traces de couleur rouge. La dédicace (signalée par F. Robert, *Thymélè*, 1939, p. 189, n. 3) est disposée selon l'axe du tambour, dans deux cannelures contiguës ; elle est gravée très légèrement, en lettres hautes de 0m,015 à 0m,018.



δε̄μοσ̣ο
.ο. βασιλέος

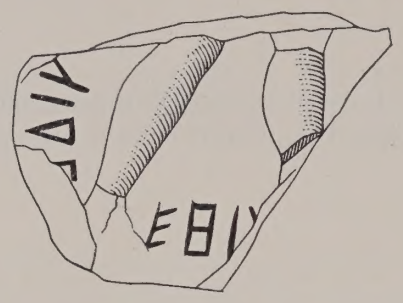
N. C. Comment interpréter ce texte ? Δημόσι̣ο[ν] (?) | [Τ]ὸ βασιλήος (?) (en tenant pour un faux trait la haste verticale après le premier Ο, bien qu'il y ait là la place d'une lettre). βασιλεύς doit ici désigner Anios : cf. ci-après, **35** γ et δ. Ϲ = β, comme dans **9** (Mikkiadès) et **33** X (ainsi que dans la dédicace naxienne de Nikandrè, **2**). Du *sigma* à trois branches, l'angle supérieur s'ouvre à gauche (cf. ci-après **33** XV et l'inscription attique sur vase, Kirchner, *Imag.*, n. 1).

31 *a*. Inscription incisée sur un fragment d'anse d'argile brune, provenant de la Fosse de la Purification à Rhénée (Musée de Mykonos). Long., 0m,034. Éd. Ch. Dugas, *Les vases de Délos*, III (= *Explor.*, fasc. XVII), p. 125, n° 11 (Pl. LXV, A) (vases orientalisants d'origine indéterminée).

ΟϚΕΜΙ — - - ος ἔμι

« Ce document provenant d'un dépôt funéraire, on doit interpréter ος comme une désinence de génitif indiquant le nom du propriétaire de l'objet, plutôt que celui d'une divinité » (Dugas, p. 122).

31 *b*. Inscription, incisée avant cuisson sur un fragment d'une plaque d'argile brun rouge assez grossière, à décor en relief appliqué, provenant de l'Artémision. Ép., 0m,017 ; larg. max., 0m,108. Éd. Ch. Dugas, *ibid.*, p. 117, n° 1 (Pl. LXVII, B). Il subsiste sur le fragment les deux jambes nues, écartées, d'un personnage passant à droite. Restes d'une inscription sinistroverse, de part et d'autre de la jambe qui est en arrière.



ΙΙΒΞ ⅃ΔΙΙ

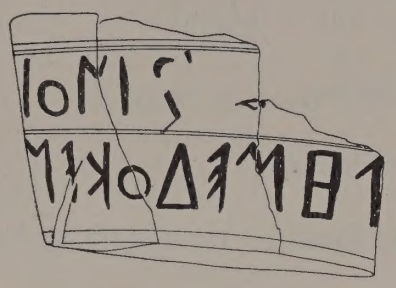
N. C. On doit lire αιδ (et non δια, transcrit par Ch. Dugas). Mais « les inscriptions sont trop fragmentaires pour être interprétées » (Dugas).

32 *a*. Inscription sinistroverse peinte dans le champ derrière les reins et le pied droit d'un Silène (?) figuré sur un fragment de cheminée mobile votive (?), provenant de l'Artémision. (Cette interprétation, due à Ch. Dugas, des poteries creuses de ce type, a été rejetée par Ch. Picard, *Rev. Arch.*, XIX, 1942-1943, p. 88-90 : en ces « entonnoirs renversés », il voit des conduites pour les *profusiones* d'un culte de caractère funéraire). Haut., 0m,155. Éd. Ch. Dugas, *ibid.*, p. 17, n° 4, cf. p. 8 sq. (Pl. X) (vases orientalisants des Cyclades, groupe Bc).

vac. ϽΛL - - - ΙΙΞΔΞΛ⅂

La transcription par ϙ de la septième lettre (Dugas) est incertaine. Le groupe final ηγο (fin d'un nom en ---ηγος) doit être considéré comme écrit également de droite à gauche (cf. le γ).

32 *b*. Dédicace peinte, d'un trait épais, en 2 registres, sur un fragment de la tranche d'un flacon annulaire vertical, recueilli près de la face Sud de l'Artémision. Plus grande dimension du fragment, 0m,123. Éd. Ch. Dugas, *ibid.*, p. 124, n° 6 (Pl. LXV A) (vases orientalisants d'origine indéterminée). Lettres hautes de 0m,008. La l. 2 est sinistroverse.



Ἰōνι.
λη μ᾽ ἔδōκεν

L. 1, [Ἀπόλ]λωνι?

33. Dédicaces incisées (ou peinte, n° XV) sur un masque féminin de terre cuite, sur des vases peints et des fragments de vases recueillis dans le dépôt d'offrandes de l'ancien Hèraion. Musée de Délos. Éd. A. Plassart, *Les sanctuaires du Mont Cynthe* (*Explor. archéol. de Délos,* fasc. XI), pp. 178-182, nos I à XV, ici maintenus (cf. U. von Wilamowitz-Moellendorff, *Gött. gel. Anz.*, 1929, p. 457 sq.) ; description des vases dans Ch. Dugas, *Les vases de l'Héraion* (*Expl.*, fasc. X).

I. — Au revers d'un des masques (A 3525 ; Plassart, p. 177, fig. 146) :

Μνηλαρὶς μ᾽ ἀνήθε-
κεν hέ̄ρηι

N. C. Ou Μνηγαρίς? (Wilamowitz, *l. l.*). L'initiale du second mot est corrigée : on avait tout d'abord pensé faire suivre le nom de la dédicante du nom seul de la déesse. L'Ε paraît avoir été ajouté dans le dernier mot.

Η dans le verbe témoigne qu'on ne sait plus dès lors quel *e* doit être rendu par Ε, quel *e* par Η (cf. IV, XIV, II, X et *supra,* à propos de l'inscr. **15**).

II. — Skyphos attique à figures noires B 6138 (Dugas, n° 595, pl. XLVI ; Plassart, p. 179 et p. 178, fig. 147) :

᾽Αριστὸ τέ̄θη ἀνέθε̄κεν hέ̄ρε̄ι
Βαικύλεō

N. C. Wilamowitz a reconnu (*l. l.*) la grand'mère (τήθη) de Βαικύλης dans ᾽Αριστώ (au lieu d'un nom ᾽Αριστοτέθη avec déplacement de l'aspiration).

III. — Lécythe à figures noires B 6136 (Dugas, 548, pl. XLI ; Plassart, p. 180 et p. 179, fig. 148) :

Φανυλὶς ἀνέθε̄κ[ε]ν hέ̄ρηι· θεô

N. C. La dernière voyelle du second mot n'a pas été incisée : elle se serait trouvée sur la figure de Dionysos.

IV. — Rebord (face interne) de la coupe à figures noires B 6107 (Dugas, 603, pl. XLIX ; Plassart, p. 180, fig. 149) :

᾽Επιγνότη μ᾽ ἀνήθε̄κην τῆι hέ̄ρηι
[Τῆ]ς hέ̄ρης ἐμί· ἀνήθε̄(κη)ν δὲ ᾽Επιγνότη

N. C. Il semble bien que deux lettres aient dû être omises dans le dernier verbe ; on y remarque, en même temps, la forme exceptionnelle du ⊙, avec un point central.

V. — Pyxis attique B 6112 (Dugas, 646, pl. XLVIII ; Plassart, p. 181, fig. 150) :

ιερὸν hέ̄(ρηι)

VI, VII, VIII. — Restes de formules semblables sur quelques fragments de rebords (Dugas, pl. LIV : 624, ici rapproché *exempli gratia* de 622 ; 621 ; 626 ; Plassart, p. 181 et fig. p. 314).

VI. — ἀνέθε̄]κεν [hέ̄]ρηι VII. — h]έ̄ρηι VIII. — hέ̄ρ[ηι

IX. — Sous le pied détaché d'une coupe B 6604 (Dugas, 628 ; Plassart, p. 181) :

ἱερὰ hέ̄ρης

X. — Coupe à figures rouges B 6109 (Dugas, 652, pl. LIII ; Plassart, p. 181 et p. 182, fig. 151). Le β initial a la forme ς :

Βο̄λὴ [hέ̄ρ]ε̄ι ἀν̣[έθε̄]κε Ερ- - -

On peut penser à une dédicace du Conseil.

XI, XII, XIII. — Trois fois, l'inscription θεο̃ indique que le vase est propriété de la déesse. Elle est gravée (fac-sim. Plassart, p. 182) sous le fond de l'assiette B 6091 (Dugas, 638, pl. XLIII), décorée de larges bandes noires, au-dessous de l'anse du lécythe B 6134 (Dugas, 553, pl. XLI : Hèraklès combattant le lion) et sous le pied de coupe B 6605 (Dugas, 629 : θε[ο̃).

XIV. — Cothon corinthien B 6174 (Dugas, 524, pl. XXXVII ; Plassart, p. 182 et p. 183, fig. 152) :

Πρω[ξ]ήνη μ᾽ ἀνήθε̄κην

N. C. Il reste à la 4e et à la 5e place le haut d'une et de deux hastes verticales, qui doivent avoir appartenu aux lettres +H (pour cette valeur de +, cf. **18**).

XV. — Inscription peinte d'un trait fin et très léger tout autour de la face interne du plat corinthien B 6178 (Dugas, 505, pl. VI ; fac-sim. Plassart, p. 182) :

Ταμίαι Πύρ(ρ)ος Φέ.ο̣ς Μόλεω

N. C. Lecture de Wilamowitz (*l. l.*) pour les deux derniers noms : « Le père des deux trésoriers s'appelait Μόλης ou Μούλης ; on connaît par l'épopée Μόλος et Μούλιος, préhellénique. »

34. Inscriptions incisées sur des fragments de vases peints recueillis sur la terrasse du Kynthion. Éd. A. Plassart, *Les sanctuaires du Mont Cynthe,* p. 58 et fig. 48, p. 57 (où ne sont pas reproduits les nos IV, VII, XI, XII).

I. — Sur un rebord vernissé noir :

ἀνέθε̄κε

II, III, IV. — Sous trois fonds de petits vases attiques :

θε[ô] θε[ο] θ[εô]
Διός

V. — Sur la paroi vernissée d'un skyphos :

[θ]εô

VI. — Sur la face supérieure de l'anse d'un petit skyphos :

Δι[ός]

Les deux dernières lettres devaient se trouver symétriquement sur l'autre anse.

VII. — Sur la face interne (sillons du tour) d'un tesson triangulaire (larg., 0m,045 ; haut., 0m,04) :

ΓΙ
ΚΑΙΛ

[Ἀθῆναί]ει ? καὶ Δ[ιί] ?.

VIII. — Tesson vernissé noir :

Ἰσαγ(ορ -)

Nom inachevé.

IX. — Petit fragment de skyphos, avec attache d'une anse :

ΛΟΥ
ΒΕΝ

X. — Fragment de skyphos, du style de Naucratis :

ΤΑΛΟϽ

XI. — Petit fragment vernissé noir :

VOϹ

XII. — Sous le fond d'un petit vase attique :

BA

(Cf. **35**, γ).

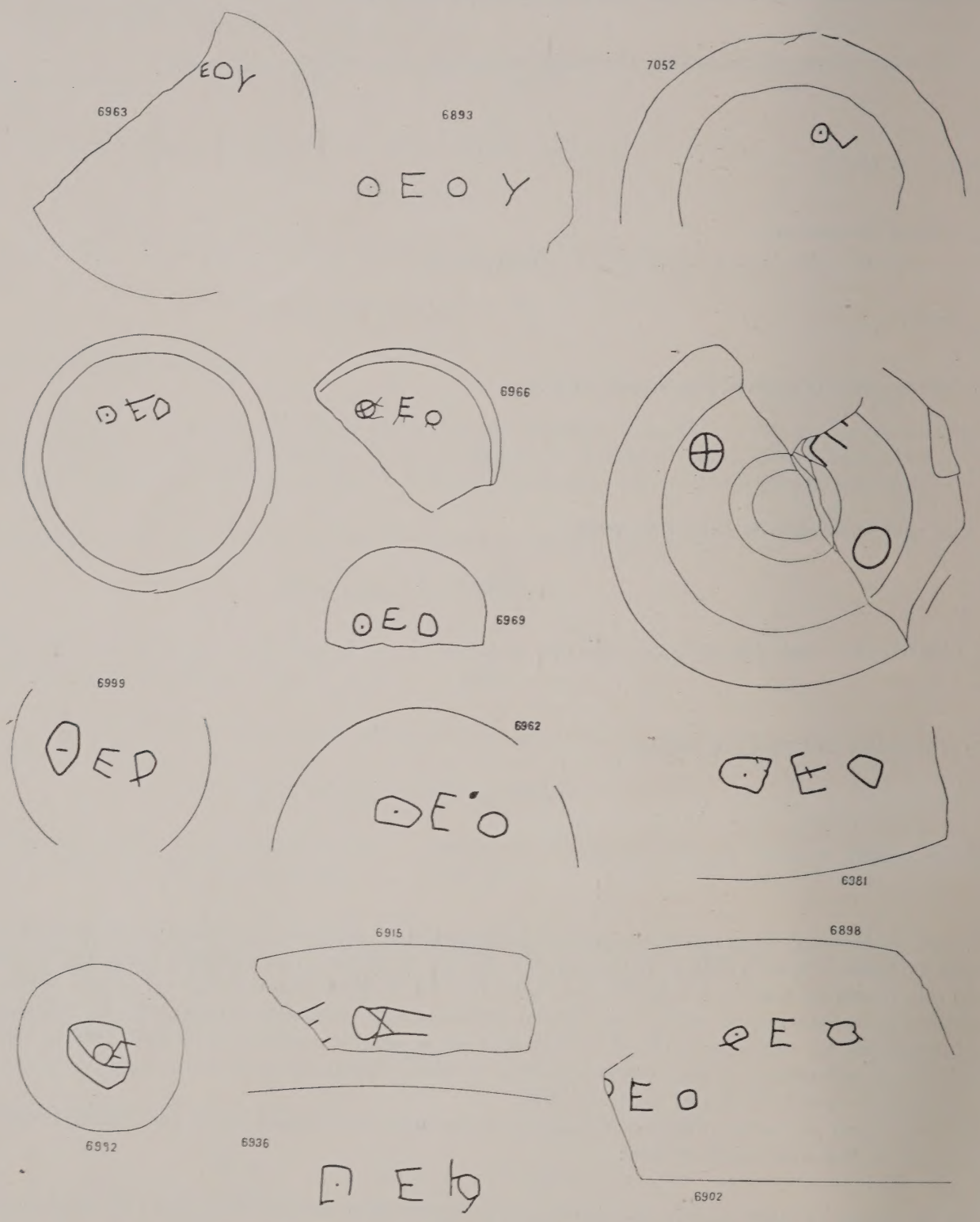
35. Environ 180 tessons de vases portant les restes de dédicaces incisées proviennent du téménos de l'Archégète (voy. sur ce sanctuaire F. Robert, *Thymélè*, 1939, p. 189 sq., fig. 6, p. 222 sq. ; R. Vallois, *L'archit. hell. à Délos*, 1943, p. 70-73). Ils ont été recueillis le long des murs ou à l'intérieur des oikoi (avril 1921 et début de juillet 1935) ou, en plus grand nombre, dans les cendres de l'*escharôn* qui se trouvait dans l'enclos rectangulaire de l'Archégèsion (juillet 1935). M. F. Robert a bien voulu me communiquer ses carnets de fouille ; M. J. Tréheux a pris la peine de rechercher au Musée de Délos en 1947 tout le lot, de l'inventorier méthodiquement (Inv. B 6893 à B 7058), de faire de toutes ces dédicaces des calques soigneux, d'après lesquels a été établi le choix de fac-similés des fig. ci-après.

Ces dédicaces ne sont pas toutes d'alphabet archaïque (⊙ est beaucoup plus fréquent que ⊗, par exemple) ; néanmoins, il semble préférable de donner ici tout l'ensemble :

α) 115 de ces tessons ou pieds de petits vases portent, soit complète apparemment, soit mutilée à la fin (ou au début) la mention θεοῦ :

1° Complète, au moins à la fin :
(Fig.) : θεοῦ 6893, [θ]εοῦ 6963, θ(εο)ῦ 7052.

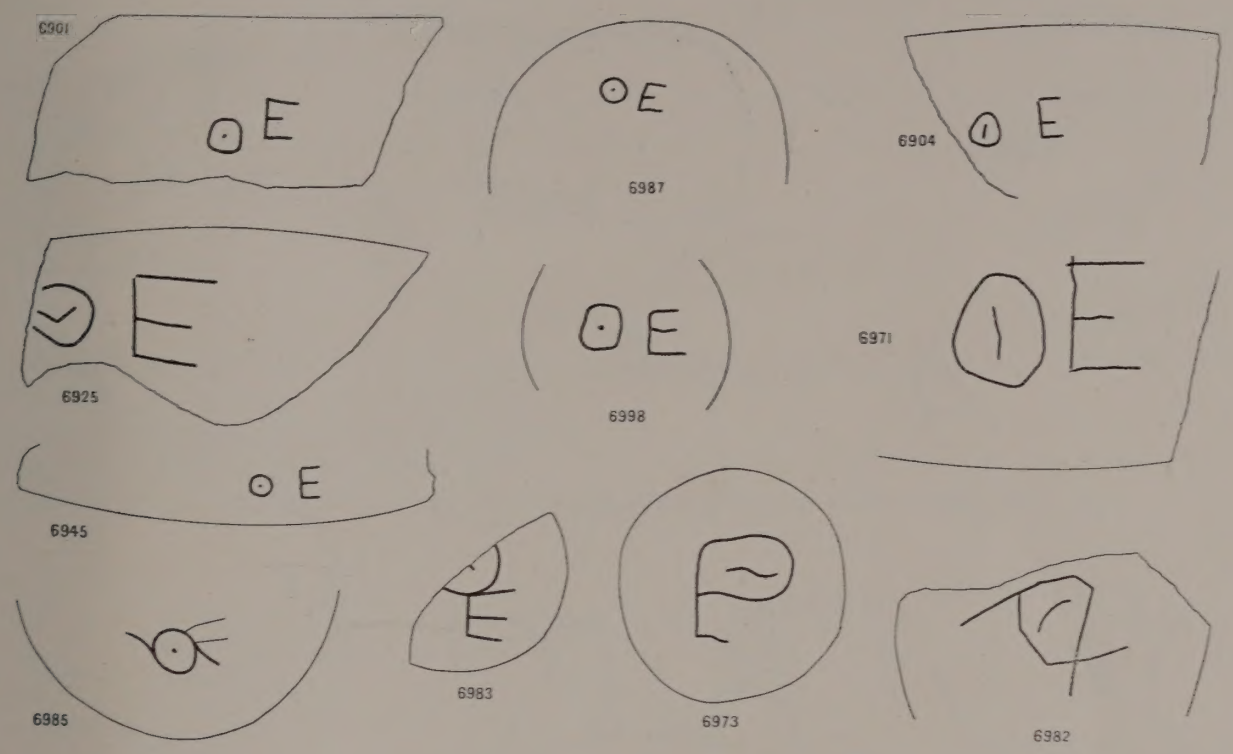
18 fois, θεδ : (fig. ; 5 inscr. n'ont pas été reproduites). Les tessons sans n° sur les fig. proviennent des recherches de 1921 ; sur l'un d'eux (fig. p. 20), au-dessous de [θ]εῦ, monogramme qu'on peut interpréter ἥ(ρωος) ἀ(ρχηγέτου). — Inv. 6894 (non fig.), — 97 (d°), — 98, — 99 (d°), 6902, — 15, — 29 (non fig.), — 36, — 55 (d°), — 62, — 66, — 69, — 81, — 92, — 99. — Sans n° sur la fig. ci-dessous, 7287, 7291.



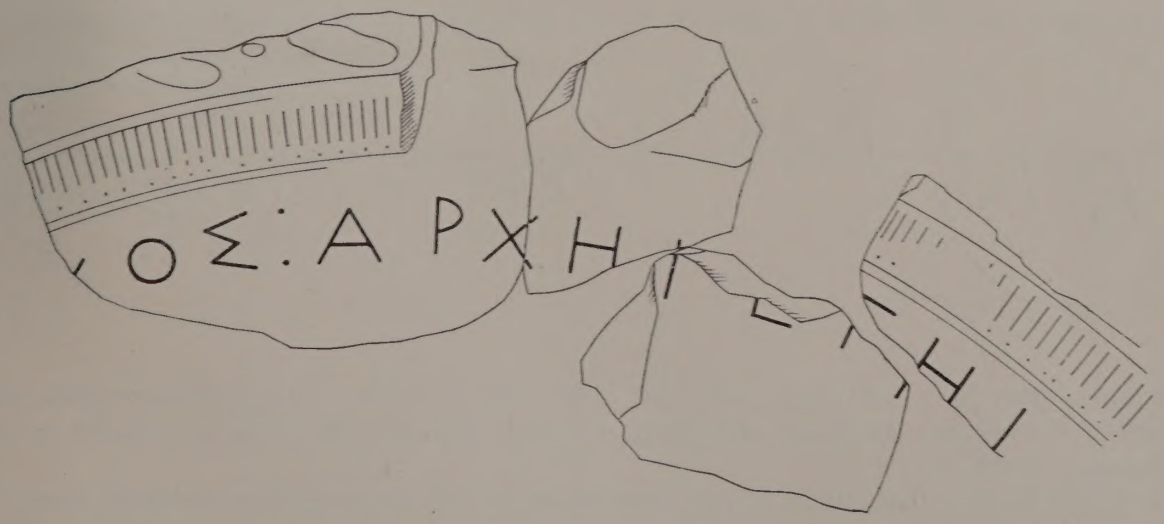
23 fois, θε(ῦ) : 6895, 6900, — 01 (fig.), — 04 (fig.), — 06, — 08, — 25 (fig.), — 31, — 32, — 41, — 45 (fig.), — 60, — 61, — 65, — 68, — 71 (fig.), — 72, — 73 (fig.), — 83 (fig.), — 85 (fig.), — 87 (fig.), — 95, — 98 (fig.).
4 fois, θ(εῦ) : 6974, — 78, — 82 (fig.), — 91.

2° Mutilée, ou pouvant l'être :

6 fois, θεο| : 6905, —13, —37, —54, — 56, —77.
23 fois, θε| : 6896, 6903, —07, —09, —11, —12, —14, —16, —18, —19, —22, —23, —24, —26, —27, —34, —48, —50, —67, —70, —79, —80 et 7292 (1921).



32 fois, θ | : 6910, —17, —20, —21, —28, —30, —33, —35, —38, —39, —40, —42, —43, —44, —46, —47, —49, —51, —52, —75, —76, —80, —86, —88, —90, — 93, —94, 7000 et quatre tessons de 1921.
3 fois, | ε | et 3 fois, | ο | : 6953, —57, —84 et 6964, —96, —97.



β) 22 tessons portent ou suggèrent le nom de l'Archégète. Tout d'abord, l'ensemble que reproduit la fig. ci-dessus : quatre fragments, qui se rajustent, d'un skyphos attique couvert de vernis noir (oikoi, 1921 ; cf. *BCH*, XLV, 1921, p. 533, fig. 11) :

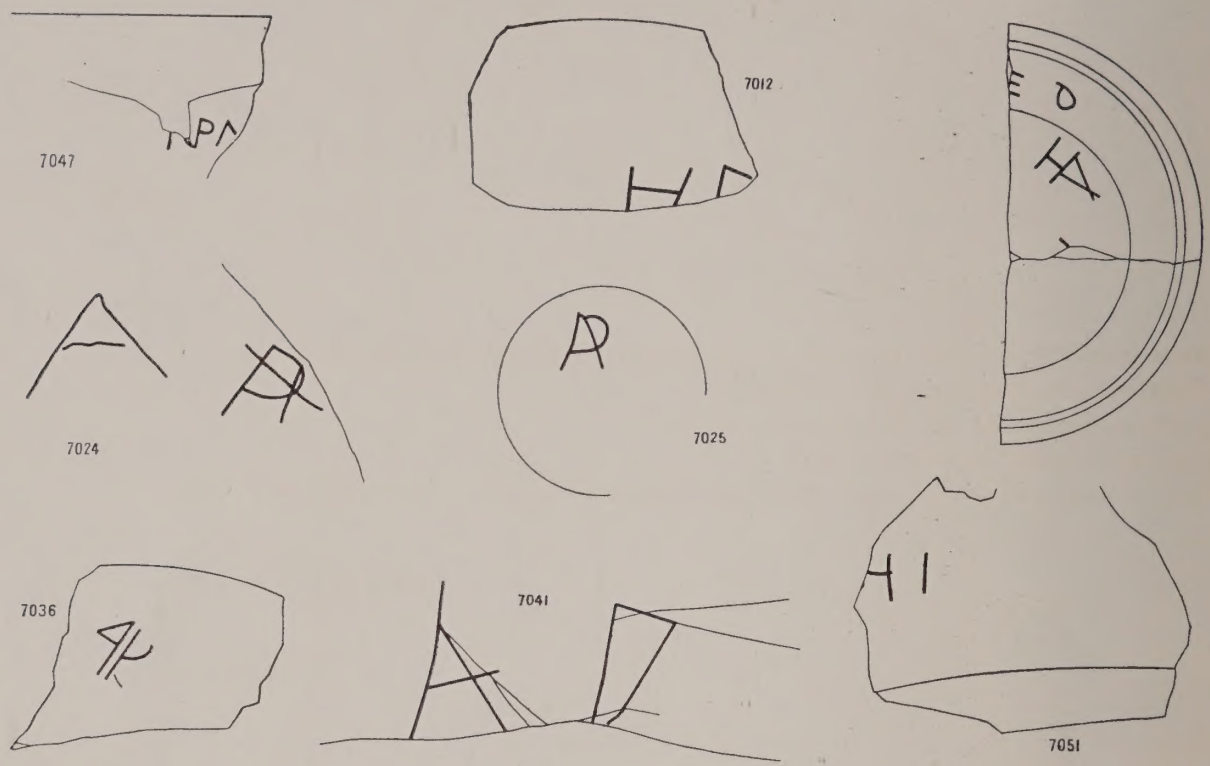
(- - κος *ου*) - - χος : Ἀρχηγέτηι.

On interprétera avec vraisemblance :

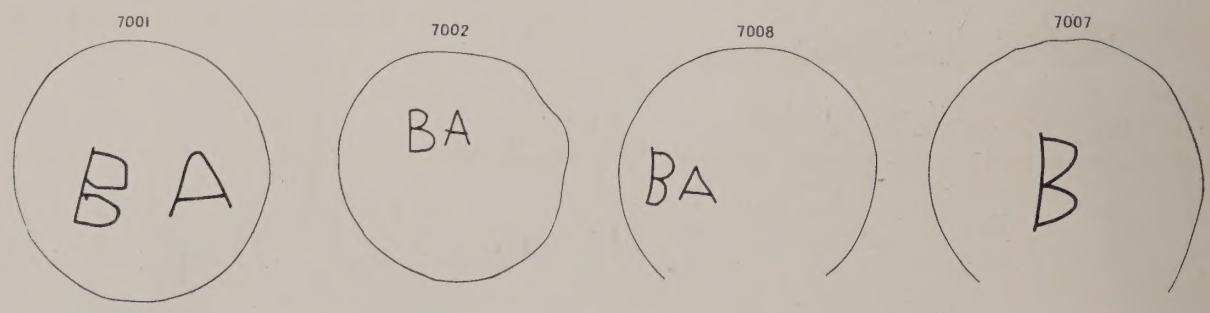
Ἀρχ(ηγέτου), les caractères que porte le tesson 7024 (fig.), de même que ceux du fond du vase 7022 *bis* (fig. p. 21) ; ici l'**Α** isolé pourrait s'interpréter **Ἀ(νίου)** : voy. ci-après, δ.

Ἀρ(χηγέτου), les inscr. 7025 (fig.), — 27, — 28, — 29, — 30, — 36 (fig.), — 39, — 41 (fig.) ;

ἥρ(ωος) ou **ἡ(ρωος) ἀ(ρχηγέτου)**, les inscr. 7047 (fig.) et 7012 (fig.) (cf. *supra*, α, 1°).



9 fois, **Αρ** est suivi d'une cassure : 7023, — 31, — 32, — 33, — 34, — 35, — 37, — 38, — 40.
On est tenté de restituer [Ἀρχηγέτ]ηι l'inscr. 7051 (fig.).

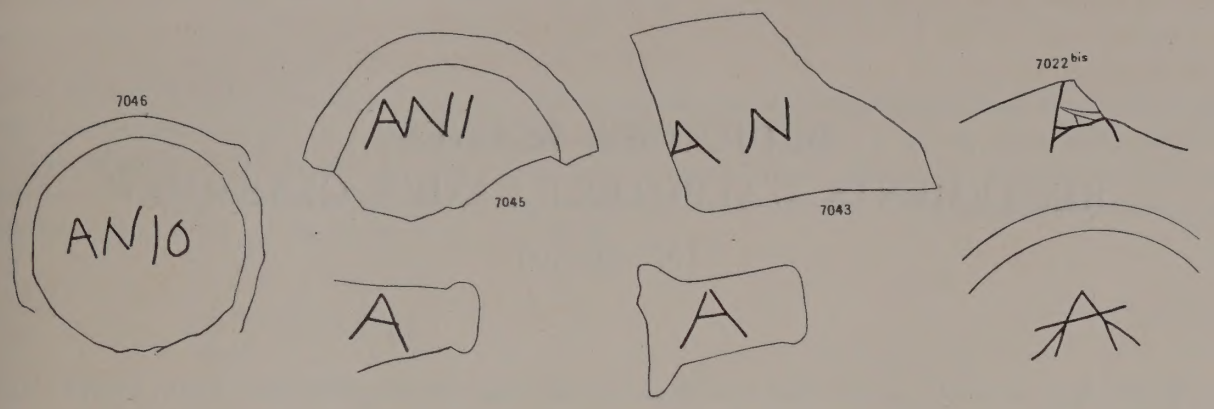


γ) **ΒΑ**, sur 8 tessons (7001 (fig.), — 02 (fig.), — 03, — 04, — 06, — 08 (fig.), 7010, — 13), ou **Β**, sur 4 (7005, — 07 (fig.), — 0,9, 7011), doivent être restitués **Βα(σιλέως)**, **Β(ασιλέως)**, d'après la colonnette **30**. De même peut-être un tesson des oikoi (7289) [Βασιλ]έος. Cf. **34**, XII.

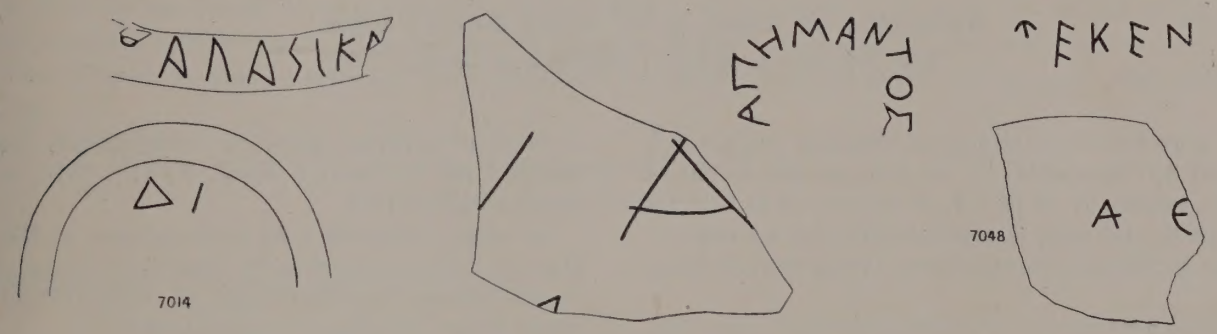
On peut penser (cf. Bechtel, *Gr. Dial.*, III, p. 339) qu'à Délos **ἀρχηγέτης** avait même valeur que **Βασιλεύς**, comme à Sparte : là, signale Plutarque (*Lyc.*, 6), **ἀρχαγέται οἳ βασιλεῖς λέγονται.**

δ) Le « roi » doit être Anios, de qui le nom a été inscrit sûrement sur 4 tessons, probablement sur 3 ou 4 autres : **Ἀνίο** 7046 (fig.) ; 7288 (semblable) ; **Ἀνί(ο)** 7045 (fig.), et petite anse dévernie (oikoi) ; **Ἀν(ίο)** 7043 (fig.) ; **Ἀν[ίο]** (cassure) 7042, — 44 ; 7294 (?).

ε) L'interprétation est incertaine : A(nios)?, A(rchégète)? pour l'**A** isolé gravé sur deux petites anses (fig.), pour l'**A** suivi de cassure des 7 tessons 7016 à 7022.



ζ) J'énumère enfin quelques inscriptions isolées, gravées sur des tessons de même provenance :
Δι(ός) (? inattendu ici) 7014 (fig.), **Αθ** | (?) 7048 (fig.).
3 grandes lettres, dont un **A**, sur un tesson décoloré (fig.).
Ἀπήμαντος, sous le pied d'un skyphos (7286; fig.).
Ἀγασικλ[ῆς], en lettres archaïques d'env. 0m,03 sur un fragment du rebord d'un cratère (oikoi ; 7285 ; fig.).



[- - - **ἀνέ**]**θεκεν**, en lettres archaïques, sur un fragment du col d'une hydrie ou amphore à figures noires (oikoi ; 7290; fig.).
ΔΗΛΙΟ, sur un tesson à vernis noir (oikoi).
ΠΟΛ, sur un autre (d°; 7295).
^⋖, sur un autre (d°; 7293).
Huit menus fragments, portant soit une lettre isolée, soit des traits d'interprétation incertaine, ont été inventoriés en fin de série : 7049, —50, —53 à —58.

DÉDICACES, BORNES, RÈGLEMENTS D'ALPHABET IONIEN CLASSIQUE

(Nos 36-70)

36. Inv. E 576. Base carrée de marbre blanc trouvée au Sud de l'Agora des Compétaliastes. Haut., 0m,216 ; larg. et ép., 0m,552. A 0m,12 de l'angle antérieur, la face g. est dans toute sa hauteur entaillée en arc de cercle sur une largeur de 0m,275 ; la base était appliquée contre une colonne lisse. Au milieu de la face inf., petite cavité rectangulaire pour goujon, profonde de 0m,043. Dans la face sup., trois cavités d'encastrement rectangulaires, la plus grande pour un cippe, à 0m,24 de la face antérieure (larg., 0m,24 ; ép., 0m,19 ; prof., 0m,048), les deux autres (larg., 0m,12 ; ép., 0m,05 ; prof., 0m,028) alignées à 0m,03 en arrière de celle-ci ; l'une se trouve en arrière de la moitié gauche de la plus grande cavité ; l'autre atteint le bord droit du bloc, qu'elle échancre. A 0m,06 du bord sup., inscription en lettres de 0m,011, d'un trait fin, ΑΕΘΜΞξ. Interligne, 0m,004. Un peu plus bas, *rasura*, haute de 0m,035, de 2 lignes, qui se trouvaient un peu plus à g. que le texte conservé.

Φανόδικος με ἀνέθη[κε]ν ὁ Φάνο Δήλιος ἄρξας·
τῆς πό̣[λεω]ς ἀρχή̣[ν] εὐχαρίτην ἔλαχε.

N. C. Le pentamètre de ce distique élégiaque commence à l'alignement de l'hexamètre. On ne distingue que les barres obliques du premier **A** de la l. 1, du premier de la l. 2. Du nom du père du dédicant, la première lettre est très effacée, on discerne le bas de la seconde lettre, avec la barre horizontale.

L'hexamètre a été repris — avec changement de trois mots, le nom du dédicant, celui de son père, Δήλιος remplacé par Ἑστίαι — comme premier vers de *IG*, XI 4, 1137, dédicace de l'archonte de 287, Timothémis fils de Dexis. Les six textes 1137 à 1142 (cf. 1285 et 1286) sont des dédicaces à Hestia (non mentionnée seulement dans 1142) d'archontes éponymes de la période de l'indépendance ; la valeur identique des expressions ἄρξας ou ἄρξας τὴν στεφανηφόρον ἀρχήν a été indiquée par P. Roussel, *BCH*, XXXIV, 1910, p. 392, et commentaire de 1139.

Les quatre textes **36** à **39** prennent place en tête de cette série de dédicaces d'archontes sortant de charge (la moitié de ces dédicaces sont métriques ; cf. 1137, 1139, 1142). On notera ἔλαχε, indiquant le tirage au sort.

Phanodikos, fils de Phanos, peut être le père d'Achaios et de Skymnos ; chacun de ceux-ci, fils de Phanodikos, est connu comme *rogator* d'un décret délien du début du IIIe siècle : *IG*, XI 4, 527 (cf. 528 ?) et 1349 ; Skymnos est hiérope en 298 : *IG*, 148, 2.

37. Inv. E 594. Base rectangulaire de marbre blanc haute de 0m,314. La face droite, à partir de 0m,065 de l'angle antérieur, a été taillée obliquement, ce qui, à l'arrière, réduit à 0m,645 la largeur du bloc, de 0m,742 à l'avant. A 0m,11 de l'angle postérieur, cette partie oblique est, dans toute sa hauteur, entaillée en arc de cercle sur une largeur de 0m,25 ; la base était appliquée contre une colonne lisse. La partie ant. de cette face dr. est polie. La face g. présente un joint poli contre le bord sup. (haut. de ce joint, 0m,10) et contre le bord ant. (larg., 0m,02). Face inf. épannelée. Dans la face sup., trois cavités d'encastrement rectangulaires ; la plus grande (prof., 0m.035), pour un cippe, large de 0m,30, ép. de 0m,23, est disposée de biais par rapport à la base ; la distance depuis le bord ant. du bloc est de 0m,09 pour l'angle g. de cette cavité, de 0m,19 pour l'angle droit. Les deux autres cavités (larg., 0m,12 ; ép., 0m,055 ; prof., 0m,029) se trouvent de part et d'autre de la plus grande cavité, à 0m,07 du bord postérieur du bloc. A 0m,102 du bord sup., inscription partiellement effacée en lettres de 0m,015 à 0m,018. Interligne, 0m,005. ΑΕΜΞξ. Texte signalé par Th. Homolle, *Rapport, Arch. des Missions*, 1887, p. 22, n° 3.

Εὐχ̣ρ̣ίτως ἄρξας [στ]εφα[νηφόρ]ον εἰς [ἐνι]α̣υ̣τὸν
Ἀν[τι]γ̣όνου Σῖμος τό[νδ'] ἀν[έθ]ηκ̣[ε θ]εοῖς.

N. C. Le pentamètre de ce distique élégiaque occupe sur la pierre la même longueur que l'hexamètre. Il subsiste la partie sup. des lettres 3, 4, la partie inf. des deux lettres suivantes, le jambage oblique droit du dernier **A** de la l. 1, l'extrémité droite du **Γ** et le bas de la haste droite du **K** à la l. 2

38. Inv. **A** 1104 αβ (2 fragments collés). Petite base rectangulaire de marbre blanc, brisée à droite et en arrière, trouvée par A. Hauvette dans une tranchée au Sud du temple d'Apollon. Haut., 0ᵐ,25 ; larg. max., 0ᵐ,26 ; ép. max., 0ᵐ,29. Sur la face sup., à 0ᵐ,08 du bord antérieur, 0ᵐ,13 du bord g., angle d'une cavité d'encastrement rectangulaire, profonde de 0ᵐ,05 (larg.max., 0ᵐ,105 ; ép. max., 0ᵐ,10). L'inscription, métrique, est gravée στοιχηδόν, en lettres de 0ᵐ,016 ; extrémités des hastes appuyées. **ΑΕΘΚΝΣΥ**. Interligne, 0ᵐ,02. Au-dessous du texte, *vac.* 0ᵐ,09.

Εὐτυχία [ς- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
αἐνιαυτ[ὸ- - - - - - - - - - - - - - - - εὐχὴν ἐ-
κτελέσ[α ς- - - - - - - - - - - - - - - - - τόνδ-
εἀνέθη[κ εθεοῖς

39. Inv. **E** 148. Cippe rectangulaire de marbre blanc, brisé en bas, couronné (sauf à l'arrière), au-dessus d'un bandeau faiblement saillant haut de 0ᵐ,055, d'une moulure de même hauteur, saillante de 0ᵐ,03. Haut. conservée, 1ᵐ,12 ; larg. et ép. au corps, 0ᵐ,245 et 0ᵐ,21. A 0ᵐ,45 au-dessous de la moulure, trou d'encastrement d'un phallus scellé au plomb. Sur la face sup., à 0ᵐ,055 des bords, cavité d'encastrement rectangulaire (larg., 0ᵐ,19 ; ép., 0ᵐ,135 ; prof., 0ᵐ,025). Inscription mutilée à g. et (l. 1) à dr., à 0ᵐ,055 au-dessous de la moulure, en lettres grêles de 0ᵐ,01. **ΑΕΞΦ**, **Ο** et **Ω** de même hauteur que les autres lettres. Découvert en 1880, ce cippe a été signalé par Th. Homolle, *Rapport, Arch. des Missions,* 1887, p 410, n° 7. Retrouvé en juin 1904, près du péribole oriental de l'hiéron d'Apollon, il a été publié par L. Bizard et P. Roussel, *BCH,* XXXI, 1907, p. 432, n° 24.

[Νι]κόδρομος Φίλω[ν]ο[ς]
[ἄρ]ξας Ἑστίαι.

Ce libellé tout simple a été repris dans *IG,* XI 4, 1138.

40. Inv. **E** 39. Petite base rectangulaire de marbre blanc, brisée à gauche et en arrière, trouvée en août 1907, remployée dans un mur récent, au Nord de l'Agora de Théophrastos. Haut., 0ᵐ,105 ; larg. max., 0ᵐ,38 ; ép. max., 0ᵐ,295. Inscription disposée στοιχηδόν, en lettres de 0ᵐ,011 à 0ᵐ,012 (**ΘΩΦ**). Publication : P. Roussel et J. Hatzfeld, *BCH,* XXXIII, 1909, p. 519, n° 49.

- - - [εὖ]στε φάνωι Κυθερείαι
- - - ἀνέθη]κε πόλεως.

Dédicace métrique à Aphrodite, faite, semble-t-il, par un magistrat (vs. 2). On pensera à un agoranome, en raison des dédicaces *IG,* XI 4, 1144 à 1146, adressées à cette déesse, au temps de l'indépendance, par le collège des trois agoranomes ou par l'un d'eux.

41. Inv. **E** 509. Fragment de marbre blanc, brisé en bas, à dr. et en arrière, trouvé en octobre 1905 dans des déblais à l'Ouest de l'hiéron d'Apollon. Il a repris place aujourd'hui dans la grande base circulaire dont les éléments ont été rapprochés et relevés *in situ* par J. Replat, base qui a porté le palmier de bronze offert par Nicias. Aux pp. 219 et 220 du *BCH,* XLVIII, 1924 (Ch. Picard et J. Replat, *Recherches sur la topographie du hiéron délien*), les fig. 3 et 4 donnent l'état actuel de la fondation (plan et coupe verticale) et l'élévation après remise en place du fragment **E** 509. Celui-ci est paré à joint à gauche. Face sup. plane. Haut. max., 0ᵐ,19 ; larg. max., 0ᵐ,57 : ép. max., 0ᵐ,30. Lettres espacées, hautes d'environ 0ᵐ,065, d'une belle

gravure ; le trait est d'une épaisseur uniforme. Publication : P. Roussel et J. Hatzfeld, *BCH*, XXXIV, 1910, p. 389, n° 29 (la fig. 1 reproduit l'estampage retouché au crayon).

ΝΙΚΙΑΣ (*vac.* ?) Νικίας - -

C'est en 417, selon le calcul de F. Courby (*BCH*, XLV, 1921, p. 185), que Nicias conduisit à Délos avec un faste mémorable la théorie athénienne : ... Μετὰ δὲ τὴν θυσίαν καὶ τὸν ἀγῶνα καὶ τὰς ἑστιάσεις, τὸν ... φοίνικα τὸν χαλκοῦν ἔστησεν ἀνάθημα τῷ θεῷ... Ὁ δὲ φοῖνιξ ἐκεῖνος ὑπὸ τῶν πνευμάτων ἀποκλασθεὶς ἐνέπεσε τῷ Ναξίων ἀνδριάντι τῷ μεγάλῳ καὶ ἀνέτρεψε (Plutarque, *Nicias*, III 5).

42. Inv. E 185. Base rectangulaire de marbre bleuté trouvée par Th. Homolle en 1879 là où elle se dresse encore sur le degré inférieur du Propylée Sud de l'hiéron d'Apollon. Haut., 0m,29 ; larg., 0m,70 ; ép., 0m,59. L'hermès qu'elle portait a été remis en place dans la cavité d'encastrement ; brisé en haut, il est en bas large de 0m,28, épais de 0m,225 ; haut. conservée, 1m,35. L'arête antéro-supérieure de la base a été mutilée depuis la publication du texte par Th. Homolle, *BCH*, VIII, 1884, p. 294, n° 7 : les sept lettres ci-dessous soulignées à la l. 1 ont disparu ; il ne reste que le bas des six lettres suivantes, ainsi que des trois lettres pointées à la l. 2. Aux ll. 1-2, séparées des suivantes par un intervalle de 0m,06, lettres de 0m,015 ; lettres de 0m,013 dans la suite du texte ; extrémités épaissies ; gravure peu régulière. ΑΕ et ΕΚΘΜΓΡΣΥΦΟΩ. Interligne, 0m,01. Marge de 0m,04 à g. du texte.

[Οἱ Ἀ]μφικτύονες καὶ [ὁ γ]ραμματεὺς οἱ
[ἐπ]ὶ Νικομάχου ἄρχοντος ἀνέθεσαν

Φανόμαχος Χαρμιάδου Σονιεύς
Πυθόδωρος Νικοστράτο Ἀχαρνεύς
Εὐπόλεμος Εὐθυμενίδου Μυρρινόσιος
Χαιρίας Εὐορτίου Ἀναφλύστιος
Ἀρχένεως Διφίλου Προσπάλτιος
Τεισιάδης Τεισίππου Σφήττιος.

Les cinq Amphictyons de 341/0 et leur secrétaire ont trouvé place dans la *Prosopographia attica* ; mais la présente inscription y est six fois désignée comme *titulus Athenis inventus* : par confusion évidemment du Propylée de l'hiéron délien avec les Propylées de l'Acropole d'Athènes. Th. Homolle a proposé de reconnaître ce collège dans un protocole très incomplet d'actes amphictioniques publié par lui *ibid.*, p. 295, n° 8 ; l'hypothèse est confirmée par la restitution mieux assurée que J. Coupry a donnée de ce texte, *Rev. Et. Anc.*, XLIX, 1947, p. 78-87.

43. Inv. A 1185 α et β (α, ancien A 1418, a été rapproché par moi en 1916 de 1185). Deux fragments, qui ne se rajustent pas, de la partie supérieure d'une stèle de marbre blanc sans fronton, à l'arrière piqueté et bombé (ép. max., 0m,09). L'épaisseur est de 0m,06 à la tranche droite, de 0m,04 à la tranche supérieure. A la face postérieure, bande aplanie large de 0m,04 le long du bord latéral, cependant qu'une cavité piquetée, dont le contour arrondi n'atteint pas l'angle de la stèle, en amincit la partie supérieure sur 0m,07 de hauteur ; α est brisé de toutes parts, sauf en haut sur une faible longueur ; dimensions max., haut., 0m,24 ; larg., 0m.16. β est l'angle supérieur droit, complet en haut et à droite ; dimensions max., haut., 0m,33 ; larg., 0m,155. On y voit que la stèle était couronnée d'un bandeau inscrit haut de 0m,27. Il fait saillie (0m,01) sur le corps de la stèle ; de celui-ci, il ne subsiste qu'une petite partie de l'angle supérieur droit, sans reste d'inscription (c'est ce que les premiers éditeurs ont pris pour une partie du tenon d'encastrement). Lettres de gravure soignée, de 0m,013 à 0m,015, non *stoichèdon*. ΑΕΗΚΜΝΞΘΟΡΣΥΩ. Interligne, 0m,005 à 0m,006. *Vac.* au-dessus de la l. 1, 0m,03. α est peut-être le n° 2 des inscriptions signalées par Th. Homolle, *Rapport, Arch. des Missions*, 1887, p. 22 ; β, trouvé en juin 1903 dans un mur moderne perpendiculaire au rivage, à la hauteur du Portique de Philippe, a été publié par F. Dürrbach et A. Jardé, *BCH*, XXIX, 1905, p. 216, n° 73.

- - - - - ?πρ]ώτης ... [πεντε]τηρίδος
- - - - - ς ἀρχε[θέωρος·] οἵδε ἐθεσ-
- - - Ἀπόλ]λωνι *vac.*
- - - Πλ]ωθειεύς *vac.*

5 - - - - ς ἐξ Οἴο *vac.*
- - - χος Κυδαθ[ηναιε]ύς *vac.*
- - - Μελιτεύ[ς] *vac.*
- - - έων Ἐλε[υσίνιος] *vac.*
- - - ατο

N. C. L. 6, les deux barres obliques semblent la partie droite d'un χ plutôt que d'un κ. — L. 9, il subsiste un peu du haut de la barre oblique de droite.

44. Inv. E 314. Base rectangulaire de marbre blanc, brisée à droite et en arrière, parée à joint à gauche (joint large de 0[m],05 en haut et en avant, au moins). Haut., 0[m],136 ; larg. max., 0[m],49 ; ép. max., 0[m],80. Lit de pose lisse. Lit d'attente : à 0[m],035 de l'arête antérieure, 2 cavités de scellement carrées (0[m],04 à 0[m],05 de côté), à 0[m],06 et 0[m],14 de l'arête gauche. Une autre plus petite, avec canal de coulée vers l'arrière, est proche de l'arête gauche, à 0[m],265 de la cassure postérieure. La face inscrite est usée ; la gravure, peu profonde. Lettres de 0[m],012 à 0[m],014, non *stoichèdon*, assez carrées. ΑΔΕΚΝΠξΥ. Interligne, 0[m],01.

- - - - Λ.ΓΕ - -
- - - Χ]ολληίδης
- - - Κ]ικυννεύς *vac.*
- - - ν ἐδίδασκεν

N. C. La fin de la l. 1 est illisible ; mais elle ne dépassait pas les ll. suivantes. — L. 2, il reste l'amorce inférieure gauche du premier λ.
Dédicace chorégique, comme les suivantes.

45. Inv. A 1056 α et β. Deux fragments, qui ne se rajustent pas, d'une base de marbre blanc haute de 0[m],192 (haut. conservée à l'arrière de α). α, trouvé en 1880 « en avant du Lètôon », est brisé à g., à dr., en arrière. Larg. max., 0[m],45 ; ép. max., 0[m],28. Dans la face supérieure, cavité d'encastrement rectangulaire profonde de 0[m],085, incomplète à g. (larg. max., 0[m],16 ; ép., 0[m],13) ; elle est disposée de biais par rapport à la face inscrite : son angle antérieur droit en est distant de 0[m],09, la cassure de son rebord antérieur, à g., en est éloignée de 0[m],16. Inscription à 0[m],09 du bord inférieur, en grandes lettres soigneusement gravées, de 0[m],024 (Δ) à 0[m],029 (E). ξ très ouvert, à saillie médiane peu accentuée. β est brisé de toutes parts, sauf en haut. Dim. max., haut., 0[m],10 ; larg., 0[m],29 ; ép., 0[m],15. Dans la face supérieure, angle d'une cavité d'encastrement rectangulaire profonde de 0[m],04, incomplète à dr. (larg. max., 0[m],17) et en arrière ; elle est disposée à peu près parallèlement à la face inscrite, dont elle est distante de 0[m],08 à 0[m],10. Celle-ci n'est conservée qu'au milieu du fragment, sur 0[m],13 de largeur.

ıl'ΟΛ - - - ος ἐδίδ[ασκε
ıı<ΛΩ *vac.*

N C. La présence de deux lignes sur le fragment β rend vraisemblable qu'il doit être placé à gauche du fragment α (sans qu'un raccord soit possible).

46. Inv. A 1092. Marbre paré à gauche, brisé à droite et en arrière, trouvé en juin 1882, entre le port et l'édifice « aux hexagones » (Hiéropoion de R. Vallois, *L'arch. hell. à Délos*, p. 23), dans un bâtiment carré qui paraît avoir servi de thermes à basse époque. On peut croire que le bloc a été retaillé, car les faces portent des restes d'enduit stuqué. Haut., 0[m],11 ; larg. max, 0[m],40 ; ép. max., 0[m],41. Inscription disposée *stoichèdon*. Lettres d'une gravure fine, de 0[m],012 à 0[m],015, parfois presque effacées, surtout à droite. ΑΘΟΩξ. Publication (peu exacte) : S. Reinach, *BCH*, VIII, 1884, p. 189 sq., n° 4.

[- - - -] < A N
σ | Δ έ ρ κ ω ν [ο] ς
ν | Ἀ θ η ν α ῖ ο ς
σ | τ ο ὺ ς κ ι θ-
| α ρ ι σ τ ὰ ς ἐ-
[δ ί δ α σ κ ε ν ?]

N. C. A la l. 5, il ne subsiste que la moitié supérieure des caractères. Au moins deux inscriptions étaient juxtaposées, séparées par un trait vertical; de celle de gauche, il reste seulement la lettre finale de trois lignes.

47, I-II. Inv. E 351 et E 660. Soubassement et fragment de la table d'un autel. Le rapprochement en a été proposé (avec réserve : type des scellements) par R. Vallois, *Nouv. Archives des Missions*, t. XXII, 1921, p. 209.

I. — Le soubassement E 351 est *in situ* à l'extérieur du mur Ouest du Prytanée (cf. R. Vallois, *l. l.*; *BCH,* LIII, 1929, p. 227 sq.; *L'archit. hell. à Délos,* p. 25 et p. 54, n. 3). « Débordant largement à l'Ouest, en manière de *prothysis* », il est formé de trois dalles de marbre blanc, hautes de 0[m],23, larges (en partant de la gauche) de 0[m],87, 0[m],99, 0[m],84, ce qui porte la largeur totale à 2[m],70; l'épaisseur du soubassement est de 2[m],15. L'angle antérieur droit est mutilé; cela réduit de 0[m],565 la largeur conservée de la face inscrite. Celle-ci est très rongée à la partie supérieure, surtout sur la dalle de g. où ne subsistent que quelques lettres ou jambages épars; ce n'est que sur le bloc médian qu'on commence à déchiffrer la 1[re] des 2 lignes. Inscr. à 0[m],015 du bord supérieur, *stoichèdon,* en lettres de 0[m],021 (O) à 0[m],025 (E). AEHKNΓPΣΘOΩ. Interligne, 0[m],012. Interponction ⁝ séparant les vers.

II. — La dalle E 660, de même marbre, trouvée vers la Salle Hypostyle, est brisée à g. à peu près parallèlement au bord droit, mais une cassure oblique du même côté, à l'avant, réduit en bas la largeur de la face inscrite. Haut., 0[m],11; ép., 1[m],52; larg. max., 0[m],43. A 0[m],155 et 1[m],23 du bord antérieur, la face droite est entaillée, de quelques centimètres, sur 0[m],14 chaque fois d'avant en arrière; vestiges de crampon à chacune de ces entailles; les 0[m],935 qui les séparent sont parés à joint, tandis que les extrémités de cette même face sont seulement dégrossies. Inscription à 0[m],02 du bord supérieur, non *stoichèdon,* en lettres de 0[m],017, aux extrémités appuyées. AEHKNΣΘOΩΦΥ.

I.

l. 1 –
– – – ON βωμὸν [Ἀθ]ηνᾶ[ι], Ἀ[π]όλλωνός τε ἀνάθη[μ]α ⁝
Παιῶνος καὶ Ἀθην[ᾶς – ⏑ – ∪∪–

l. 2 –
– – – ΛΣ.Β. [εἴτ'] ἀ[πὸ γῆ]ς ἄλλης ἢ Δήλιος ἴστω ⁝
Κλεοτέλεος δ' ἔργ[ον – ⏑ – ∪∪–

N. C. La mutilation de la dalle de droite a fait disparaître l'hémistiche qui devait terminer, à la l. 1 comme à la l. 2, le vers avec la ligne. Ce vers était chaque fois sans doute un pentamètre, l'épigramme comprenant ainsi deux fois un hexamètre (sur la dalle de gauche, illisible) suivi d'un distique élégiaque.

A la fin du vers 5, l. 2, il y a une irrégularité dans la disposition *stoichèdon,* les trois lettres ΙΣΤ correspondant, plus serrées, à deux lettres H[M] de la l. 1.

II. — Sur la face antérieure de la table de cet autel :

λου Ἰκαριεύς *vac.*
στίωνος Κηφισιεύς
Μαραθώνιος *vac.*

Sur Παιών, *épiklèsis* d'Apollon, voir *Real-Encycl.,* II (1895), 62, *s. v. Apollon* (Wernicke) et XVIII (1942), 2340 ss. *s. v. Paion* (v. Blumenthal). A Athènes, non seulement le dieu est ainsi invoqué dans une dédicace métrique du IV[e] s. av. J.-C.: ὦ βα]σιλεῦ Παιάν, ἑκατηβόλ' Ἄπολ[λον (*IG,* II[2], 4556); mais en 429/8 les comptes des Trésoriers des autres dieux mentionnent [Ἀ]πόλλονος | [Παι]ῶνος (*IG,* I[2], 310, l. 228 sq.). A l'Amphiaraion d'Oropos, Pausanias signale (I, 34, 3) la division en cinq parties de l'autel principal; la première Ἡρακλέους καὶ Διὸς καὶ Ἀπόλλωνός ἐστι Παιῶνος; la quatrième, Ἀφροδίτης καὶ Πανακείας, ἔτι δὲ Ἰασοῦς καὶ Ὑγείας καὶ Ἀθηνᾶς Παιωνίας (cette épithète était donnée à la déesse à Athènes aussi : Paus., I, 2, 5). Sélinonte a eu, comme Délos, un autel commun d'Apollon Paion et d'Athèna (*IG,* XIV, 269).

L'emploi du génitif pour le nom des divinités à qui appartient l'ἀνάθημα se retrouve sur la dédicace, en caractères archaïsants, des colonnes du monument élevé en l'honneur de Regilla par Hérode Atticus sur la Voie Appienne, *IG,* XIV, 1390 : Καὶ οἱ κιόνες Δήμητρος καὶ Κόρης ἀνάθημα καὶ χθονίων θεῶν.

La formule indiquant l'auteur du monument rappelle, entre autres inscriptions, la stèle attique figurant Aristion, ἔργον Ἀριστοκλέος (*IG,* I[2], 1024, fin du VI[e] s.), et l'hexamètre d'une dédicace d'Olympie, du V[e] s.: Ξυνὸν ⁝ Ἀθανοδόρο τε καὶ Ἀσοποδόρο τόδε Ϝέργον. Cf. aussi la fin du distique d'Anacréon, *Anth. Pal.,* VI, 129 (E. Diehl, *Anth. lyr. gr.*[2], I, 4, Anacr.

112) ἐποίησεν δ' ἔργον Ἀναξαγόρας. A Délos même, le terme sera repris dans l'épigramme glorifiant Philétairos et ses exploits, ὧν ἕνεκεν τάδε σοι Νικηράτου ἔκκριτα ἔργα | Σωσικράτης Δήλῳ θῆκεν ἐν ἀμφιρύτηι (*IG,* XI, 4, 1105).

48. Inv. Ε 513. Fragment, brisé à dr., à g. et en arrière, d'une dalle de marbre blanc haute de 0[m],115, table d'autel comparable à la précédente (du même autel ?). Larg. max., 0[m],38 ; ép. max., 0[m],30. Inscription à 0[m],02 du bord supérieur, en lettres de 0[m],015 à 0[m],016, comparables à celle de **47**, II. ΑΕΝΡΣΟ. Interligne, 0[m],01. Fragment trouvé en juillet 1906, vers l'extrémité orientale du Portique d'Antigone, publié par P. Roussel, *BCH,* XXXII, 1908, p. 435, n° 55.

- - - λου Παιανιεύς *vac.*
- - - ου Ἐρχιεύς *vac.*

49. Inv. Ε 201. La dédicace des Naxiens, sur la face occidentale de la grande base ci-avant décrite (n° **6**), a été copiée plus de deux siècles avant l'inscription archaïque n° **6**. La copie en figure en effet dans deux des manuscrits qui nous ont conservé les inscriptions relevées à Délos en 1445 par Cyriaque d'Ancone : *Vatic. lat.* 5252, f. 18 r° = *Monac. lat.* 716, f. 32 v° : « Marmorea Apollinis Colosei simulacri marmorei basis lat. p. XII long. XVI ΝΑΞΙΟΙΑΠΟΛΛΩΝΙ » (seul le *Vaticanus* donne la haste verticale du Ξ) ; au-dessus de ce texte, le *Monacensis* présente un croquis de la base (cf. *BCH,* XLVIII, 1924, p. 222, fig. 5) ; le même manuscrit reproduit au f. 41 r° cette dédicace, précédée et suivie des remarques ci-après : « ... ad propriam pario eodem de marmore basim conditorum op(er)is nomen Doricis quoque l(itte)ris sic erat inscriptum [dédicace]. Scilicet ex Naxea insula cives vel accol(a)e Naxei Apollini Delio opus illud insigne dicarunt. ».

Le même texte de la dédicace se trouve (avec Ξ) dans les deux ouvrages de Coriolano Cippico où est rapporté le passage à Délos en 1472 de Pietro Mocenigo : *Pietri Mocenigi gesta...,* p. 341 ; *Delle guerre de' Veneziani nell' Asia dal MCCCCLXX al MCCCCLXXIII...,* éd. J. Morelli, Venise, 1796, p. XIII.

On peut se demander si, dès 1675, les deux dernières lettres étaient conservées et la précédente bien lisible. J. Spon et G. Wheler ne donnent en effet que les onze premières, en capitales (Ξ) : J. Spon, *Voyage d'Italie, de Dalmatie...,* Lyon, 1678, t. I, p. 184 (« une grande pierre à demy enterrée, où se lisent ces deux mots ») ; G. Wheler, *Voyage de Dalmatie, de Grèce...,* Anvers, 1689, t. I, p. 87 (« une grande pièce de marbre percée dans le milieu et fort enfoncée dans la terre, ce pouvoit être une partie du Piedestal de la statuë gigantesque d'Apollon »). Dessinant en 1685 « la pierre sur quoy estoit posée la statuë du dieu », le Chevalier de Constantin figurait au bas de son croquis la dédicace naxienne, faisant suivre l'Ω de deux Ο, qui doivent indiquer les deux lettres à restituer (p. 20 du manuscrit inédit conservé à la Bibliothèque Nationale ; reproduction du croquis, *BCH,* XLVIII, 1924, p. 226, fig. 7 ; la copie donne Ξ, mais deux fois Α, à tort).

On doutera donc de l'exactitude des auteurs qui ont publié l'inscription comme entière : le P. Sauger (à Délos en 1673), *Histoire Nouvelle des anciens Ducs...,* 1699, p. 391 (Ξ) ; Louis Chevalier (à Délos en 1699), *Voyage du Levant* (manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal), p. 225 (« d'un côté nous y lûmes *Apollonoi Naxioi* [*sic*]... en très gros caractères grecs ») ; J. Pitton de Tournefort (à Délos en 1700-1701), *Relation d'un Voyage du Levant,* éd. de 1718, t. I, p. 115 (« en parfaitement beaux caractères sur son épaisseur qui est tournée du côté de la mer », Ξ) ; même J. Stuart (1753), d'après le dessin de qui la dédicace fut reproduite dans *The Antiquities of Athens...,* t. III, 1794, p. 57 (cf. trad. fr. *Les Antiquités d'Athènes,* t. III, 1812, pl. XXXV, fig. 16, n° 2 et W. Kinnard, note rappelée ci-avant dans le *lemma* du n° **6**) ; Le Roy (1755), *Les Ruines des plus beaux monuments de la Grèce...,* 2[e] éd., 1770, pl. XVI, fig. 5 (cf. t. I, p. 6), Νάξιοι Ἀπόλλονι (*sic*) ; Riedesel (1768), *Remarques...,* Amsterdam, 1773, p. 69 (= *Voyages...,* 1802, p. 254 : « J'ai trouvé la plinthe avec l'inscription citée par Tournefort : Ναξιοι Ἀπολλινι [*sic*] ») ; Choiseul-Gouffier (1776), *Voyage pittoresque,* 2[e] éd., 1842, I, p. 100 (Ξ). On relève avec surprise l'affirmation de W. M. Leake (à Délos en 1806), *Travels in Northern Greece,* 1835, t. III, p. 96 : « The words Ναξιοι Ἀπόλλωνι are in perfect preservation, although the form of the N and I, given accurately by Stuart, indicate considerable antiquity. » Donnent encore le texte comme entier Fiedler (à Délos en 1834), *Reise...,* 1841, p. 274 (Ξ) ; Ch. Benoît (1847), *Archives des Missions,* 1851, p. 390 (suivi par E. Isambert, *Itinéraire de l'Orient*[2], 1873, p. 404) ; H. F. Tozer enfin (1874), *The Islands of the Aegean,* 1890, p. 13 (Ξ).

Cependant le Comte de Sandwich (à Délos en 1738), indiquant comme texte ΝΑΞΙΟΙ ΑΠΟΛΛΩ (« The letters are seven inches high »), ne semble pas s'être inspiré simplement de Spon ou de Wheler (qui n'ont pas l'Ω) : *A Voyage performed by the late Earl of Sandwich...,* 1799, p. 99. La mutilation de la dédicace dès 1810 est attestée d'autre part par le croquis de la base, vue de l'Ouest, que crayonna alors C. R. Cockerell (dessins au British Museum, feuillet 74 c[1], reproduit *Rev. Archéol.,* 1912, I, p. 271, fig. 2). En 1825, J. Emerson et Ch. Swan visitaient Délos ; si le premier écrit, *Letters from the Aegean,* 1829, p. 221, que « the legend is now almost obliterated », Swan, plus attentif, indiqua exactement, dans sa transcription en capitales, que la partie supérieure de l'Ω avait disparu ainsi que les deux dernières lettres ; mais il donna comme intactes les quatre premières lettres (de même que Cockerell) et, prenant pour un Ι le trait qui, sur son carnet, devait noter

le bord gauche de la pierre, il suggéra à tort la restitution d'un Ο]ι initial (*Journal of a Voyage up the Mediterranean,* 1826, t. II, p. 57). Le dessin d'A. Blouet, exécuté en 1829, confirme que le début et la fin de l'inscription étaient dès lors mutilés comme un demi-siècle plus tard, *Expéd. scient. de Morée, Architecture...,* t. III, 1838, pl. 3, fig. IV (reproduite *BCH,* XLVIII, 1924, p. 228, fig. 8 ; sur l'inscription, d'après cette copie de Blouet, Ph. Le Bas, *Inscriptions... recueillies en Grèce par la Commission de Morée,* Ve Cahier, 1839, p. 107, no 190). En 1841, L. Ross notait : « die erste Hälfte der Inschrift... ist fast ganz abgebrochen », *Reisen auf den griech. Inseln,* II, 1843, p. 169. Ph. Le Bas (à Délos en 1844) a figuré la dédicace sans les deux dernières lettres, avec moins d'exactitude pourtant que Blouet, puisqu'il donne entièrement les 2e, 4e et 5e lettres et ôte au Ν initial la haste gauche, au lieu de toute la partie supérieure de la lettre : *Voyage archéol...,* 2e partie, *Inscriptions,* partie IV, section II, v, no 1904 b. Michaelis notait à son tour en 1860 : « non trovai piu che le sole lettere ΟΛΛϽ », *Osservazioni...* ; Terrier, en 1864 : « Voici tout ce que j'ai pu distinguer ···ΟΙ ΟΛΛΩ », *Mémoire* inédit (à l'École d'Athènes), p. 62.

Les études sur Délos et les recueils d'inscriptions ont reproduit la dédicace des Naxiens d'après tel ou tel des voyageurs ci-dessus mentionnés. Ainsi, d'après Tournefort, B. [d'Orville], p. 24 de l'*Exercitatio...* qui figure au vol. VII, t. I, 1736, des *Miscellaneae observationes... ab eruditis Britannis.*

Νάξιοι Ἀπόλλω[νι

N. C. La dédicace occupait toute la largeur de la base, le Ν initial étant tout au bord. De cette lettre, il ne subsiste que l'angle inférieur, ce qui suffit pour indiquer que la haste n'était pas verticale, mais inclinée. Il reste un peu de la partie inférieure des trois lettres suivantes ; on voit le départ de la haste verticale du Ξ, perpendiculaire au milieu du trait horizontal inférieur. Après cela, Α a la barre horizontale, Γ est assez étroit, Ω est en arceau à jambages droits.

Cette dédicace a dû remplacer une dédicace des Naxiens contemporaine de l'Apollon colossal et de l'épigramme métrique no **6**. On peut supposer que la dédicace archaïque avait été endommagée en même temps que la statue, lorsque s'abattit sur celle-ci le Palmier de bronze dédié par Nicias (cf. *supra,* no **41** et le texte de Plutarque cité).

50. Athènes, Musée épigraphique (1re cour, mur Est, selon Ad. Wilhelm, *Philol. Woch.,* 1923, 693. J'ai vainement cherché et fait rechercher au Musée cette pièce de marbre en septembre 1947). Épistyle de marbre blanc, complet, mouluré en haut. Larg., 1m,715 ; haut., 0m,43 ; ép., 0m,44. Une inscription a été martelée vers l'extrémité droite de la face antérieure. La dédicace conservée est près de l'autre extrémité. Une ligne en caractères phéniciens sous le texte grec. Découvert par Th. Homolle en 1877, le monument fut signalé par lui, *BCH,* II, 1878, p. 9 sq. E. Renan, après avoir fait connaître cette dédicace à l'Académie des Inscriptions le 15 mars 1878 (*C. R. Acad.,* 1878, p. 12 sq., cf. 1880, p. 117), la publia *BCH,* IV, 1880, pp. 69-71 et *Corpus Inscr. Sem.,* I, 1, no **114** (le pl. XXI donne les photographies du marbre et de l'estampage et le fac-similé de la copie de l'inventeur). Lettres du IVe s. au jugement d'Homolle : ΑΕΘΟΓΞΩ (*apices* parfois, selon la pl. du *CIS*).

Τύρου καὶ Σιδῶνος
[εἰκ]όνας οἱ ἐκ Τύρου ἱεροναῦται
Ἀπόλλωνι ἀνέθηκαν

(*Traduction latine du texte phénicien :*)

[Anno] ..... regn[i] regis Abda[starti], regis [Sidoniorum].

On ne sait ce qu'étaient exactement ces ἱεροναῦται tyriens, qui consacrèrent à l'Apollon de Délos les effigies de leur cité natale et de la ville de Sidon. Le nom qu'ils se donnent ne semble pas attesté ailleurs, mais doit désigner l'équipage tyrien d'un navire sacré. Dans le roi par qui est datée leur dédicace, Renan a proposé de reconnaître Straton, qu'Alexandre détrôna en 332.

51. Inv. Ε 71. Base rectangulaire de marbre blanc sans moulures, trouvée par Th. Homolle le 27 juin 1877 « sur la gauche du temple [d'Apollon], à quelques mètres du soubassement du front Nord ». Haut., 0m47 ; larg., 0m,72 en avant, 0m,74 en arrière ; ép., 0m,64. Dans la face supérieure, deux cavités d'encastrement pour les pieds d'une statue de bronze, le pied droit en avant. Dédicace à 0m,07 du bord supérieur, en lettres de 0m,03, disposées *stoichèdon.* ΑΕΘΟΞΦ. Interligne, 0m,022. Publ. Th. Homolle, *BCH,* II, 1878, p. 397, no 1.

Θράσυλλος Διφίλου
Ἀθηναῖος ἀνέθηκε

N. C. Seul le Θ initial est sensiblement plus petit que les autres lettres.

52. Inv. Ε 346. Base rectangulaire de marbre blanc, trouvée par Th. Homolle en 1878 aux abords du temple d'Apollon (aujourd'hui placée dans l'Oikos des Naxiens). Elle est moulurée en haut et en bas sur trois faces, tandis que la face postérieure est parée à joint. A l'arrière de la face supérieure, cavités pour deux crampons en ⊥, à 0m,15 de chaque angle. Haut. du bloc, 0m,565 (entre les moulures, 0m,428); larg. à la moulure, 0m,85 ; au corps, 0m,79 ; ép. à la moulure, 0m,42 ; au corps, 0m,39. Dédicace sous la moulure, en lettres de 0m,015 (0m,017 à la l. 3), plus espacées à la l. 2 pour occuper la même largeur. ΑΕΘΟΜΝΞΓΡΣΥΩ. Immédiatement au-dessous de la dédicace, on reconnaît encore *in rasura* la signature du sculpteur, reportée ensuite plus bas, juste au-dessus de la moulure inférieure (lettres de 0m,027). Publ. Th. Homolle, *Monuments grecs*, 1879, p. 53, n° 12 ; E. Loewy, *Inschr. gr. Bildh.* (1885), p. 109, n° 146 (avec fac-similé de la signature d'après estampage).

Ἀρχίππη Σωστράτου θυγάτηρ,
Ἰκαρίου γυνή, Μυκονίη,
Ἀρτέμιδι.
[[Πρα[ξ]ίας Ἀθηναῖος ἐποίησε.]]
Πραξίας Ἀθηναῖος ἐποίησε.

Faisant connaître une base de Thasos, signée de Πραξίας Πραξίου Ἀθηναῖος, qu'il place au début de la seconde moitié du IVe siècle, R. Martin, *Rev. Arch.*, 1948 (*Mél. Ch. Picard*), p. 705-715, a proposé de voir dans ce Praxias le fils d'un sculpteur athénien connu un peu plus tôt, Praxias, fils de Lysimachos.

53. Inv. Α 1923 αβ. Base cylindrique (très légèrement tronconiqne) de marbre bleuté, brisée à la partie supérieure ; elle fait corps avec un soubassement débordant, également de plan circulaire, haut de 0m,14 à 0m,15. Haut. totale, 0m,85 ; diam. en haut, 0m,59 ; diam. sous le soubassement, 1m,20. Le soubassement est grossièrement piqueté, la base brettelée, sauf, en haut, une ceinture aplanie, et, de haut en bas, une large bande verticale aplanie, où la dedicace est gravée perpendiculairement à l'horizontale, le début des trois lignes en haut. Cette base a été trouvée à Mykonos ; mais l'existence au Musée de Délos d'un petit fragment (α ; ancien n° Α 1371) donnant le début des lignes a assuré de la provenance délienne du monument. Lettres de 0m,015 à 0m,017, d'une gravure ferme, mais peu régulière. ΑΕΚΜΝΝΟΠ et ΓΣΥΩ. Publications : D. Pippas, *BCH,* XLVIII, 1924, p. 484 (sans le petit fragment sus-indiqué) ; P. Roussel, *Rev. Ét. Gr.,* XXXIX, 1926, p. 275 ; La Rédaction, *BCH,* L, 1926, p. 572 (avec ce fragment, recollé). Cf. Ad. Wilhelm, *Symb. Osl.,* XIII (1934), p. 11.

Παῖς [τ]όδ' Ἀλεκτορίδεω Κρινὼ Παρίη μ' ἀνέθηκεν
(πατρὸς ὑποσχεσίην, τελέσασ' εὐχήν, ἀπέδωκεν)
αὐτῆς ἰσόμετρον Δηλίηι Ἀρτέμιδι.

Le v. 3 achève la phrase commencée au v. 1 ; la statue de Krinô était de grandeur naturelle. Le v. 2 est comme entre parenthèses ; Krinô a tenu la promesse de son père, en accomplissant le vœu (de celui-ci) : cf. l'épigramme de Callimaque pour la statue d'Aischylis, *Anth. Pal.*, VI, 150 (Callimaque, éd. Cahen, *Epigr.* 57) : Ἰναχίης ἔστηκεν ἐν Ἴσιδος ἡ Θάλεω παῖς | Αἰσχυλίς, Εἰρήνης μητρὸς ὑποσχεσίῃ.

54. Inv. Α 2463. Sorte de boîte rectangulaire de marbre blanc, trouvée en juillet 1907 dans le Portique de l'Artémision. Fermée par un volet (feuillure), elle devait être encastrée dans un mur, où elle formait niche ; l'extérieur n'est que dégrossi ; l'intérieur était revêtu d'un enduit rouge. Haut., 0m,58 ; larg., 0m,495 ; ép., 0m,325. Une cavité d'encastrement circulaire dans la paroi inférieure de la niche marque l'emplacement de l'offrande qu'elle renfermait. L'inscription est gravée sur le bord inférieur du cadre de cette niche, en lettres de 0m,015. ΑΕΚΟΓΥ. Publication : P. Roussel et J. Hatzfeld, *BCH,* XXXIV, 1910, p. 390 sq., fig. 2.

Εὐρυπόλο Παρίο δεκάτη.

55. Inv. Α 1394. Plaque de marbre blanc, brisée de toutes parts, sauf partiellement à gauche et à droite, trouvée en octobre 1905 dans des déblais au Nord de l'hiéron d'Apollon. Le marbre est brisé immédiatement au-dessous de la l. 2. Au-dessus du texte, *vac.* d'au moins 0m,085. Les bords conservés ne sont pas parallèles, mais devaient se rejoindre en un angle aigu, la plaque ayant la forme d'un triangle ou d'un losange. Haut. max., 0m,115 ; larg. max., 0m,11 ; ép., 0m,012. Lettres de 0m,01 en moyenne, peu régulières, très serrées, ΑΘΟξ. Publication : P. Roussel et J. Hatzfeld, *BCH,* XXXIV, 1910, p. 392, n° 32.

vac.
- - - ρος λιθοργό[ς] - -
[Ἀπόλλ]ωνι, Ἀρτέ̣[μιδι] - -

56. Inv. A 1013. Petite base rectangulaire de marbre blanc, brisée à droite et en arrière, trouvée en août 1903 à l'Est de l'hiéron d'Apollon, dans la maison « de Kerdon » (chambre 8). Haut., 0m,145 ; larg. max., 0m,30, en arrière (0m,25 à l'avant) ; ép. max., 0m,25. Inscription dans la moitié supérieure de la face antérieure gravée avec netteté en lettres de 0m,015, disposées *stoichèdon*. ΑΕΕΜΞ (l. 1) et Ξ (l. 2) ΟξΣ. Interligne, 0m,008. Publications : A. Jardé, *BCH*, XXIX, 1905, p. 53 ; F. Dürrbach et A. Jardé, *ibid.*, p. 216, n° 71.

ἈλεξίδημοςΣ - -
Ἀλεξιδήμοτο̣ - -

57. Inv. A 1381. Angle antéro-supérieur droit d'une base rectangulaire de marbre blanc, brisé en bas, à gauche, en arrière, trouvé par Th. Homolle en 1878 « près du Lac ». Dim. max., haut., 0m,11 ; larg., 0m,155 ; ép., 0m,12. Au-dessus des 0m,045 conservés du corps de la base, une moulure saillante, qui fait retour sur la face droite, comporte, de bas en haut, un talon haut de 0m,025 puis un bandeau haut de 0m,04. A la face supérieure, reste de l'angle arrondi d'une cavité d'encastrement, distante de 0m,02 du bord antérieur. Ll. 1-2 sur le bandeau, 3-4 sur le corps de la base, en lettres de gravure peu profonde, hautes de 0m,007 à la l. 1, de 0m,01 aux autres lignes. ΑΡ. Interligne 0m,003. Grand espacement entre les lettres de la l. 1 (0m,05).

? Λ η τ] ο ῖ
- - - σ]τράτη

- - - - κ̣ρίτη
- - θυγάτ]ηρ

N. C. L. 3. Il ne reste, au bord de la cassure, que l'extrémité de la haste oblique supérieure du K.

58. Inv. A 475. Fragment, brisé de toutes parts, sauf en haut, du bandeau supérieur d'une base de marbre blanc, trouvé en 1906 dans la région Nord de l'Hiéron d'Apollon. Dim. max., haut., 0m,105 ; larg., 0m,125 ; ép., 0m,02. A 0m,085 du bord supérieur, le champ est reporté en arrière, les deux plans parallèles étant unis par un biseau. Inscr. sur le bandeau, à 0m,02 de l'arête supérieure, en lettres de 0m,012 d'une gravure fine et nette. ΑΕΗΟΝ. Interl., 0m,005. Les lettres de la l. 1 étaient rougies.

ειvια -
Ἀ]θηναι -

59. Inv. A 1261. Fragment, brisé de toutes parts, sauf en haut, du couronnement mouluré d'une base de marbre blanc, trouvé en juillet 1903 au Sud du temple d'Apollon. Dim. max., haut., 0m,15 ; larg., 0m,145 ; ép., 0m,17. Moulure, mutilée en haut, saillante de 0m,02 sur le corps de la base ; celui-ci subsiste sur une haut. max. de 0m,095, une larg. max. de 0m,12. Dans la face supérieure, à 0m,065 de l'avant de la moulure, une surface épannelée semble le fond d'une cavité d'encastrement. Inscription sous la moulure, en lettres de 0m,017, disposées *stoichèdon*, assez soigneusement gravées. ΕΘΜ. Publication : F. Dürrbach et A. Jardé, *BCH*, XXIX, 1905, p. 216, n° 72.

μ ε τ
ε θ . '

60. Inv. A 1084. Fragment de marbre bleuâtre, brisé de toutes parts, sauf en haut, trouvé par Th. Homolle en 1880. Dim. max., haut., 0m,15 ; larg., 0m,25 ; ép., 0m,19.

τοῖος ἐών
σῆμα δικ
καὶ παρ

60 *bis*. Inv. B 5770. Inscription très légèrement incisée, en cercle, sous le fond d'un fragment de skyphos corinthien recueilli à l'Agora des Italiens. Éd. Ch. Dugas, *Les vases de Délos,* III (= *Explor.*, fasc. XVII), p. 102, n° 82, cf. pl. LXVIII, B.

Ι Κ Α Ν Δ

Nom sans doute du donateur ou de la donatrice : Ν]ικανδ[ρ-.

61. Inv. . Deux fragments de vasque circulaire de marbre blanc, trouvés le 23 et le 8 juillet 1935 dans l'enclos de l'*escharôn* de l'Archégète. *a*, large de 0m,17 sur 0m,10, a été découvert contre le milieu du mur Nord ; l'inscription, en lettres de 0m,03, est gravée sur la face supérieure du rebord plat de la vasque. En *b*, la partie extérieure de ce rebord est mutilée et il ne subsiste que la partie inférieure de quelques caractères, de restitution incertaine.

a Α[ξ β]ασ[ιλέως ?
b ΙΓΟ

Pour la restitution suggérée, cf. ci-avant **30** et **35** γ.

62. Inv. A 4032. Base de marbre blanc, dont les trois fragments qui se rajustent ont été trouvés par J. Delorme et J. Tréheux le 14 mai 1947, lors de l'exploration du rempart de Triarius, vers le milieu du mur oriental de la « Palestre du Lac » (cf. *BCH,* LXXI-LXXII, 1947-1948, p. 465, n° 4). Une cavité d'encastrement pour la plinthe d'une statuette est ménagée dans la face supérieure, carrée (côté, 0m,44). Haut. de la face inscrite 0m,075. Lettres du début du IVe s., hautes de 0m,04 à 0m,045, d'une gravure peu ferme. ΑΟ plus petit ξφ. L'inscription occupe toute la largeur de la base.

Ἀφροδίτης

63. Sur un bloc de granit haut de 1m,70, large de 0m,50, *in situ* au bas du versant N.-O. du Cynthe. Ce rocher se trouve à 0m,70 au Nord du parapet Nord de la voie qui monte vers la cime, à la hauteur du second palier ; il se peut que dès l'antiquité le parapet ait été interrompu à cet endroit (cf. A. Plassart, *Les sanctuaires du Mont Cynthe,* pp. 218 sq., fig. 178-180) ; à 0m,70 du sol, inscription en lettres de 0m,065, profondément gravées, à l'exception de la lettre finale de chaque ligne. Publ. A. Hauvette, *BCH,* VI, 1882, p. 351, n° 80 ; Bechtel, *Ion. Inschr.,* 54 ; O. Hoffmann, *Gr. Dial.,* III, p. 31, n° 60 ; Michel, *Recueil,* n° 784 ; Bechtel, *Gr. Dialektinschr.,* n° 5390 ; Schwyzer, *Dial. gr. ex.,* n° 783 ; A. Plassart, *l. l.*

Ἀθηνάης
Ὀργάνης.

Pour la réduction à α de la diphtongue αι, cf. Bechtel, *Gr. Dial.,* III, p. 41, § 11. La forme Ὀργάνη est attestée épigraphiquement à Thasos, *IG,* XII, Suppl. 380, à Athènes, *IG,* II², 2939 (on notera que 4339 est la même dédicace, indûment répétée).

64. Inscription profondément gravée, *stoichèdon,* à plus de 2m au-dessus du sol, en lettres hautes de 0m,11 à 0m,12, sur la face Nord d'un gros rocher du versant oriental du Cynthe. Elle n'apparaît qu'au moment où le soleil l'éclaire de côté. Découverte et publiée par A. Plassart, *Les sanctuaires du Mont Cynthe,* p. 284, cf. fig. 230. Cf. Lehmann-Hartleben, *Antike,* VII, 1932, p. 14 sq., fig. 7 ; Johanna Schmidt, *Real-Encyclopädie* de Pauly-Wissowa-Kroll, vol. XVIII 1 (1939), col. 1184 sq.

ΟΡΟξ ὅρος
ΛΗΤΟξ Λητῶς

« On peut attribuer au Ve siècle cette inscription rupestre. Il semble impossible de préciser ce que limitait cette borne de Lèto : un terrain sacré apparemment, mais de quelle étendue ?... Une borne correspondante a été vainement cherchée dans toute cette région de l'île. » (Plassart, *l. l.*). A l'interprétation ὄρος [« mont », d'où] « rocher » (?) soutenue par Lehmann-Hartleben, J. Schmidt a bien montré qu'il faut préférer l'interprétation du premier éditeur, « borne ».

65. Inv. E 330, α, β, γ, δ. Quatre petites stèles rectangulaires de marbre blanc, découvertes (juillet 1904) et laissées *in situ*, espacées régulièrement (à 5m d'intervalle environ) à l'extérieur d'une petite enceinte demi-circulaire qui se trouve à 12m,50 environ de l'angle Nord-Ouest du Portique d'Antigone, appliquée extérieurement contre la fondation du mur Nord du Portique (signalé dans les *C. R. Acad. Inscr.*, 1904, p. 732, par M. Holleaux, l'*Abaton* demi-circulaire a été décrit par F. Courby, *Le Portique d'Antigone* (= *Explor.*, fasc. V, 1912), pp. 97-102, cf. fig. 126-133 et pl. I ; sur les stèles, p. 101 sq.). Dégrossie ou sommairement piquetée, la partie inférieure de ces stèles était cachée dans le sol ; elles s'adossent au mur d'enceinte en carreaux de granit (plus récent, selon F. Courby), le sommet du marbre atteignant ou bien dépassant celui du toichobate de gneiss. Le marbre a été aplani en haut de la face externe, pour recevoir sur les quatre blocs la même inscription, plus ou moins bien conservée, en lettres de 0m,04 à 0m,05. ABNO. Je désigne par *a*, *b*, *c*, *d* les quatre blocs, de l'Ouest à l'Est. Haut., 0m,65 à 0m,70 ; larg., 0m,32 à 0m,37 ; ép., 0m,10 (*d*) ; 0m,14 (*c*), 0m,06 à 0m,145 (*b*, dont la face postérieure est irrégulière).

a [ἄβα]τ[ον]
b ἄ β α τ ο ν
c [ἄβατ]ο̣ν
d ἄβατο[ν]

« Ainsi que l'indique cette inscription. les quatre stèles étaient des ὅροι, bornant un terrain sacré dont l'accès était interdit à tous. Elles datent, à en juger par la forme des lettres, soit de la fin du Ve siècle, soit des premières années du IVe. En ce temps-là, il est probable qu'elles marquaient à elles seules les limites du terrain déclaré inviolable » (F. Courby, p. 101).

66. Inv. E 376. Sur la face interne d'un bloc du chaperon d'une petite margelle circulaire de marbre blanc, découverte en mai 1906 au S.-E. de l'hiéron d'Apollon (cf. sur le monument M. Holleaux, *C. R. Acad. Inscr.*, 1907, pp. 353-356 ; P. Roussel, *BCH*, LIII. 1929, pp. 167-179 et pl. V ; photographie de l'inscription, p. 170, fig. 4). Le bloc inscrit est le deuxième à gauche de l'entrée ; deux crampons à chaque extrémité le rattachent aux blocs voisins ; haut de 0m,19 à la partie culminante, il est épais de 0m,29 ; l'arc intérieur est de 1m,06, l'arc extérieur de 1m,49. La face verticale qui porte l'inscription, haute de 0m,12, est ravalée (de 0m,005 env.) et sommairement polie sur une largeur de 0m,40. Inscription à 0m,02 du haut de cette face, en lettres de 0m,022 à 0m,025 (0m,02 à la l. 3), d'une gravure ferme aux deux premières lignes, disposées στοιχηδόν. La l. 3, qui monte jusqu'à ne plus laisser aucun interligne sous la l. 2, est d'une gravure plus incertaine, et des faux-traits peuvent faire hésiter sur la lecture des 2e, 4e, 6e lettres.

Τ ρ ι τ ο π ά τ ω ρ
Π υ ρ ρ α κ ι δ ῶ ν
Α ἰ γ ι λ ι ῶ ν

Texte transcrit incomplètement (l. 3) par M. Holleaux, *l. l.*, p. 354 et F. Durrbach, *Choix*, I, p. 6, n° 7 ; la vraie lecture de la l. 3, due à R. Vallois, est signalée, *Choix*, I, p. 277 (sous la forme inexacte Αἰγιαλιῶν) ; transcription exacte par P. Roussel, *l. l.*, p. 171 (reproduite par A. B. Cook, *Zeus*, III, p. 118, avec fac-similé de l'inscription, fig. 40).

On s'est accordé à dater de 400 environ les caractères des ll. 1-2. Sur le *génos* attique des Pyrrhakidai, voir P. Roussel, *l. l.* ; la l. 3 indique sans doute le dème (connu par ailleurs) d'où le *génos* tirait son origine. Un culte était rendu dans le monument délien à l'ancêtre héroïsé de la famille. Sur les Tritopatores ou Tritopatreis, étude d'ensemble d'A. B. Cook, *l. l.*, pp. 112-140.

67. Inv. E 761. Bloc provenant du chaperon d'une petite margelle circulaire de marbre blanc analogue à celle du Tritopator des Pyrrhakidai. Elle s'élevait au Nord et en contre-bas du Samothrakeion, au Sud-Ouest du réservoir de l'Inopos. C'est là qu'a été exhumée en 1911 l'assise inférieure, *in situ*, et qu'ont été recueillies diverses pièces du monument, dont le bloc inscrit (cf. sur le monument, — par lui déjà signalé *Cultes ég. à Délos*, p. 19, note 2 et *Délos col. ath.*, p. 158, note 5, — P. Roussel, *BCH*, LIII, 1929, pp. 171-174, 178 sq., fig. 5 à 7). L'inscription, en lettres de 0m,02 à 0m,025 (fac-similé, *l. l.*, p. 173, fig. 6) est gravée d'un trait ferme, assez fin, sur la face interne, ravalée, du bloc, haut de 0m,188.

Νύμφαι
Πυρρακιδ ῶν

N. C. A la place de la 9e lettre du second mot, *rasura* d'une lettre ronde. « Les caractères des deux inscriptions [**66** et **67**] sont identiques : pour l'une comme pour l'autre vaut la date de 400 environ av. J.-C... Le monument a été à dessein établi tout près de l'Inopos. L'association des Nymphes et des cours d'eau est constante... On ne peut douter que les Pyrrhakidai les aient vénérées en tant que déesses favorables à l'accroissement de la race... » (P. Roussel, *l. l.*, pp. 174, 178 sq.).

68. Inv. E 643. Linteau de marbre blanc, brisé à gauche, trouvé en 1910 par Ch. Picard à l'Est du Lac et du mur de Triarius (*C. R. Acad. Inscr.*, 1911, p. 867). Haut., 0m,395 ; larg. max. (avec un fragment à gauche, anépigraphe), 2m,62 ; ép., 0m,24 au lit de pose ; sauf à la partie inférieure, l'arrière du bloc est largement entaillé pour l'alléger, de sorte que l'épaisseur n'est que 0m,12 à la face supérieure. Face droite parée à joint. En haut de la face antérieure, bandeau faiblement saillant, haut de 0m,085. Lettres de 0m,065 (HO) à 0m,07 (E) et 0m,075 (I). Le trait est large de 0m,003 ; extrémités des hastes épaissies. ENΞ{YΩ.

Ξένωι οὐχ ὁσίη ἐσι[[ένᾳι]]

N. C. Les 4 dernières lettres sont *in rasura* ; on distingue encore entièrement E et I, la haste gauche du N et le sommet de l'A.

R. Vallois a proposé avec vraisemblance, dès 1929, d'attribuer ce linteau au téménos de l'Archégète : il « conviendrait bien à ce sanctuaire d'un culte proprement délien » (*BCH*, LIII, p. 209, note 2 ; cf. Ch. Picard, *REG*, XLIII, 1930, p. 267, note 2). La découverte de l'Archégèsion en 1935, par F. Robert, a corroboré cette conjecture ; le linteau peut avoir surmonté la porte Est de l'enclos dallé avec *escharón*, que les textes déliens désignent selon F. Robert sous le nom d'*abaton*, selon R. Vallois sous celui d'*Hiéron de l'Archégète* : cf. R. Vallois, *L'architecture hell. à Délos*. p. 73 sq., note 8, et p. 72 (on rectifiera dans cette note, — de même que *BCH*, LIII, *l. l.*, et F. Robert, *Thymélè*, p. 223 — la mention de deux linteaux inscrits : le linteau incomplet est anépigraphe). « L'inscription, longue de 1m,40, étant plus proche du joint (0m,395) et du jambage (0m,05 env.) de droite que du joint (0m,82) et du jambage (0m,38) de gauche, le linteau avait sans doute était raccourci. » (R. Vallois, *l. l.*).

Le libellé de cette interdiction rappelle la l. 1 d'un texte de Paros, incomplet à droite, dont les deux lignes sont gravées (dans l'alphabet local) en deux cannelures d'un tambour de colonne : Χσείνωι Δωριῆϊ οὐ θέμι[ς -- (*IG*, XII 5, 225). Du texte parien, Th. Homolle (*BCH*, XXI, 1897, p. 148) a rapproché l'interdiction formulée en 507 à Cléomène par la prêtresse d'Athéna, sur l'Acropole d'Athènes, au moment où le roi de Sparte allait franchir le seuil de l'*adyton* de la déesse (cf. Ch. Picard, *l. l.*) : Ὦ ξεῖνε Λακεδαιμόνιε, πάλιν χώρεε μηδὲ ἔσιθι ἐς τὸ ἱρόν· οὐ γὰρ θεμιτὸν Δωριεῦσι παριέναι ἐνθαῦτα (Hérodote V 72).

L'interdiction était à l'Archégèsion délien plus étendue, puisqu'elle visait tout étranger (cf. *op. l.*, p. 73 sq., la conjecture topographique que R. Vallois déduit de ce fait).

La formule οὐχ ὁσίη est homérique, *Od.* XXII 412 ; XVI 423 ; elle est reprise par Hérodote II, 45, puis Callimaque, *Aitia* III 1, 5, σύ γ' ἀείσῃ καὶ τὰ περ οὐχ ὁσίη (sur une signification plus technique de ce substantif, voir H. Jeanmaire, *Rev. Ét. Gr.*, LVIII, 1945, p. 66 ss.).

69. Inv. E 333 (au Musée). Carreau de marbre blanc, découvert en 1908, maçonné à l'extrémité orientale du parapet de l'escalier de la Krènè Minoè (la Krènè, dont la découverte fut signalée par M. Holleaux, *C. R. Acad. Inscr.*, 1909, p. 275, a été décrite par F. Courby, *Le Portique d'Antigone* (*Exploration*, fasc. V), 1912, pp. 103-119 ; cf. R. Vallois, *L'archit. hell. à Délos*, p. 192 sq.). La place primitive de ce carreau, à l'arrière irrégulier, bombé vers le bas, a dû être dans le mur d'enceinte. Haut., 0m,255 ; larg., 0m,495 ; ép. vers le bas, 0m,21. La face antérieure est partiellement rongée, et l'on ne peut déchiffrer complètement les six lignes du texte. Les lettres, disposées *stoichèdon* et espacées, hautes de 0m,012 à 0m,013, sont d'une gravure nette, avec quelque diversité de dimensions. AEHMNΠ. Publication : F. Courby, *l. l.*, p. 113, avec fig. 149.

Μ ἠ π λ ύ ν ε ν ἐ π ὶ τ ὲ ν κ ρ ή [ν ε] ν
μ η δ έ ν μ η δ ὲ κ ο λ υ μ [β ᾶ ν ἐ ν τ]
ἓ ι κ ρ ή ν ε ι μ η δ ὲ λ κ [α]
τ ὰ τ ὴ ν κ ρ ή ν [ε ν]
δ ρ α χ μ

Une amende pécuniaire était prévue pour ceux qui laveraient à la fontaine, s'y baigneraient ou feraient quelque autre chose interdite par le règlement.

« La forme des lettres et l'orthographe, dont on notera les incertitudes (l. 1, τέν ; l. 4, τήν), ne permettent pas, croyons-nous, de considérer ce texte comme plus récent que le premier tiers ou même le premier quart du IVe siècle » (F. Courby, *l. l.*).

70. Inv. Γ 452. Angle supérieur droit d'une stèle de marbre blanc sans fronton, trouvé en avril 1904 contre le côté occidental de l'Artémision. Haut. max., 0m,125 ; larg. max., 0m,13 ; ép., 0m,095. L'arête droite antérieure est abattue, et il reste la place d'une lettre à la fin des lignes. Lettres de 0m,01, disposées στοιχηδόν. ΑΕΘΚΜΝΞ. Interligne, 0m,003.

α ι ν ο μ ο ν ε̣
ο ς κ α ι α μ
ε̣ ν ε σ ι κ α
ρ ρ ο α ς μ
μ η τ ε И
ε θ ο ς
ε λ
vac. 0m,021

N. C. Interprétation incertaine. On peut reconnaître : L. 1, νόμον ; l. 2 (sq.), καὶ ἀμ[φ|ικτύονες ?] ; l. 4, ? ἀπο]ρροάς ; l. 6, μέγ]εθος. A la l. 5, après μήτε, signe moins haut que les lettres, en forme de N inversé : И. Au bas du fragment, juste au bord de la cassure, on discerne la barre horizontale supérieure d'une des lettres d'une autre ligne.

DÉCRETS DÉLIENS
ORDONNANCE LACÉDÉMONIENNE. DÉCRETS ATHÉNIENS.

(Nos 71-88.)

71. Inv. Δ 509. Plaque de marbre blanc, dégrossie à l'arrière, parée sur les deux faces droite et gauche ; la face supérieure n'est travaillée que sur 0m,01 ; la face inférieure est mutilée. Haut., 0m,27 ; larg., 0m,51 ; ép., 0m,087. Deux lignes horizontales, gravées parallèlement aux bords de la plaque, limitent en haut et en bas le champ inscrit. Lettres hautes de 0m,022 à 0m,025, disposées στοιχηδόν, profondément gravées, qui peuvent être des dernières années du Ve siècle ou des premières du IVe. Trouvée en 1907, dans un mur récent au N.-O. de la base de l'épimélète Théophrastos, l'inscription a été publiée par P. Roussel et J. Hatzfeld, *BCH,* XXXIII, 1909, p. 473, n° 1 (fig. 1). Cf. Ad. Wilhelm, *Zeitschr. f. oesterr. Gymnasien,* 1911, p. 1030 et *Neue Beiträge,* III, p. 31-35, n° 19 ; O. Hoffmann, *SGDI,* IX, p. 855, n° 18 ; F. Durrbach, *Choix*, p. 5, n°6.

Ἔδοξεν τῆι βολῆι
καὶ τῶι δήμ[ωι
Δηλ[ί]ο ισιν Ἀρ-
ιστοφ[ίλ ω]ι καὶ το-
ῖς ἀδελ[φ ε]οῖς ἀτε-
λείην [ἔ]ν[α]ι καὶ ἐκ-
γόνοι[ς] τ ο[ῖ]ς τούτ-
ωνκαὶ[ο ἰ κέ]τηισι.

N. C. L. 3, pour le nom du bénéficiaire, un Délien apparemment, il semble qu'il faille s'en tenir à la restitution admise par les précédents éditeurs : si le marbre avait porté Ἀριστοφ[άνη]ι ou Ἀριστοφ[ῶντ]ι, on verrait une extrémité de haste de l'avant-dernière lettre. — L. 7, tout vestige a disparu des quatre lettres à restituer ; [γαμε]τῆισι, proposé par les premiers éditeurs sur l'indication d'A. von Premerstein, a été critiqué par Ad. Wilhelm, à qui est due la restitution adoptée ici et déjà par F. Durrbach ; Th. Homolle proposait à ce dernier [γενέ]τηισι.

On peut rapporter à la période amphictyonique une quinzaine de décrets ou fragments de décrets déliens. L'autorité qu'Athènes exerçait sur Délos n'a pas empêché que celle-ci gardât son Conseil et son Assemblée du peuple, ses relations directes avec les cités étrangères et le droit de décerner privilèges et honneurs non seulement à ses citoyens et à des Athéniens, mais aussi à des étrangers. Ici et dans le décret **81** le nom des « Déliens » remplace la mention τῶι δήμωι.

72. Inv. Γ 101. Carreau de marbre blanc paré en haut et à droite, retaillé à gauche, brisé en bas. Haut., 0m,72 ; larg., 0m,43 ; ép., 0m,20. Le texte est gravé à 0m,54 du bord supérieur, d'un trait léger, en lettres hautes de 0m,018 à 0m,020, des dernières années du Ve siècle ou des premières du IVe. ΑΕΗΚΜΝΞΟΓΡΣΥΦΩ. La longueur des lignes est incertaine, la fin pouvant s'en trouver sur le bloc contigu. Trouvé en 1907, dans un mur récent non loin de la margelle du Tritopator.

Ἔδο]ξεν τῆι βολῆι καὶ τῶι δήμ[ωι
δημιόπρητα Φίλαρ[χ]ον Γ
αι ἔτη πέντε καὶ τὸργύρ[ιον
κ]ομίσαντα ἐς τὸρτεμίσιο[ν
ἔναι τὸφετέσιον συνφ
ντα κἀπισημηνάμεν[α
ΙΤΙ<— να

Il était question dans ce décret de biens confisqués, d'un délai de cinq ans, d'argent, de l'apport de quelque chose à l'Artémision. La valeur précise de τὸ ἀφετέσιον ou τὸ ἐφετέσιον est incertaine (l'un comme l'autre de ces adjectifs ne sont pas attestés ailleurs), de même que celle d'ἐπισημαίνεσθαι.

73. Inv. Δ 463. Dalle de marbre blanc, parée à joint à droite et à gauche, large d'1m,15, épaisse de 0m,30, haute en moyenne de 0m,13. Face inférieure sommairement dégrossie. Le bas de la face antérieure, dégrossi seulement, devait être caché ; le haut de cette face a été aplani pour recevoir l'inscription, sur 0m,08 de hauteur. Lettres du IVe siècle (« vraisemblablement premier tiers », Durrbach), soigneusement gravées, hautes de 0m,010 à 0m,015. ΑΕοοΜΝΞΓΣΥΩ. Trouvée en 1880, dans le voisinage du portique de l'Artémision. Texte publié (mais en 9 lignes trois fois plus courtes que les 3 lignes réelles) par Ad. Wilhelm, *Beiträge z. griech. Inschriftenkunde* (1909), p. 297 ; reproduit (avec même partage des lignes) par F. Durrbach, *Choix,* n° 9, cf. p. 277.

῾Εδοξεν τῆι βολῆι καὶ τῶι δήμωι· Φειδεσίλεως εἶπεν· δέξασθαι τῆι πόλει τῆι ᾽Εφεσίων τὰ γράμματα ἃ ἐπαγγέλ-
λοσι οἱ πρεσβεοταὶ καὶ δόναι αὐτοῖς στῆσαι τὴν στήλην ἐν τῶι ᾽Αρτεμισίωι καὶ ἀντίγραφα ἐς τὸν νεὼν τῆς ᾽Αρτέ-
μιδος· ἐπιμέλεσθαι δὲ τῶν γραμμάτων ὅπως ἂν σώιζηται ἀεὶ τὴν βολὴν τὴν βολεύοσαν καὶ τὸς ἱεροποιούς.

Des ambassadeurs d'Éphèse (on remarquera la forme πρεσβεοταί) ont présenté aux Déliens une lettre officielle (γράμματα), dont ils ont fait connaître le texte et dont Éphèse souhaite qu'elle soit publiée et conservée à Délos (le sujet n'est malheureusement pas indiqué). Pour servir Éphèse, le Conseil et le Peuple déliens acceptent la lettre, autorisent les ambassadeurs à dresser la stèle où elle est transcrite dans l'Artémision, et (à placer) une copie dans le temple d'Artémis. Le Conseil en exercice et les hiéropes veilleront à la conservation de ces textes. « L'écriture s'accorderait bien avec un incendie de l'Artémision d'Éphèse qui donna lieu, vers 395, à une fête de consécration pour le temple restauré : *Wiener Jahresh.,* 1905, Beibl., 23-31 (communication de R. Vallois). » (Durrbach, p. 277).

74. Inv. Δ 404. Stèle de marbre blanc, moulurée en haut et en bas, dont la largeur croît vers le bas ; elle est brisée horizontalement à la l. 19 ; les deux parties sont aujourd'hui recollées ; l'angle supérieur gauche manque. Haut., 0m,55 ; larg., 0m,225 ; ép., 0m,05. Lettres d'une gravure ferme, avec épaississement des extrémités des hastes, hautes de 0m,009 jusqu'à la l. 16 : à partir du second mot de cette ligne, lettres plus espacées, puis de plus en plus grandes dans les lignes suivantes (hautes de 0m,012 à 0m,015) : on a là manifestement une addition. Graphie de la fin du IVe siècle. ΑΕΘΟΚΜΝΞΓΣΥΦΩ. Lieu de trouvaille inconnu. Publication : P. Roussel, *BCH,* XXXI, 1907, p. 345, n° 4.

[Θ] ε ο ί
[῾Εδ]οξεν τῆι βουλῆι καὶ τῶι
δήμωι· ᾽Ακρόβιλος Λυσαγό-
ρου εἶπεν· ἐπειδὴ Χαιρίτης
5 Πολυμήδους Μυρρινούσι-
ος ἀνὴρ ἀγαθός ἐστιν περὶ
Δηλίους καὶ ποεῖ ὅ τι δύναται
ἀγαθόν, δεδόχθαι τῶι δήμωι
εἶναι Χαιρίτην πρόξενον Δηλί-
10 ων καὶ εὐεργέτην καὶ αὐ-
τὸν καὶ ἐκγόνους καὶ εἶ-
ναι αὐτῶι ἀτέλειαν πάν-
των καὶ τἄλλα ὅσαπερ τοῖς
ἄλλοις προξένοις καὶ εὐερ-

γέταις τῆς πόλεως τῆς
Δηλίων· εἶναι δὲ καὶ τὸν
ἀδελφὸν Ἀντιφῶν-
τα Θεοδώρου πρό[ξε]-
νον καὶ εὐεργέτην
Δηλίων κατὰ ταὐτὰ
Χαιρίτηι.

« Chairitès est dit fils de Polymèdès ; Antiphon, fils de Théodoros : l'un des deux a été adopté et porte le nom de son père d'adoption. Ni l'un ni l'autre de ces deux Athéniens ne figure dans la *Prosopographia Attica* » (P. Roussel).

75. Inv. Δ 142. Stèle de marbre blanc brisée en bas, recomposée de deux fragments (*a*, fragm. supérieur, et *b*), moulurée en haut. Haut. (sans la moulure), 0m,43 ; larg., 0m,29 ; ép., 0m,095. Lettres d'une gravure ferme, de la fin du IVe siècle, hautes de 0m,008 à 0m,011. Les quatre lettres de la l. 1 sont espacées sur la moulure. Le fragment *a* a été trouvé par Th. Homolle en 1880 « entre le péribole et le portique des Taureaux » ; le fragment *b* par G. Fougères, en 1886. Publications : P. Roussel, *BCH,* XXXI, 1907, p. 347, n° 5 ; F. Durrbach, *Choix,* p. 12, n° 11.

Θ ε ο ί
Καλλίου Ἀθηναίο.
Ἔδοξεν τῶι δήμωι τῶι Δ-
ηλίων· Δημοκράτης εἶπε[ν]·
ἐπειδὴ Καλλίας ἀνὴρ ἀγαθ-
ός ἐστι περὶ τὸν δῆμον τὸ-
ν Δηλίωγ καὶ ποεῖ ὅ τι [δύ]να-
ται ἀγαθὸν Δηλίους κ[αὶ νῦ]-
ν καὶ ἐν τῶι πρόσθεν [χρό]-
[νωι, δεδόχθ]αι τ[ῶι δήμωι]
[ἐπαιν]έσαι μὲν Καλ[λίαν Καλλ]-
[ίππ]ου Ἀθηναῖον ἀνδ[ρα]γ[α]-
[θία]ς καὶ δικαιοσύν[ης ἕνε]κ[εν]
[τῆ]ς εἰς τὸν δῆμ[ον τὸν] Δ[η]-
[λί]ων· εἶναι δὲ Καλλίαν [Κ]αλλ-
[ί]ππου Θοραιέα πρ[όξενο]ν κα[ὶ]
εὐεργέτην Δηλί[ων· ε]ἶναι δὲ καὶ
[Ἡ]έρωνα καὶ Ἐρετρ[ιέα τοὺς Κ]αλλ[ί]-
[ο]υ υἷς καὶ τοὺς [τούτων ἐκγό]-
[νος] προξένος καὶ [εὐερ]γέτ[ας]
[Δηλίων· εἶν]αι δὲ αὐτ[οῖς κτλ.]..

76. Inv. Δ 82. Petite base rectangulaire de marbre blanc, où était encastrée une stèle, aujourd'hui brisée au-dessus du tenon d'encastrement. Haut. de la base, 0m,22 ; larg., 0m,37 : ép., 0m,30. Lettres plus ou moins profondément gravées, aux extrémités appuyées, de la seconde moitié du IVe siècle. Trouvée par Th. Homolle en 1877, signalée par lui *BCH,* II, 1878, p. 13, n° 14, p. 337 et *Archives de l'Intendance,* p. 80 ; cf. P. Roussel, *BCH,* XXXI, 1907, p. 340. Publication : F. Durrbach *Choix,* p. 14, n° 12. W. A. Laidlaw a traduit et commenté ce décret, *A History of Delos,* p. 82.

Ἐπὶ Πραξιτέλους ἄ[ρχ]οντος [τ]ῆς πόλε[ως]
ἔδοξεν τῆι βουλῆι καὶ τῶι δήμωι Ἀρετ[α]-
κλῆ Γλυκωνίδαο Ἰήτην πρόξενον εἶναι
Δηλίων καὶ εὐεργέτην αὐτὸν καὶ ἐκγό-

νους καὶ εἶναι αὐτοῖς ἐν Δήλωι ἀτέλειαν,
προεδρίαν, πρόσοδον πρὸς τὴμ βουλὴν
καὶ τὸν δῆμον πρώτοις μετὰ τὰ ἱερά· ὑπάρχεν
δὲ αὐτοῖς καὶ τἆλλα ὅσαπερ τοῖς ἄλλοις
προξένοις καὶ εὐεργέταις τῆς πόλεως
τῆς Δηλίων *vac.*

L'archonte Praxitélès est placé en général dans les dernières années de l'amphictyonie (ainsi P. Roussel, *l. l.*). Si l'on adopte les dates proposées pour les douze archontes du catalogue *IG*, XI 4, 1067 *a* par J. Tréheux, dans les *Mélanges Ch. Picard, Rev. Arch.* XLVI, 1948, Praxitélès serait antérieur à l'année 326. — *N. C.* L. 2, le nom du proxène peut aussi être restitué Ἀρετ[ο]|κλῆς.

77. Inv. Δ 52. Fragment de marbre blanc, brisé en haut, en bas et à gauche, trouvé en 1903 « entre le sanctuaire des Taureaux et le mur du péribole ». Haut., 0m,26 ; larg., 0m,23 ; ép., 0m,065. Lettres assez grêles, soigneusement gravées, de la fin du IVe siècle, hautes de 0m,014. Publication : F. Dürrbach et A. Jardé, *BCH*, XXVIII, 1904, p. 283, n° 12. Cf. P. Roussel, *BCH*, XXXI, 1907, p. 348, note 2.

– o – –
– Δηλίων κ[α]ὶ
[ποεῖ ὅ τι δύναται] ἀγαθὸν Δηλίους,
[δεδόχθαι τῶ]ι δήμωι Νίκαν-
[δρον – – –]μο Δήλιον εὐερ-
[γέτην εἶναι Δηλ]ίων καὶ αὐτὸν
[καὶ ἐκγόνους καὶ] εἶναι αὐτοῖς
[ἐν Δήλωι ἀτέλει]αν πάντων κα[ὶ]
[προεδρίαν καὶ πρόσ]οδον πρὸς
[τὴν βουλὴν καὶ τὸν δ]ῆμον ἐὰν το
[δέωνται πρώτοις με]τὰ τὰ ἱερά·
[τὴν μὲν βουλὴν ἀναγράψα]ι τόδε
[τὸ ψήφισμα εἰς τὸ βουλευτή]ρι-
[ον] – – – – – – – – – – – – –

78. Inv. Δ 474 [ou 392 ? Cf. **86**]. Fragment d'une stèle de marbre blanc, brisé horizontalement en haut et en bas. Haut., 0m,36 ; larg. 0m,30 ; ép., 0m,07. Lettres du IVe siècle, d'une gravure ferme, hautes de 0m,012, στοιχήδον. Trouvé par Th. Homolle en 1880.

[.]περὶ τὸ ἱερὸν δ[εδό]-
[χ]θαι τῶι δήμωι Ἀθη[νό]-
[δ]ωρον Θεοδώρου Μι[λή]-
[σ]ιον πρόξενον εἶναι
[κ]αὶ εὐεργέ[τ]ην αὐτὸν
καὶ ἐκγόνους· εἶναι
δὲ αὐτοῖς ἀτέλειαν
πάντων καὶ πρόσοδον
πρὸς τὴν βουλὴν καὶ
[τ]ὸν δῆμον πρώτοις με-
[τ]ὰ τὰ ἱερὰ καὶ τἆλλα
[π]άντα ὅσα τοῖς ἄλλοις
προξένοις καὶ εὐεργέ-
ταις τῆς πόλεως τῆς
[Δ]ηλίων δέδοται ὑπάρ-
[χ]ειν αὐτοῖς

79. Inv. Δ 51. Fragment d'une stèle de marbre blanc, bord droit seul conservé, Haut., 0m,15 ; larg. 0m,15 ; ép., 0m,04. Lettres du IVe siècle, peu nettes dans la partie gauche, hautes de 0m,006, στοιχηδόν. Trouvé en 1885, signalé par Th. Homolle, *Archiv. Miss. sc.*, XIII (1887), p. 414, n° 1.

[. . . . . Κ η φ] ι σ ό δ ω ρ ο ν Δ
[. . . . . .] ν ι ο ν ὅ τ ι ἐ σ τ ὶ-
[ν ἀ ν ὴ ρ ἀ γ α θ ὸ ς π] ε ρ ὶ τ ὸ ν δ ῆ μ ο ν τ ὸ-
[ν Δ η λ ί ω ν·] ⌜ _ Η κ α τ ὰ τ ο ὺ ς ν ό-
[μ ο υ ς· σ τ ε φ α ν ῶ σ] α ι δ ὲ α ὐ τ ὸ ν χ ρ υ σ-
[ῶ ι σ τ ε φ ά ν ω ι ἀ ν] δ ρ α γ α θ ί α ς ε ἵ ν ε-
[κ α κ α ὶ δ ι κ α ι ο σ] ύ ν η ς τ ῆ ς π ε ρ ὶ τ ὸ-
[ν δ ῆ μ ο ν τ ὸ ν Δ η λ ί] ω ν· ε ἶ ν α ι δ ὲ α ὐ τ-
[ὸ ν π ρ ό ξ ε ν ο ν Δ η λ] ί ω ν κ α ὶ ε ὐ ε ρ γ έ-
[τ η ν α ὐ τ ὸ ν κ α ὶ ἐ κ γ] ό ν ο υ ς· ε ἶ ν α ι δ-
[ὲ α ὐ τ ο ῖ ς ἐ ν Δ ή λ ω ι] ἀ τ έ λ ε ι α ν κ α ὶ
[π ρ ο ε δ ρ ί α ν κ α ὶ τ ὰ ἄ] λ λ α ὅ σ α π ε ρ [.]

80. Inv. Δ 382. Fragment de marbre blanc, brisé en arrière, à droite et en bas, qui semble être l'angle antéro-supérieur gauche d'une base. Larg., 0m,215 ; ép., 0m,16. Lettres du IVe siècle, gravées avec soin et profondément, στοιχηδόν ; la surface du marbre est peu endommagée, de sorte qu'on comprend mal comment des lettres ont disparu. Trouvé en 1880, au Sud du grand Temple.

[Ἔ δ ο] ξ ε ν [τ] ῇ ι [β ο υ λ ῆ ι
. . Ε Ε ὔ θ ι π π ο ς Ε
. . ώ ν υ μ [ο] ς ε ἶ π ε [ν
Α Ι Γ Λ

81. Inv. Δ 180. Fragment de la partie gauche d'une plaque de bronze, haut de 0m,095, large de 0m,125 ; ép., 0m,002. L'angle supérieur gauche est brisé. Dans la marge de 0m,03 à gauche du texte, en bas, trou pour un des clous qui la fixaient. Lettres hautes de 0m,01, gravées en creux, disposées στοιχηδόν peu exactement. ΝΞΟξΥΩ. Trouvé en 1903, près de l'autel de Zeus Polieus. Publication : F. Dürrbach et A. Jardé, *BCH*, XXVIII, 1904, p. 271, n° 1.

[Ἔ] δ ο ξ ε ν Δ η [λ ί ο ι ς . . . . . .
π ρ ό ξ ε ν ο ν [ἔ ν α ι κ α ὶ α ὐ τ ὸ ν κ α ὶ
ἐ κ γ ό ν ο ς /
τ ο ύ τ ω ι δ ε
κ α ὶ α ὐ τ ω
vac.

81 *bis*. Inv. Β 7186. Angle supérieur droit d'une plaque de bronze, épaisse de 0m,001. Haut. max., 0m,067 ; larg. max., 0m,055. Lettres hautes de 0m,008, en relief, tracées au repoussé sur le verso, disposées στοιχηδόν. ΑΕΘΝξ. D'après la forme des lettres « on placerait volontiers le document dans la seconde moitié du IVe siècle » (Edd.). Trouvé à l'Artémision le 14 octobre 1946. Publication : H. Gallet de Santerre et J. Tréheux, *BCH*, LXXI-LXXII, 1947-1948, p. 235, n° 88 (fig. 29, avec transcription en fac-simile).

Τ Α Γ
τ] ὸ ν θ ε-
[όν - - - - - -] ὅ σ α
δ Δ η λ ί-
ἐ κ] γ ο ν ο.
ἐ ν] Δ ή [λ ω ι

N. C. « Le groupe ΤΑΓ de la l. 1 peut appartenir à un nom propre comme Ἀρισ]ταγ[όρας *vel simile.* » (Edd.).

82. Inv. Δ 486. Fragment de la partie supérieure d'une stèle de marbre noir épaisse de 0m,09 ; la face postérieure, polie, était réglée ; il reste un peu de la face supérieure, aplanie ; le fragment est brisé à gauche, à droite, en bas. Haut., 0m,10 ; larg., 0m,115. Lettres du IVe siècle, hautes de 0m,007 (interlignes, 0m,008), disposées στοιχηδόν dans un quadrillage. Trouvé en 1907 vers l'angle Nord-Ouest de l'hiéron d'Apollon.

vac.
[Ἔδοξεν τῆι βουλῆι καὶ τῶι] δήμωι *vac.*
ε] ἶπεν *vac.*
α κα ι *vac.*
η ν *vac.*
⌐

83. Inv. Δ 50. Fragment d'une stèle de marbre blanc, bord gauche seul conservé. Haut., 0m,18 ; larg., 0m,17 ; ép., 0m,065. Lettres du IVe siècle, hautes de 0m,011, στοιχηδόν. Trouvé par Th. Homolle en 1880, au Sud du temple d'Apollon.

[. ἄλλοις προξέ]-
[νοις]κα ἰ[εὐεργ]-
[έτ]αις τ[ῶν Δηλ]-
ίων, ἀνα[γράψαι]
δὲ τόδ[ε τὸ ψήφι]-
σμα ἐν σ[τήλη ι.]
vac.

84. Inv. Δ 362. Fragment d'une stèle de marbre légèrement bleuâtre, bord gauche seul conservé. Haut., 0m,22 ; larg., 0m,22 ; ép., 0m,08. Lettres de la fin du IVe siècle ou du début du IIIe, hautes de 0m,01, aux extrémités légèrement épaissies. ΑΘΟΝΞΓΣΥ. Trouvé en 1904, dans la rue qui longe à l'Est l'Hiéron d'Apollon. Copie de L. Bizard, revue par P. Roussel.

καὶ αὐτὸν καὶ ἐκ[γόνους· εἶναι δὲ αὐτοῖς ἀτέλ]-
ειαν καὶ τὰ ἄλλα ὅσα [δέδοται τοῖς ἄλλοις προ]-
ξένοις καὶ εὐεργέταις [τοῦ τε ἱεροῦ καὶ Δη]-
λίων· ἀναγράψαι δὲ τόδε τ[ὸ ψήφισμα τὴμ μ]-
ἐν βουλ[ὴ]ν ἐν τῶι βουλευτη[ρίωι, τοὺς δὲ ἱερο]-
ποιὸς ἐν τῶι ἱερῶι *vac.*
vac.

85. *a.* Sans n° d'inv. (?). Fragment de marbre blanc brisé de toutes parts, sauf à droite (bord conservé). Haut., 0m,135 ; larg., 0m,16 ; ép., 0m,04. Lettres de 0m,008. Je dois à M. J. Coupry la copie de ce texte, assez détérioré. N'en ayant pas l'estampage, je ne le rapproche que sous réserve du fragment *b* : la hauteur des lettres est la même, mais l'épaisseur des fragments diffère un peu et la disposition des lettres semblerait sur *a* plus rigoureusement *stoichèdon*. — *b.* Inv. Δ 533. Fragment de marbre blanc brisé de toutes parts, à l'exception d'une petite partie de la face gauche. Haut., 0m,18 ; larg., 0m,14 ; ép., 0m,049. Lettres du IVe siècle encore, d'une gravure lourde, hautes de 0m,008. Trouvé en 1881.

a *deux lignes illisibles*
ε]ὐεργέταις
[Δηλί]ων δέδ[ο]ταιι[
εἶν]αι δὲ αὐτ[ὸ]νΤ
NNA Y,
ΙΛΝΕΥΛΓΓ[
⁻PA

b [ἐπ]-
[ι μ]έ λ ε σ[θ α ι δ ἐ α ὐ τ ῶ ν κ α ὶ τ]-
[ὴ ν β ο]υ λ ὴ ν[τ ὴ ν ἀ ε ὶ β ο υ λ ε]-
[ύ ο υ]σ α ν ὅ[π ω ς ἄ ν μ η δ ὲ ν π α]-
[θ]ῶ σ ι ν· ἀ ν[α γ ρ ά ψ α ι δ ὲ τ ό δ]-
ε τ ὸ ψ ή φ[ι σ μ α τ ὴ ν μ ὲ ν β ο]-
υ λ ὴ ν ε ἶ ς[τ ὸ β ο υ λ ε υ τ ή ρ]-
ι ο ν, τ ο ὺ ς[δ ὲ ἱ ε ρ ο π ο ι ο ὺ]-
ς ε ἶ ς τ ὸ ἶ[ε ρ ό ν.]
vac.

86. Inv. Δ 392 [ou 474? Cf. **78**]. Fragment d'une stèle de marbre blanc, bord droit seul conservé partiellement, surface détériorée. Haut., 0m,48; larg., 0m,30; ép., 0m,102. Lettres du IVe siècle, hautes de 0m,106, dont la disposition n'est pas exactement στοιχηδόν. Provenance incertaine.

EO
ΓNY
PI
I ξ ΙΛΙ Μ
ΤΟΝΓΟΛΙΛ
ΛΡΙξΤΟΓ ΜΟ
ΡΟΝ
ΑΡΧΟΝΤΟξ
ΙΛΩ
ΛΙΚΛΛΙ
ΑΝΤΑΙ
ΤΟΙ ξΕ
ΟΕΔΡΙ
ΛΙΑΥΤ

Ll. 8, ἄρχοντος; 13, πρ]οεδρί[αν; 14, κ]αὶ αὐτ[ῶι.

87. Inv. Δ 506 + 597 (= *a*). Trois fragments, dont la partie supérieure (= *a*), d'une stèle de marbre blanc large de 0m,33, épaisse de 0m,055 (*a*) ou 0m,078 (*b*); haut. max. de *a*, 0m,42; de *b*, 0m,52. Le grand fragment du bas a été trouvé par Th. Homolle en 1878, près de « l'Artémision vieux »; un petit fragment, recueilli en 1908, a ajouté sept lettres aux dernières lignes; le haut de la stèle, retaillé en bas pour remploi, a été découvert lé 1er octobre 1946 par H. Gallet de Santerre et J. Tréheux dans le dallage de la chapelle paléochrétienne dégagée au sommet de l'îlot du Grand Rhevmatiari (cf. *BCH*, LXXI-LXXII, 1947-1948, p. 415; photographie de l'ensemble du document, fig. 30, p. 417). Sans fronton, la stèle est surmontée d'une moulure (quart de rond et listel, séparés par un trait incisé). Belle gravure; disposition στοιχηδόν. Le dialecte, la hauteur des caractères et l'alphabet distinguent deux parties dans l'inscription. Dans la première, dialecte et alphabet laconien de la fin du Ve siècle, lettres hautes de 0m,023 à 0m,032; dans la seconde, dialecte attique (sauf pour les noms spartiates), alphabet ionien, lettres de 0m,013 à 0m,018. Les deux premières lignes de cette seconde partie (mention des rois de Sparte) semblent avoir été ajoutées dans l'espace tout d'abord laissé vacant avant la mention des éphores. Publications de *b*: Th. Homolle, *BCH*, III, 1879, p. 12-19; Müllensiefen, *De titul. Lacon. dialecto*, p. 39; Roehl, *IGA*, no 91 (*Imag*3., no 26, p. 103); Dittenberger, *Syll.*1, n. 50; 260; 3119 a; Cauer, *Delectus*2, n. 24; *SGDI*, n. 4415; Hicks, *Manual*1, n. 61; 283; Michel, *Recueil*, n. 180; *IG*, V 1, p. xx, 1564 (fig. p. VII); O. Kern, *Inscr. Gr.*, tab. 16; E. Nachmanson, *Hist. gr. Inschr.*, no 27; F. Durrbach, *Choix*, n. 8; E. Schwyzer, *Dial. Gr. ex. epigr.*, n. 15; E. Bourguet, *Dial. laconien*, p. 72, no XIV; M. N. Tod, *A Selection of Greek hist. Inscr.*, vol. II, n. 99. Je donne les dix premières lignes d'après la transcription obligeamment communiquée par les inventeurs du nouveau fragment. Ils publieront et commenteront ce texte prochainement dans le *BCH*.

Θ ι ό ς
Β ι ά λ ε̄ τ ὰ τ-
έ λ ε̄ τ ô ν Λ α-
κ ε δ α ι μ ο ν-
ί ο ν ἐ ς Δ ᾶ λ-
ο ν κ α τ ὰ ς σ
υ ν θ έ́ κ α ς Β
[ὅ]σ π ε ρ κ α τ
[ὰ τ̓]ᾰ̣ λ λ ο ῖ α
[σ ύ μ β]ᾰ̣ λ[α .]
– – – – – – –

IV I
. ν κ α ὶ θ[υ ᾶ]-
[ν]κ α ὶ ν α F ô-
ν κ α ὶ τ ô ν χ-
ρ ε μ ά τ ο ν τ-
ô ν τ ô θ ι ô
῾Ε β α σ ί λ ε υ ο ν
῾Α γ ι ς Π α υ σ α ν ί α ς
῾Ε φ ο ρ ο ι ῆ σ α ν
Θ υ ι ω ν ί δ α ς
῾Α ρ ι σ τ ο γ ε ν ί δ α ς
῾Α ρ χ ί σ τ α ς
Σ ο λ ό γ α ς
Φ ε δ ί λ α ς
῾Ε ν Δ ή λ ῳ ι ᾗ ρ χ ε ν
[῾Α]ν ᾰ̣[ρ ό δ ι κ]ο ς (?)

N. C. La restitution de la l. 10 est due à J. Tréheux (il subsiste à la 5e place le haut d'une lettre ronde, à la 6e le haut d'un Λ ou d'un Α). θ[υθ|ν] a été proposé par Wilamowitz, *Sitz. Ber. Berl. Ak.*, 1904, p. 637, note 1 ; Homolle restituait θ[ιῶ|ν]. Le nom de l'archonte délien est suggéré par J. Tréheux, *Rev. Arch.*, XLVI, 1948 (*Mélanges Ch. Picard*); à la seconde place, le Ν, incomplet, est certain ; la 3e lettre, mutilée à droite, ne peut-être Α, mais seulement Δ ou Λ.

Le document date au plus tard de 399, année où mourut Agis, au plus tôt de 402 : nous avons dans les *Helléniques* de Xénophon (II 3, 9-10) une liste des éphores éponymes de la guerre du Péloponnèse, jusques et y compris l'année 403 ; Thyionidas n'y figure pas.

88. Inv. Δ 440. Stèle de marbre blanc, haute d'1m,80, large de 0m,44 en haut, 0m,45 en bas, épaisse de 0m,12 (face arrière épannelée), trouvée près de l' « Artémision vieux ». Lettres de 0m,011, assez serrées ΑΕΘΟΚΜΝΞΠΥΦΩ. Interlignes de 0m,003 à 0m,006. *Vac.* au-dessus et au-dessous du premier texte, 0m,15 et 0m,087. Publications : Th. Homolle, *BCH*, III, 1879, pp. 473-478 (cf. le même, *BCH*, VIII, 1884, p. 291 sq.) ; Ch. Michel, *Recueil*, n° 91 (ll. 1-27) ; Dittenberger, *Sylloge* 171, 288, 3158 ; F. Durrbach, *Choix*, n° 10.

Θεοί. Πυθοδώρωι ῾Ηραίππο προξενία Δηλίωι.
῾Επὶ Λυσιστράτο ἄρχοντος, ἐπὶ τῆς Λεωντίδος
ἐνάτης πρυτανείας, ᾽Αριστείδης Στρεφένεω Κυδα-
θηναιεὺς ἐγραμμάτευε, Σμικρίας ᾽Αθμονεὺς ἐπεστά-
τει ·Φοξίας εἶπεν· ἐψηφίσθαι τῆι βουλῆι, τὸς προέδρο-
ς οἳ ἂν λάχωσι προεδρεύειν εἰς τὴν πρώτην ἐκκλησί-
αν προσαγαγεῖν Πυθόδωρον τὸν Δήλιον, γνώ-
μην δὲ ξυμβάλλεσθαι τῆς βουλῆς εἰς τὸν δῆμον
ὅτι δοκεῖ τῆι βουλῆι, ἐπειδὴ ἀνὴρ ἀγαθός ἐστι

Πυθόδωρος ὁ Δήλιος περὶ τὰ [χ]ρήματα τὰ τῶ θεῶ
καὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων, εἶναι αὐτὸν πρόξε-
νον καὶ εὐεργέτην τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων καὶ
αὐτὸν καὶ ἐκγόνος αὐτό· ἐ[π]αινέσαι δὲ Πυθόδω-
ρον τὸν Δήλιον καὶ κ[α]λέσ[α]ι ἐ[πὶ] ξένια εἰς τὸ πρυτα-
νεῖον εἰς τρίτην ἡμέραν. Ἐπικράτης εἶπεν· τὰ μὲν ἄλ-
λα καθάπερ τῆι βουλῆι, ἐπιμελεῖσθαι δὲ τὴν βουλὴν
[α]ὐτῶ τὴν ἀεὶ βουλεύοσαν καὶ τὸς στρατηγὸς τὸ-
ς ἀεὶ στρατηγοῦντας καὶ τὸς Ἀμφικτύονας τὸ-
ς ἀεὶ ἀμφικτυονεύοντας ἐν Δήλωι ὅπως ἄν αὐ-
τὸν μηδεὶς ἀ[δικ]ῆι· ἀναγράψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα ἐν
στήληι λιθίνηι τὸν γραμματέα τῆς βουλῆς καὶ στῆσαι
ἐν ἀκροπόλει· ἀναγράψαι δὲ τὸν γραμματέα
τῶν Ἀμφικτυόνων ἐν στήληι λιθίνηι ἀντίγ-
ραφον καὶ στῆσαι ἐν τῶι ἱερῶι τῶι Ἀπόλλωνος
ἐν Δήλωι· εἰς δὲ τὴν ἀναγραφὴν δοῦναι τῆς στήλη-
[ς] τοὺς Ἀμφικτύονας ἐκ τῶν χρημάτων τῶν εἰσ-
πραττομένων παρὰ τῶν τὰς δίκας ὀφλόντων.

Ἐπὶ Χαρικλείδο ἄρχοντος, [ἐπὶ τῆς Ἱπποθ]ωντίδος ἑβδο-
μης πρυτανείας, [- - - - - - Ἀφι]δναῖος ἐπεστάτει, Νι[κ-]
όστρατος Παλλ[ηνεὺς ἐγραμμάτευε]ν· Ἀνδρομένης εἶπε·
περὶ δὲ τῆς ἀδελφῆς [τῆς Πυθοδώρου] καὶ τοῦ ἀδελφιδο[ῦ τ-]
οῦ Πυθοδώρο[υ δεδόχθαι· ἐπειδή ἐστιν χρήσιμ]ος ἀνὴρ ἐ-
ν ταῖς νήσοις [. . . . . ος, εἶναι καὶ . . . . . ωι τῶι ἀ]δελφι[δ-]
ῶι τῶι Πυθο[δώρου τὴν προξενίαν· καὶ ἀναγράψαι . . . . .]
ὁ τοὔνομα [εἰς τὰς στήλας τὰς Πυθοδώρου, εἰς] μὲν τὴν
[ἐ]ν ἀκροπόλει τὸν γραμματέα τῆς βουλῆς, εἰς δὲ τὴν
[ἐ]ν Δήλωι τὸν γραμματέα τῶν Ἀμφικτυό[νων.]

N. C. L. 10, les derniers éditeurs ont omis l'article τὰ lu par Homolle entre τὰ [χ]ρήματα et τῶ θεῶ. — Durrbach reproduit les restitutions de Dittenberger. Aux ll. 32-33, il devait être fait mention des titres personnels du neveu de Pythodoros à la gratitude des Athéniens ; c'est pourquoi je ne garde pas la restitution de Dittenberger, [ἐπειδή ἐστιν Πυθό-δωρ]ος ἀνὴρ ἐ|ν ταῖς νήσοις [ἄριστος κτλ.] ; [χρήσιμ]ος (préférable à [ἀγαθ]ός parce qu'il compte 2 lettres de plus) était suggéré déjà par Homolle, *BCH,* VIII, p. 291, note 3. — La l. 34 se terminait sans doute par le nom du personnage, plutôt que par [αὐτ]|ῶ ; ce nom devait être assez court, de cinq lettres avant la désinence -ος (ce qui donne 43 lettres à la l. 34).

Le premier décret est de 369/8 ; le second, dont il n'est reproduit qu'un extrait, de 363/2. En des circonstances que nous ignorons, le Délien Pythodoros a veillé sur la fortune d'Apollon et servi les intérêts du peuple athénien. L'amendement d'Epikratès (apparemment l'ancien Amphictyon à Délos, de l'année 377/6, *IG,* II², 1635, fils de Ménestratos de Pallène) implique (ll. 19-20) que Pythodoros peut, de ce fait, courir des risques, notamment à Délos. « Il est notable que notre décret stipule précisément (ll. 26-27) que les frais de gravure de la stèle à Délos seront prélevés sur les amendes des condamnés : par quoi on est tenté d'entendre des condamnés politiques, c'est-à-dire de la fraction hostile à Athènes et que combattait Pythodoros » (Durrbach, qui, après Homolle, rapproche deux inscriptions d'Athènes, le « marbre Sandwich », *IG,* II², 1635, *aB, Sylloge*³, 153, *c,* ll. 134 ss., et le décret pour Peisitheidès de Délos, rendu peu après le milieu du vi^e^ siècle, *IG,* II², 222, *Sylloge*³, 226).

Addendum. N° **9** (on ajoutera à la bibliographie Geffcken, *Gr. Epigr.,* n° 29) : Je n'ai pu voir, mais je signale d'après J. et L. Robert, *Bull. épigr.* à paraître dans la *Rev. Ét. Gr.* 1950 (n° 152), une nouvelle étude de cette base délienne par O. Rubensohn, dans son article des *Mitteilungen des d. arch. Instituts,* 1 (1949), 21-43, *Die geflügelte Göttin von Delos :* « R. appuie les raisons de joindre la statue, image d'une *Potnia thèrôn,* à la base de Mikkiadès et d'Archermos. L'inscription de celle-ci est, comme l'inscription de Mikkiadès au Pythion de Paros, une inscription parienne, rédigée à Paros en alphabet parien et non délien. Discussion sur la reconstitution de la base et la disposition des lignes. Mikkiadès a dû se fixer à Paros, et R. soutient la restitution de λιπόντι comme dernier mot de l'épigramme. »

IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE DURAND, A CHARTRES (EURE-ET-LOIR), FRANCE (3-1950).
2598. — Dépôt légal : 1e trimestre 1950.

Duke University Libraries
D01267839-